LES PRIORITÉS DE DIEU

LES PRIORITÉS DE DIEU

- Sommaire -

Introduction : les priorités de l'homme, les priorités de Dieu, et introduction aux fêtes de l'Eternel **3**

1. Le sang **11**
- Les alliances 12
- La fête de la Pâque 16
- La puissance du pardon 22
- Pensées diverses 25

2. La communion avec Dieu **34**
- La fête des pains sans levain 36
- Le péché 37
- Le repos 40

3. La vie de Christ **46**
- La fête des prémices 47
- Le vainqueur 50
- La naissance de l'Église 55

4. La vie dans l'esprit **56**
- La fête de la Pentecôte 57
- La consécration 61
- La souffrance 62

5. Avertir le monde et l'Église **65**
- La fête des trompettes 73
- Le règne 80

6. Le rachat **82**
- La fête des expiations 84
- La connaissance de Dieu 91
- La révélation 95

7. Le retour du Seigneur **98**
- La fête des tabernacles 99
- Les dispensations 104

Conclusion **108**

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LES PRIORITÉS DE DIEU

Dans la Bible on trouve un plan qui est en fait comme le « testament » de Dieu pour les humains tout au long de leur vie sur terre. C'est un plan maintes fois confirmé tout au long de la Bible, par les sept relations de base bien sûr, mais aussi par exemple par le tabernacle ou encore les fêtes de l'Éternel.

Job 24.13 :
D'autres sont ennemis de la lumière, ils n'en connaissent pas les voies, ils n'en pratiquent pas les sentiers.

Dans un premier temps il faut connaître, et ensuite il faut pratiquer. Il est impossible de pratiquer si on ne connaît pas… Dieu a donné à l'homme des priorités, qui sont un guide des choses importantes que nous devons considérer et bien ordonner dans nos vies. Bien des chrétiens ont du mal au quotidien car on ne leur a pas enseigné cela, et ils vivent donc avec les regards fixés sur eux-mêmes, vivant comme ils l'estiment bon. Certains chrétiens donnent par exemple trop d'importance à leurs activités, ou même au diable ! Certains font passer le travail avant leurs familles, ou bien leurs proches avant Dieu… Il y a divers déséquilibres qui guettent les hommes.

Lorsqu'on vit sans connaître les priorités, on vit instinctivement, et toujours dans l'urgence, stressé par des choses qui devraient être faites et qui ne le sont pas, et finalement cela amène une vie de désordre. Le fait de constamment jouer au pompier qui doit éteindre des incendies amène des tensions dans votre famille, au travail… Dans votre vie en somme ! Vous faites les choses en fonction du moment, guidé par les événements ou les circonstances de la vie, mais Dieu ne veut pas cela, Il veut rééquilibrer tout cela. Dieu est toujours en avance, Il a toujours de l'avance sur ce que l'homme va faire, car Il est créateur et Il sait à l'avance ce qui va se passer.

Nos priorités en tant qu'humains

La première priorité, c'est **ma relation avec Dieu** (1) : une fois né de nouveau, je suis une nouvelle création, et je suis appelé à avoir une relation avec Dieu chaque jour, c'est une relation de tous les instants, et surtout, ce n'est pas une relation à sens unique ! La prière doit être un dialogue et pas un monologue, la Bible ne doit pas être lue comme n'importe quel livre mais c'est une Parole vivante, et elle doit nous toucher. En lisant la Bible, sachez vous arrêter dans votre lecture pour parler avec votre Dieu. Cette relation doit devenir de plus en plus intense, jour et nuit ! Si vous n'arrivez pas à dormir la nuit, pensez à votre Dieu…

Ne négligez pas votre relation avec le Seigneur ! Si vous devez une fois sauter un repas pour prendre du temps dans la Parole ou la prière, faites-le, car cela en vaut la peine ! Il est tellement important d'avoir ces instants où Dieu veut nous parler, ou nous conduire… Et Il veut le faire ! La Parole est vivante, elle agit, elle fait quelque chose dans une âme qui est en

train de la lire. Et la prière, c'est tout le contraire d'un monologue : c'est cette relation merveilleuse avec le Seigneur, dans laquelle Dieu vous parle, Il vous conduit.

La relation avec Dieu ce n'est pas le petit verset du matin avant d'aller au travail, ou le feuillet du calendrier… C'est tout au long de la journée, voire même la nuit ! Que cette relation soit privilégiée.

Après cela vient **ma relation avec ma famille** (2) : dans le cadre du mariage, c'est le conjoint d'abord, puis les enfants ensuite, puis les parents. La relation familiale est extrêmement importante ! Dans le Nouveau Testament il n'y a plus 613 commandements comme dans l'Ancien, il y en a deux : tu aimeras Dieu, et tu aimeras ton prochain. La famille, c'est ce qu'il y a de plus proche en termes de « prochains » !

Une famille peut rencontrer des difficultés, et il faut chercher à savoir ce que Dieu attend, ce qu'Il désire, comment Il veut que nous fonctionnions. Dans la Bible, on voit bien des erreurs de « gestion familiale » : Samuel s'est trompé avec ses enfants, Ézéchias aussi, Moïse avec son épouse… Mais il ne faut pas se tromper ! Ésaïe ne s'est pas trompé, Zacharie et Élisabeth non plus avec Jean-Baptiste. Et regardons la vie d'un célibataire : Daniel. Comme il était célibataire, et eunuque, il pouvait se consacrer complètement à Dieu, bien plus que s'il avait été marié. Votre famille est importante, elle passe même avant l'église ! Beaucoup de dirigeants d'églises ont « perdu » leurs enfants parce qu'ils n'avaient pas respecté cette priorité tellement importante ! Combien de chrétiens font passer l'église avant la famille et c'est une grave erreur, car les enfants arrivent à en vouloir à l'église, à la vie d'église, et ils n'ont plus envie, en grandissant, de venir aux réunions.

La troisième priorité, justement, c'est **la vie d'église** (3), l'église en mode « recevoir », l'assemblée locale dont vous faites partie. Elle a besoin de vous, et vous êtes appelés à prendre chacun sa place dans votre assemblée locale. Il est important de vivre ensemble, de partager ensemble, en clair la communion fraternelle est importante, et c'est seulement après que vient **la vie professionnelle** (4), la quatrième priorité. Combien ont préféré le travail, la vie professionnelle parce qu'il y avait une meilleure situation ou un meilleur salaire à la clé, au détriment de l'assemblée locale, ou pire, de leur famille ! Cela amène également de graves difficultés parce qu'ainsi on commence à se refroidir au niveau spirituel, et on se jette davantage dans d'autres choses, aussi nobles puissent-elles paraître ! Ne mettez pas votre famille en danger à cause de l'église, et ne mettez pas votre vie d'église en danger à cause du travail !

Dans la vie professionnelle, on ne peut pas faire n'importe quoi : on ne peut pas décider du jour au lendemain de ne plus venir travailler, ou de tout changer sans en parler à son responsable… Il y a des principes à respecter. C'est pareil pour une assemblée : combien il est triste que des chrétiens quittent leurs assemblées sans rien dire à personne (et a fortiori des dirigeants), ou se permettent des choses qui sont préjudiciables pour tous ! N'oubliez pas que l'Église, c'est le prolongement de Christ : là où Christ est la tête, l'Église est le corps, et on ne peut pas séparer la tête du corps. Prenez vos responsabilités dans votre assemblée locale !

La vie professionnelle est importante, c'est sûr, mais je ne peux pas juste changer de région sous prétexte que l'on me propose un meilleur travail, un meilleur salaire, ou parce que je vais monter en grade ! Si je dois changer de région à cause du travail, il me faut d'abord l'accord

de mon Dieu, puis de ma famille, puis de mon assemblée locale ! Si ces conditions son rassemblées, je peux aller dans la direction qui m'est proposée, et cela évite bien des problèmes. L'église est une protection, il y a des dirigeants, des anciens, un pasteur, des ministères… Profitez-en ! Le salut est dans le grand nombre de conseillers.

Nous avons tous besoin d'argent pour vivre, et c'est grâce à ma profession que je vais pouvoir ensuite servir dans l'église. Le Seigneur nous donne, même avec abondance, nous sommes bénis par ce qu'Il fait dans nos vies, mais arrivent ensuite les frères et sœurs qui vont nous donner du temps, des conseils, des encouragements, peut-être de leurs biens, et à un moment donné nous serons aussi nous-mêmes appelés à donner. Ce moment, c'est lorsque les étapes précédentes sont en place : on peut alors passer à **l'église en mode « donner »** (5), la priorité suivante, car on reçoit toujours avant de donner, de la même manière qu'un enfant reçoit avant de pouvoir donner une fois devenu adulte. Là aussi il ne faut pas se tromper : comment voulez vous donner des conseils, du temps, de l'argent, si vous n'avez pas de vie professionnelle ? Vous n'aurez rien à donner ! D'abord vous recevez du temps des autres, puis vous donnez du temps dans votre vie professionnelle pour pouvoir ensuite donner du temps dans l'église. Ainsi, vous pourrez entrer dans les œuvres préparées d'avance pour vous !

Dans la vie, il est important d'avoir des objectifs. Ceux qui n'ont pas d'objectif manquent quelque chose, car Dieu Lui-même nous fixe des objectifs, et Il attend que nous les atteignions, que nous allions au bout. Si une personne ne se fixe pas d'objectifs sous prétexte qu'elle dépend complètement du Seigneur, c'est très bien si elle vit vraiment dans cette complète dépendance, mais nous devons avoir des objectifs, même si ceux-ci sont justement d'être pleinement dans les objectifs du Seigneur ! Un jour nous serons devant le Seigneur, et qu'allons-nous Lui dire ? Il y aura la cérémonie des noces, suivie d'un repas, mais pour faire partie de la Fiancée il faudra avoir revêtu l'habit de fin lin, éclatant, pur, décrit dans Apocalypse 19.8 comme « les œuvres justes des saints ». Il ne s'agit pas de l'habit en rapport avec la nouvelle naissance, mais des œuvres préparées d'avance par le Seigneur, pas nos « bonnes œuvres » ! Une fois que l'on marche avec le Seigneur, il n'y a plus de propre justice, on ne met plus son « moi » en avant… Ce que nous présenterons au Seigneur, c'est ce qu'Il aura préparé à l'avance pour nous et que nous aurons correctement accompli.

Vient ensuite **la vie de repos** (6) que Dieu nous donne (il est question du repos selon Dieu bien entendu, pas de la paresse - il y a sept manières de se reposer selon Dieu), et c'est seulement après que vient **le reste** (7), ce qui est extérieur, les voisins, le divertissement etc (tout ce qui est en dehors des priorités précédentes). L'exercice corporel est utile, c'est sûr, mais il est utile à peu de choses (1 Timothée 4.8). Quelle place accordons-nous à notre exercice corporel ? Mais cette septième priorité est également importante, sinon vous aurez un manque dans votre vie.

Donc, attention aux priorités : il faut les connaître, puis il faut les vivre au quotidien. Si vous travaillez à les vivre, cela devient une habitude, vous êtes alors habitués à respecter les priorités, et vous avez une vie équilibrée, une vie familiale harmonieuse, et une vie harmonieuse aussi avec Dieu. Cela n'est inné chez personne, mais cela s'apprend, et l'ennemi essaiera toujours de vous détourner de cela. Il peut y avoir des exceptions, certes, il peut y avoir des urgences, mais il y a toujours la possibilité de faire les choses dans l'ordre. Cela

peut amener à devoir faire des sacrifices, mais c'est à vous de savoir quand vous devez dire « oui » et quand vous devez dire « non » !

Lorsqu'un enfant est attentionné envers ses parents, qu'il amène par exemple les pantoufles à son papa qui rentre du travail, il réjouit le cœur de ses parents, bien davantage que s'il ne s'intéresse qu'à lui-même et qu'il ne sollicite ses parents que lorsqu'il veut quelque chose. C'est pareil avec le Seigneur : lorsqu'on cherche à faire plaisir à notre Dieu on devient ouvrier avec Dieu, mais apprenons dans un premier temps à vivre selon ces priorités que Dieu nous a données. Si vous avez pris l'habitude de bien fonctionner avec les priorités que Dieu a instaurées, vous serez beaucoup plus libres, vous vivrez plus facilement dans l'esprit, et vous pourrez arriver à comprendre l'objet véritable de cette étude qui sera les **priorités de Dieu**, pas celles qu'Il a données à l'homme ! Nous devons comprendre ce qui est important pour Dieu, et ce qu'il a prévu d'important pour nous. Nous ne sommes pas des sauterelles qui peuvent vivre sans roi : l'être humain a besoin de modèle, et c'est la raison pour laquelle Dieu a donné des modèles, le modèle parfait étant la Bible, et donc Jésus, qui est la Parole révélée.

Il est toujours bon de regarder le naturel avant de regarder le spirituel. Si l'école en France est plutôt structurée, dans beaucoup d'endroits sur terre tout le travail avec les enfants incombe aux parents. Avec ou sans travail un enfant grandit, il apprend certaines choses au travers de ce qu'il voit, ce qu'il entend, au travers des autres également, mais quel sera son avenir s'il ne grandit pas bien ? C'est le même principe dans le domaine spirituel : un chrétien qui grandirait de manière anarchique, sans suivi dans sa vie, ne pourrait jamais atteindre le but. Certains chrétiens sont bien ordonnés, ils veulent bien connaître les principes divins et les pratiquer, et d'autres se content du plus important : lire sa Bible, prier et venir aux réunions… Vivre simplement quoi. Et puis, ils ont tellement d'autres choses à faire à côté du spirituel ! Ils n'ont malheureusement pas bien compris l'importance d'un cheminement ordonné.

En Israël, au temps de l'Ancien Testament, Dieu attendait du peuple qu'ils répètent chaque année les choses qu'ils ne devaient pas oublier. C'est également une raison pour laquelle nous sommes appelés à lire notre Bible tous les jours, à prendre du temps dans la Parole, pour ne pas oublier ce que Dieu veut nous dire. C'est bien plus important que de chercher à quelle époque ont vécu les dinosaures… Les mots « disciple » et « discipline » ont la même racine, mais aujourd'hui il y a des mots que l'on n'aime pas trop entendre, car cela demande des efforts, ou un mode de vie différent de ce que le monde et l'ambiance générale du monde nous proposent. On nous propose tellement la facilité aujourd'hui !

Ce plan que nous allons développer concerne chacun de nous, et c'est à chacun de décider s'il veut travailler, se remettre en question ou non. Voulez-vous êtes agréables au Seigneur ? C'est tellement merveilleux lorsque Dieu nous révèle ce qu'Il a dans Son cœur ! C'est comme s'Il nous disait : « Tu vois, Je t'ai montré ce qui est prioritaire dans Ma Parole, ce qui est nécessaire, ce que tu dois faire, ce à quoi tu dois accorder de l'importance. Une fois que tu as compris et que tu vis cela d'une manière équilibrée, tu peux alors connaître ce qui M'est agréable, ce que Je désire, ce qui est dans Mon cœur, ce à quoi J'aimerais t'associer avec Moi dans le travail ». Dans Jean 15, Jésus va plus loin : Il n'appelle plus Ses disciples Ses associés mais Ses amis (Judas n'était plus là à ce moment) ! Cela fait partie des mystères divins, de ces choses cachées que Dieu veut nous révéler.

Dieu a en vue notre perfectionnement, il y a un travail à accomplir pour chacun de nous, qui doit nous permettre de rentrer dans l'extraordinaire gloire de la présence de Dieu. Auparavant, nous devons être dans Sa présence tout en vivant sur la terre. Le jour où nous serons auprès de Lui il n'y aura plus de péché et, en attendant ce beau jour, le péché doit être éradiqué complètement de nos vies ! C'est ce travail que le Saint-Esprit accomplit en nous, par la Bible, par les révélations, et il nous incombe d'être suffisamment souples, flexibles, malléables, sensibles à la voix du Saint-Esprit pour nous laisser reprendre, nous laisser toucher. Il n'y a certes pas d'être humain qui ne pèche jamais, mais nous ne sommes pas obligés de vivre dans le péché chaque jour ! Vivons déjà maintenant dans la présence de Dieu, même si elle n'est pas encore visible, sans oublier que même si nous avons maintenant une vie terrestre, nous sommes également assis dans les lieux célestes avec Christ.

Nous devons développer cette vie spirituelle : cette semence, qui est venue en nous à la nouvelle naissance, doit grandir et ne surtout pas rester au stade de semence. La foi ne doit pas rester une foi d'enfant, l'amour doit aller jusqu'à aimer ses ennemis, l'espérance, la crainte de Dieu, la révélation, tout cela doit se développer. Le Seigneur veut faire ce travail merveilleux en nous, et nous devons bien comprendre que cela a été préparé avant les siècles ! Lorsque Dieu a créé puis « réorganisé » la terre dans Genèse 1, les fameux « sept jours », ce fut une œuvre merveilleuse de Dieu, mais pas Sa plus grande : Dieu avait déjà travaillé de bien des manières auparavant, et en particulier avec le thème de notre étude.

1 Corinthiens 2.7 :
Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, <u>avant les siècles</u>, avait prédestinée pour notre gloire.

Éphésiens 1.4 à 6 :
4 En lui Dieu nous a élus <u>avant la fondation du monde</u>, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui ;
5 il nous a prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté,
6 pour célébrer la gloire de sa grâce dont il nous a favorisés dans le bien-aimé.

Dans ce chapitre, il est questions à trois reprises de « célébrer la gloire de Dieu ». Il est intéressant de souligner que Dieu a fait de nous Ses enfants d'adoption **avant** la fondation du monde ! Nous vivons avec la pensée que « certaines personnes seront sauvées », mais la Bible montre que c'était le cas dès avant la fondation du monde ! C'est quelque chose d'extraordinaire ! Il est intéressant de constater que dans toute la Bible, il est question de sept clés essentielles que Dieu avait déjà préparées « avant les siècles », avant la fondation du monde ; ce sont des choses qui Lui tiennent le plus à cœur, qui sont des plus importantes pour Lui, et qui ont été préparées pour nous.

1 Pierre 1.18 à 20 :
18 Vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères,
19 mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache ;
20 prédestiné <u>avant la fondation du monde</u>, il fut manifesté à la fin des temps, <u>à cause de vous</u>.

Avant la fondation du monde - À cause de nous ! Soyons conscients de ce que Dieu a préparé avant les siècles. D'autres choses ont été établies par la suite à cause des fautes des hommes, des circonstances au fil des siècles, mais cela n'a pas changé le plan initial de Dieu : ce qui avait été préparé depuis l'origine a été mis en place !

Éphésiens 3.9 :
Et de mettre en lumière le moyen de faire connaître le mystère caché de toute éternité en Dieu qui a créé toutes choses.

Il est bien question d'un mystère caché de toute éternité, qui n'a donc même pas été révélé aux anges, ni aux prophètes de l'Ancien Testament. Il est révélé dans le Nouveau Testament.

Tite 1.2 :
Lesquelles reposent sur l'espérance de la vie éternelle, promise avant tous les siècles par le Dieu qui ne ment point.

Là il est question de l'espérance de la vie éternelle.

2 Timothée 1.8 à 10 :
8 N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu
9 qui nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels,
10 et qui a été manifestée maintenant par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a réduit la mort à l'impuissance et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile.

Dieu avait préparé, prévu des choses, c'était Son dessein, et il est important que nous comprenions les desseins de Dieu, la volonté de Dieu. Laissons de côté notre volonté, comme Jésus dans le jardin de Gethsémané, disposé à faire non ce qu'Il voulait, mais ce que le Père voulait. Jésus nous a montré l'exemple de ce qu'est la vie avec Dieu, chaque jour. Cela nous amène à mettre de côté nos projets, nos désirs, nos pensées. Lorsque Dieu nous montre quelque chose et que nous allons dans cette direction, nous glorifions le Seigneur. Cette fois-ci il n'est plus question du Sauveur, mais bien du Seigneur de notre vie, et c'est tellement important ! Nous sommes trop centrés sur nous-mêmes, sur ce que nous voulons faire, ce que nous pensons… Comprenons que Dieu a des projets, des desseins, une volonté, et même un conseil secret (celui du Père, du Fils et du Saint-Esprit). Ce conseil se réunit et prend des décisions, de toute éternité, même « avant les siècles ».

Il y a donc des choses qui comptent pour Dieu. Toute la Bible est importante, mais ce qui est le plus important c'est ce qui sert pour l'Épouse de Christ, puis pour le reste de Son Corps. La Bible parle de la création : elle a un but, mais elle a un but en rapport avec l'homme. Elle parle des anges, qui ont un ministère que Dieu leur a donné, et qui ont des comptes à rendre à Dieu, mais toujours en rapport avec les enfants de Dieu.

Le peuple d'Israël, le peuple historique de Dieu, est une belle image du peuple spirituel qu'est l'Église, et cela prépare une réalité en Christ. Beaucoup de lois ou d'éléments de l'Ancien Testament sont là pour nous montrer des réalités qui vont s'accomplir ensuite, c'est cela que

nous devons comprendre. Toute la Bible compte, bien sûr, et toute la Bible va nous aider à comprendre, mais certaines choses sont tellement chères aux yeux du Seigneur, et le fait de les comprendre permet de relativiser par rapport à d'autres choses qui pourraient nous arriver, ou des situations dans lesquelles on pourrait se trouver… Combien il est précieux de connaître ce qui est cher aux yeux du Seigneur pour le vivre !

Si vous êtes marié, votre conjoint a de l'importance pour vous, puis vos enfants, qui comptent bien plus que beaucoup d'autres choses. Cela vous permet aussi de remettre en place les priorités, de comprendre ce qui compte aux yeux de Dieu, car justement comme nous l'expliquons, certaines choses comptent plus que d'autres. Dans tout ce que Dieu fait il y a toujours une pensée pour nous. Dieu est très altruiste, et Il est toujours tourné vers nous, Il S'intéresse à nous ! Malheureusement, bien des chrétiens ne s'intéressent pas assez à Dieu. « Seigneur, qu'est-ce qui Te ferait plaisir ? Qu'est-ce que Tu aimerais le plus ? ».

Les fêtes de l'Éternel

Les fêtes de l'Éternel sont des rendez-vous divins, et nous allons nous attarder quelque peu sur ces fêtes tout au long de cette étude. Il faut savoir qu'en hébreu, le mot « fête » a deux sens : il signifie donc « rendez-vous », mais il signifie aussi « rassemblement », dans le sens d'un moment de joie. Dieu a des rendez-vous avec nous, ne les manquons pas !

L'Éternel a établi sept fêtes, mais on en trouve d'autres qui n'ont pas été établies par l'Éternel dans la Bible, comme la fête établie par Esther et Mardochée (Pourim), ou la fête de la Dédicace (Jean 10.22). Jésus a aussi « fait avec » les fêtes établies par les hommes, Il n'a pas hésité à entrer dans le temple d'Hérode, de la même manière que si nous n'approuvons pas certaines fêtes nous pouvons tout de même profiter de certaines circonstances (nous n'allons pas exprès travailler le jour de Noël sous prétexte que nous n'approuvons pas Noël, par exemple).

Genèse 1.14 :
Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des signes <u>pour marquer les époques</u>, les jours et les années.

Il s'agit de signes miraculeux. Et le mot hébreu traduit par « pour marquer les époques » est le même mot que le mot « fête » ! Il s'agit de temps marqués, de temps fixés, de rendez-vous, d'endroits convenus par Dieu, de signaux… Il est évident que ces fêtes de l'Éternel n'ont pas du tout le même sens que celui que le monde accorde au fait de « faire la fête » ! Ce ne sont pas des « fiestas » mais des rendez-vous divins, fixés à des moments très particuliers, choisis par Dieu, et qui dépendent de Dieu ! Chaque fête avait lieu une fois par an.

Lévitique 23.2 et 3 :
2 Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Les fêtes de l'Éternel, que vous publierez, seront de saintes convocations. Voici quelles sont mes fêtes.
3 On travaillera six jours ; mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos : il y aura une sainte convocation. Vous ne ferez aucun ouvrage, c'est le sabbat de l'Éternel, dans toutes vos demeures.

Si Dieu a marqué ces temps, c'est pour nous bien sûr, mais c'est avant tout pour que nous Le glorifiions, c'est en rapport avec Ses priorités. L'homme n'a aucun pouvoir sur le ciel, sur les étoiles ; nous voyons ces « temps marqués » dans le ciel car les étoiles délivrent un merveilleux message divin à l'homme (voir la brochure correspondante). Dieu les a marqués pour nous, pour que l'homme puisse se rappeler ce que Dieu a fait. Pourtant, Dieu n'a pas seulement voulu marquer tout cela uniquement dans le ciel mais aussi sur la terre, et les fêtes de l'Éternel en sont un exemple.

Aujourd'hui, une doctrine se développe de plus en plus, disant que dans l'Église on devrait encore pratiquer les fêtes de l'Éternel. Les fêtes ont été données à Israël, et s'il avait fallu encore les pratiquer aujourd'hui Dieu les aurait données avant Israël (Adam, Hénoc, Noé, Abraham), ou il en aurait de nouveau été fait mention dans le Nouveau Testament. Nous n'avons plus à fêter ces fêtes telles qu'elles sont décrites dans l'Ancien testament, car elles sont une image dont la réalité est en Christ aujourd'hui. Elles représentent quelque chose pour nous, mais elles représentent surtout quelque chose pour Dieu ! C'est cela qui nous intéresse : qu'est-ce qui est important pour Dieu à ce niveau ?

On voit au fil de l'Histoire que les fêtes de l'Éternel sont devenues les fêtes des juifs, puis des fêtes païennes, peut-être calquées sur des fêtes juives (comme Pâques), ou bien même pas du tout, étant devenus des fêtes traditionnelles, voire même occultes, comme Noël ou Halloween. Mais au départ, il y a bien les fêtes de l'Éternel. Ce sont Ses fêtes à Lui, et chaque priorité divine que nous allons aborder sera en rapport avec une fête de l'Éternel, qui nous montre clairement ce qui fait plaisir au Seigneur, ce qu'Il aimerait voir !

Les Juifs connaissaient ces fêtes, et ils avaient pour obligation de pratiquer au moins trois fêtes par année avec Dieu. C'étaient des rendez-vous divins, de saintes convocations, où ils étaient tournés vers leur Dieu. Le but de notre étude est également de nous apprendre à être toujours plus tournés vers Dieu : plus on aura appris à respecter nos priorités (celles que Dieu nous donne dans Sa Parole), plus ce sera devenu une habitude, et moins nous serons tournés vers nous-mêmes. Ainsi, nous pourrons toujours plus nous tourner vers les priorités de Dieu et toujours plus être dans Sa présence, dans Sa communion. N'est-ce pas cela le plus important ? C'est déjà un avant-goût du ciel !

Lorsque nous serons auprès du Seigneur, nous vivrons comme les anges, mais les anges ne sont jamais tournés vers eux-mêmes : ils sont avec Dieu, tournés vers Dieu, envoyés de Dieu, parlant de la part de Dieu. Ce sont des ministères divins qui sont là pour servir, et ils reçoivent directement leurs ordres de Dieu, ils ne pensent plus à eux-mêmes (et nous ne devons pas chercher de contact avec eux, contrairement à une tendance qui se développe aux États-Unis. Il y a un seul médiateur entre Dieu et les hommes, c'est Jésus-Christ (1 Timothée 2.5). Ne nous adressons pas aux anges, mais à Dieu).

Nous sommes déjà appelés à vivre ainsi sur terre, afin de nous préparer à le vivre pour l'éternité. Soyons le plus possible au centre de la volonté de Dieu, et pour connaître Sa volonté, il faut aussi connaître Ses priorités. Si quelque chose est important pour Dieu, si Dieu ne parle pas à la légère, il faut bien comprendre que cela doit être notre cas également ! Nos paroles sont importantes, aussi bien devant Dieu que devant les hommes. Nous devons toujours avoir ce réflexe…

Matthieu 22.37 à 39 :
37 Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.
38 C'est le premier et le plus grand commandement.
39 Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Ce qui est en rapport avec Dieu l'est aussi avec les hommes : on ne peut pas dissocier la communion verticale de la communion horizontale.

1. Le sang

Il est impressionnant de voir à combien de reprises il est question du sang dans la Bible, aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau, et il en sera même encore question lors du millenium ! Passé, présent et futur. On pourrait lire des centaines de versets qui parlent du sang, il y en a plus de 400 dans la Bible !

On voit du sang lors de la circoncision, on pourrait parler aussi du coccus ilicis (dont la femelle donnait du cramoisi, la couleur du sang - Voir explications dans l'étude sur les *5 types de preuves*, page 15), ou encore de tous les sacrifices… Dieu accorde une grande importance au sang, notamment à celui de Jésus. Le sang est à l'origine de toute vie, et on le voit aussi dès l'entrée dans le tabernacle, car le premier élément est l'autel des holocaustes. Entre l'holocauste perpétuel matin et soir, tous les sacrifices aussi bien obligatoires que volontaires, il y avait tout le temps du sang sur cet autel !

Même lorsque Adam et Ève ont péché, au tout début donc, Dieu a sacrifié un animal pour les en revêtir (en d'autres termes, du sang a coulé). Avec les feuilles qu'ils avaient tressées, Adam et Ève cachaient ce qui devait l'être, mais Dieu avait décidé que cela serait caché avec des peaux et non pas des feuilles.

Lorsqu'on pense au sang, on pense d'abord à la croix, bien sûr, mais il n'y a pas que la croix : il y a eu Gethsémané, la circoncision de Jésus, et Jésus est ensuite allé avec Son propre sang dans le tabernacle céleste. Il est devenu le souverain sacrificateur par excellence, et Il ne pouvait pas apporter autre chose que quelque chose de Lui-même ! Il ne pouvait pas offrir un doigt, ou un bras, mais c'est Son sang qu'il fallait qu'Il offre, après la résurrection, et ce sang a été agréé par Son Père. Vous voyez un peu l'importance du sang…

La Bible précise aussi que si une personne fait intentionnellement couler le sang d'une personne, il ne peut y avoir de pardon qu'en faisant couler le sang du meurtrier. Ce qui touche au sang est vraiment quelque chose d'important, et on ne peut pas le considérer d'une manière légère, ce n'est pas possible.

Les alliances

Dieu a fait sept alliances avec l'homme. Ce n'était pas une décision de l'homme, mais de Dieu, et l'homme est rentré dans ce que Dieu avait décidé. Cela nous ramène au plan de Dieu, à Sa volonté : Dieu est le premier, c'est Lui qui nous montre ce que nous devons faire, et ce n'est pas à nous de décider ! Nous verrons que ces alliances ont toutes un dénominateur commun : le sang !

La première alliance mentionnée dans la Bible est celle conclue avec Noé (2), même s'il y en avait eu une avec Adam (1), sans que le terme « alliance » soit mentionné. Puis donc Noé a aussi bâti un autel en sortant de l'arche (pour y faire des sacrifices = sang d'animaux versé), puis il y a eu Abraham (3), avec l'alliance au travers du signe de la circoncision (où du sang coule), et Abraham a été le bénéficiaire d'une alliance qui nous concerne encore aujourd'hui (même si la circoncision n'est plus d'actualité). Ensuite, Moïse a dû répandre du sang sur le tabernacle, sur le peuple, sur les Lévites…

En fait, du temps de Moïse, Dieu a fait deux alliances : celle avec Moïse sur le Sinaï dans Exode 19 (4), mais il y en a eu une autre à la fin de la vie de Moïse, 40 ans plus tard, confirmant celle d'Exode 19, mais avec le peuple à venir, le peuple d'Israël (5).

Deutéronome 29.1 :
Voici les paroles de l'alliance que l'Éternel ordonna à Moïse de traiter avec les enfants d'Israël au pays de Moab, outre l'alliance qu'il avait traitée avec eux à Horeb.

Verset 9 :
Vous observerez donc les paroles de cette alliance, et vous les mettrez en pratique, afin de réussir dans tout ce que vous ferez.

Les différents points de cette alliance conclue à Horeb sont rappelés ici.

La plus belle alliance à l'heure actuelle est celle où Dieu vient habiter en nous par le Saint-Esprit. C'était une promesse qui avait été faite à Abraham, mais c'était en espérance, car il fallait d'abord que Jésus soit glorifié pour qu'Il nous envoie le Saint-Esprit. Les révélations, les *rhémas* que nous pouvons recevoir viennent de l'Esprit qui habite en nous. Abraham n'avait pas ce privilège que nous avons. Aujourd'hui des personnes s'extasient en pensant combien cela devait être extraordinaire pour Adam et Ève, ainsi que bien des personnes de l'Ancien Testament, d'entendre Dieu leur parler directement. C'est vrai que Abraham, par exemple, avait des révélations directes de Dieu, Moïse aussi, mais c'était moins bien que ce que nous sommes appelés à vivre nous aujourd'hui ! Jésus le dit que « ceux qui croient sans voir sont heureux » ! Nous avons un Dieu invisible, le Saint-Esprit est invisible, mais nous pouvons vivre avec ce que le Saint-Esprit nous donne aujourd'hui, ce qu'il nous révèle au quotidien, et c'est un privilège extraordinaire !

Nous sommes tous appelés à vivre de telles choses aujourd'hui, mais les juifs ne peuvent pas encore comprendre cela, ils sont aveuglés, parce qu'ils ont refusé d'écouter les prophètes. Il y a toujours des conséquences lorsque Dieu parle et que l'on n'écoute pas ce qu'Il dit… Ils n'ont par exemple pas écouté Ésaïe au VIIIe siècle avant JC, qui a fini scié dans un tronc

d'arbre. Tout cela a amené Jésus à leur parler en paraboles lors de Son ministère terrestre, afin qu'ils ne comprennent pas, ne se convertissent pas, et ne soient pas guéris par Lui. Aujourd'hui nous nous posons tous un jour ou l'autre la question de pourquoi Jésus a bien pu leur parler en paraboles, pourquoi Jésus ne voulait pas qu'ils se convertissent, mais c'était justement parce qu'ils étaient sous le coup de la malédiction due à la désobéissance aux prophètes. Et il y en a eu des prophètes… Dieu n'a pas cessé d'avertir le peuple, les rois, et pourtant, rien n'y a fait, et cela a duré jusqu'à Zacharie, le dernier prophète (pas l'auteur du livre, mais celui qui a été tué entre le temple et l'autel). Ils ont tué les prophètes, ils n'ont pas voulu écouter, et donc ils ne pouvaient plus comprendre, ils n'étaient plus dans la bonne disposition de cœur pour comprendre ce que Jésus leur disait.

Cela peut paraître surprenant, mais lors du millenium, il y aura de nouveau cet holocauste perpétuel, soir et matin ! On va retrouver les sacrifices, Ézéchiel 40 à 48 nous le montre dans la description du temple à venir, en rapport avec Israël et les nations. Les sacrifices seront là comme un mémorial. Jésus ne va pas venir mourir une deuxième fois, mais ce sera un mémorial, de la même manière que le repas du Seigneur en est un pour nous aujourd'hui. On verra de nouveau cet holocauste perpétuel.

Hébreux 9.6 et 7 :
6 Or, ces choses étant ainsi disposées, les sacrificateurs qui font le service entrent en tout temps dans la première partie du tabernacle ;
7 et dans la seconde le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple.

Une fois par an, le souverain sacrificateur devait entrer dans le lieu très saint, et jamais sans sang, que ce soit pour lui-même ou pour les péchés du peuple. Et il devait avoir une tenue vestimentaire spécifique : il ôtait ses habits brodés dans le lieu saint, et ne se retrouvait qu'avec le fin lin blanc. Ce sont ces habits blancs que porte Josué et qui sont sales (ce mot est très fort en hébreu, il est plutôt question « d'ordures ») dans Zacharie 3, et Satan veut l'accuser, mais Jésus est là pour aider Josué. Le souverain sacrificateur portait sa saleté et celle du peuple, mais le Seigneur l'en purifiait complètement. Cette image de Zacharie 3 se produisait une fois par an en Israël. Les chérubins qui étaient sur le propitiatoire voyaient ce sang, et les péchés étaient couverts, suite à quoi le souverain sacrificateur sortait du lieu très saint et remettait ses habits ordinaires. Au bas de sa robe il y avait des clochettes, qui tintaient lorsqu'il marchait. Le peuple, dehors, attendait, et lorsqu'il entendait à nouveau les clochettes il savait que Dieu leur avait pardonné jusqu'à l'année suivante, où le même protocole recommençait !

Hébreux 13.11 :
Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur pour le péché, sont brûlés hors du camp.

Les corps étaient brûlés hors du camp, seul le sang était apporté dans le lieu très saint, et c'est ce qui s'est passé pour Jésus : Golgotha est hors des murailles de Jérusalem, « hors du camp » également.

L'alliance suivante a été faite avec David (6), qui est une image de l'apôtre, mais aussi une image du prophète et du pasteur en tant que roi (il était même berger avant d'être roi). Un

jour, David a eu envie de construire une maison pour son Dieu, et pourquoi ? Parce qu'il aimait Dieu et qu'à un moment donné il s'est rendu compte que l'arche était sous une tente hors de Jérusalem alors que lui-même était dans un palais… Mais Dieu lui a dit qu'il avait été un homme de guerre qui avait versé beaucoup de sang, et que donc ce ne serait pas lui qui bâtirait un temple mais son fils, Salomon. David a alors préparé tout ce qui était nécessaire à la construction du temple.

David n'était pas tourné vers lui mais vers Dieu, il a même écrit un très beau psaume concernant l'arche (le Psaume 132), et parce que David a eu dans le cœur ce désir de plaire à Dieu et de Lui être agréable, Dieu a fait une alliance avec lui, avec « sa maison », donc sa descendance. Nous la voyons dans tout le chapitre de 2 Samuel 7. Et ce n'est pas pour rien que Jésus est même appelé « Fils de David » ! Matthieu 1.1 donne une précision intéressante : *Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.*

Cette alliance est donc faite dans 2 Samuel 7, mais nous voyons qu'un peu plus loin David se détourne de Dieu, et d'une manière très grave (chapitre 11). Il commet un adultère, puis il fait assassiner Urie, et il dissimule tout cela. Il y a un péché de silence en plus… Et c'est tellement grave que l'on trouve même ce verset de 1 Rois 15.5 :
Car David avait fait ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, et il ne s'était détourné d'aucun de ses commandements pendant toute sa vie, excepté dans l'affaire d'Urie, le Héthien.

David, en tant qu'homme, a plusieurs fois péché et de diverses manières, mais le seul que Dieu lui reproche véritablement est mentionné dans ce verset. C'est ce que David a fait de plus grave, c'était une tache sur sa vie. Pourtant, Dieu n'a pas remis en question l'alliance qu'Il avait conclue avec David à la suite de cet épisode ! Rien n'est remis en question, et cela va même dans le sens contraire, comme le mentionne 2 Samuel 23.5 :
N'en est-il pas ainsi de ma maison devant Dieu, puisqu'il a fait avec moi une alliance éternelle, en tous points bien réglée et offrant pleine sécurité ? Ne fera-t-il pas germer tout mon salut et tous mes désirs ?

Psaume 89.4 :
J'ai fait alliance avec mon élu ; voici ce que j'ai juré à David, mon serviteur…

David était toujours sous l'alliance de Moïse, il vivait toujours dans la dispensation de la loi (dispensation ou « époque », qui sera effective jusqu'à la croix), et il était donc toujours soumis aux commandements donnés à Moïse.

Jérémie 33.20 à 22 :
20 Ainsi parle l'Éternel : Si vous pouvez rompre mon alliance avec le jour et mon alliance avec la nuit, en sorte que le jour et la nuit ne soient plus en leur temps,
21 alors aussi mon alliance sera rompue avec David, mon serviteur, en sorte qu'il n'aura point de fils régnant sur son trône, et mon alliance avec les Lévites, les sacrificateurs, qui font mon service.
22 De même qu'on ne peut compter l'armée des cieux, ni mesurer le sable de la mer, de même je multiplierai la postérité de David, mon serviteur, et les Lévites qui font mon service.

Aujourd'hui encore, l'alliance de Dieu entre le jour et la nuit, entre les saisons, n'a pas été rompue. Dieu ne rompt jamais Son alliance ! Beaucoup de versets parlent de David par rapport à Jésus, et l'alliance conclue avec David est en rapport avec Jésus.

Hébreux 11.32 :
Et que dirais-je encore ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes…

L'alliance de David est toujours en rapport avec le sang parce que David était toujours sous l'alliance de Moïse, il y avait toujours le sacrifice perpétuel et les différents sacrifices. Il n'est pas question de sang qui aurait été versé au moment où Dieu a conclu cette alliance avec David.

Psaume 51.21 :
Alors tu agréeras des sacrifices de justice, des holocaustes et des victimes tout entières ; alors on offrira des taureaux sur ton autel.

David a écrit ce psaume au moment où son péché avec Bath-Schéba a été dévoilé. Il a reconnu son péché devant Nathan, il s'est repenti, et il a écrit ce psaume. Il avait compris que c'est uniquement par le sang que son péché pouvait être couvert dans un premier temps, puis effacé par la suite (lors de la venue de Jésus).

Psaume 118.27 :
L'Éternel est Dieu, et il nous éclaire. Attachez la victime avec des liens, amenez-la jusqu'aux cornes de l'autel !

C'est encore un psaume de David, et c'est précisément ce qui s'est passé avec Jésus ! C'est dans ce même psaume (au verset 20) que David reconnaît que Jésus est la porte, détail que Jean 10 nous confirmera bien plus tard ! Ce Psaume 118 est vraiment un psaume messianique extraordinaire, dans lequel Jésus nous est présenté comme la porte, comme celui qui va Se donner, qui entre par la porte du tabernacle et va jusqu'à l'autel des holocaustes. David avait compris l'importance du sang.

La septième et dernière alliance est avec l'Église (7). Elle représente la « nouvelle alliance ».

1 Corinthiens 11.25 :
De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.

On voit bien Jésus faire la transition dans l'évangile de Luc : Il prend la dernière Pâque avec Ses disciples puis, après le souper, Il instaure le repas du Seigneur. C'est la suite logique, et que ce soit la fête de la Pâque ou le repas du Seigneur, il est question de sang dans les deux cas.

Hébreux 13.20 et 21 :
20 Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand berger des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus,

21 vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté ; qu'il fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !

La nouvelle alliance est plutôt claire pour nous. Le grand berger a été ramené d'entre les morts par le sang d'une alliance éternelle. Il n'y aura pas d'autre alliance, elle est éternelle, et c'est la dernière alliance que Dieu scelle avec l'homme par le sang de Jésus. Jésus a donné ce qu'Il avait de plus cher. En offrant un doigt ou un bras, Il ne serait pas mort, mais en offrant Son sang c'était Sa vie qu'Il offrait ! Il est mort pour donner la vie !

Jean 12.24 :
En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

C'est ce qui s'est passé : Jésus est mort pour donner beaucoup de fruit !

Et il faut mentionner aussi la seule alliance terrestre dans laquelle Dieu intervient : le mariage ! Là aussi le sang coule, lors du premier rapport sexuel, puisque l'hymen se déchire à ce moment-là. Vous pouvez peut-être mieux comprendre maintenant l'importance d'arriver pur au mariage pour les deux conjoints : c'est encore une image en rapport avec le côté spirituel de l'alliance. C'est toujours une grande joie lorsque deux personnes se marient en s'étant gardées pures pour le Seigneur et pour leur conjoint !

La fête de la Pâque

À ce titre, il faut se rappeler la fête de la Pâque, au cours de laquelle un agneau était immolé pour toute une famille. Un mariage est aussi un commencement de « famille », mais Dieu voit plus loin que cela, car il pourra y avoir d'autres mariages dans les générations à venir. C'est par ailleurs tellement beau de voir des enfants dans une assemblée !

Exode 12.11 :
Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Éternel.

C'est bien la Pâque de l'Éternel, pas celle des juifs ou celle des hommes. Cette fête appartient à Dieu, c'est quelque chose qu'Il a décidé, qu'Il a fixé ! Cette Pâque a été un moment crucial dans la vie du peuple d'Israël : lorsque le peuple était dans la servitude, esclave en Égypte, voilà que d'un coup la Pâque de l'Éternel est arrivée, et ils ont pu sortir d'Égypte à ce moment-là. C'est le point de départ de « l'Église historique de Dieu », l'Église d'Israël.

Jean 1.29 :
Le lendemain, il (Jean-Baptiste) vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.

Jean-Baptiste était un prophète, et il a donné cette prophétie. Tout ce que Jean a prophétisé s'est accompli, ce qui est la marque du ministère prophétique, et c'est une révélation extraordinaire que Jean a donnée à ses disciples. Mettez-vous à leur place : au temps de Jean on sacrifiait des animaux, il y avait encore l'holocauste perpétuel et les différents sacrifices imposés par la loi de Moïse, mais pourtant les disciples de Jean l'entendant dire qu'il y a le véritable Agneau de Dieu qui arrive. Cela a dû leur faire l'effet d'une bombe, et en voyant cet Agneau sacrifié trois ans et demi plus tard ils ont compris. Auparavant ils s'imaginaient, comme leurs compatriotes, que Jésus allait simplement les délivrer du joug romain.

Dans l'évangile de Jean on trouve le tabernacle imagé, avec ce verset qui en représente l'autel des holocaustes. Jean 3.34 dit que Dieu ne donne pas l'Esprit avec mesure (et la cuve d'airain était justement sans mesures, c'est le seul élément du tabernacle dont les mesures ne sont pas indiquées dans la Bible) ; plus loin au chapitre 13 Jésus a lavé les pieds de Ses disciples, ce qui est encore en rapport avec la cuve d'airain. Jean 14, 15 et 16 sont des révélations particulières (on est dans la tente d'assignation), et dans Jean 17 Jésus est dans le lieu très saint, en train de parler à Son Père. Les juifs n'ont pas compris cela, ils cherchent toujours l'agneau, et ils sont coincés parce que comme ils n'ont plus de temple, ils ne peuvent plus offrir leurs sacrifices, et ce depuis 70 après JC ! Exode 29.38 mentionne un sacrifice à offrir « à perpétuité », ils ne peuvent pas l'offrir, et cela devrait les faire réfléchir. Ils ne peuvent plus non plus faire la fête des expiations… Le poids des péchés depuis tout ce temps doit être énorme !

Le sang de Jésus a coulé à plusieurs reprises avant la croix, la première fois étant lors de la circoncision. Lors de la conception, quelque chose de particulier se passe dans le corps du fœtus : il va commencer à fabriquer son propre sang juste après l'ovulation. C'est quelque chose d'extraordinaire ! Un bébé n'a pas le sang de ses parents, ni celui de l'un d'eux… Le sang de Jésus n'était pas non plus celui de Joseph, nous le savons, mais pas non plus celui de Marie : c'était Son propre sang, et c'est un sang tellement précieux aux yeux de Dieu ! Dans une goutte de sang, il y a environ 5 millions de globules rouges, 300.000 plaquettes, 7.000 globules blancs (si vous êtes en bonne santé). Chaque jour il y a 300 milliards de globules rouges qui meurent et qui sont remplacés dans votre sang. Combien cela nous dépasse…

La fête de la Pâque est en rapport avec le sang de Jésus, dont tous les chrétiens ont entendu parler, et dont ils sont tous au bénéfice. Beaucoup n'ont pas pleinement conscience de tout ce que ce sang représente pour eux ! Nous n'avons plus besoin de célébrer la Pâque aujourd'hui parce qu'elle a été pleinement accomplie par Christ : Christ est notre Pâque, et c'est au travers de Christ que nous sommes entrés dans cette Pâque.

C'était une fête qui avait lieu de nuit. On avait choisi un agneau pour une famille, le dixième jour du premier mois de l'année, et on le gardait quatre jours, au cours desquels on regardait s'il avait des défauts, auquel cas il fallait vite le changer ! C'est tellement beau un agneau, on peut tout à fait imaginer que les enfants de la maison jouaient avec cet agneau, puis l'agneau était sacrifié ! Mettez-vous à la place des petits, c'était une vraie perte. Et lorsque Jésus est mort, beaucoup ont pleuré aussi… L'agneau était donc tué, préparé, puis mangé pendant la nuit, et à 6h du matin chacun retournait dans sa maison. Aujourd'hui, la fête de Pâques n'a absolument plus rien à voir avec cela ! La fête de l'époque avait lieu la nuit, la journée suivante était ouvrée, chacun pouvait vaquer à ses occupations, et le soir à 18h commençait la fête des pains sans levains, qui durait sept jours.

La Pâque était donc un rendez-vous divin : la loi de Moïse disait qu'elle devait avoir lieu le quatorzième jour du premier mois, mais il y avait toujours des gens qui n'étaient pas prêts, de la même manière qu'il y aura toujours des chrétiens qui ne seront pas prêts et qui auront toujours de bonnes excuses (je viens d'acheter un champ, je viens de me marier) ! À cause de cela, Dieu a instauré une dérogation, permettant à ceux qui ne pouvaient pas célébrer la Pâque au bon moment de la célébrer un mois plus tard, le quatorzième jour du deuxième mois. Cette possibilité était offerte car Dieu est miséricordieux, mais il faut bien comprendre que ceux qui prenaient la deuxième option fonctionnaient en « chrétiens charnels » (même s'il n'y avait pas encore de chrétiens à l'époque), dans la mesure où le chrétien spirituel va chercher à faire plaisir à son Dieu, il va tout faire pour être prêt le quatorzième jour du premier mois, sans penser à la solution de rechange.

La nuit précédant la crucifixion, Jésus a pris la véritable Pâque avec Ses disciples. Jean 2.13 nous parle de « la Pâque des juifs qui était proche », mais ce n'est pas la Pâque de l'Éternel, preuve étant qu'elle ne tombe pas au moment précis où Jésus a pris le repas avec Ses disciples. Jésus et Ses disciples ont pris le repas au bon moment, et c'est à ce moment-là que Jésus a ajouté à ce repas le repas du Seigneur. Il y a un rapprochement à faire avec le repas du Seigneur, qui nous oblige également à nous mettre en règle et à nous rappeler le corps et le sang de Christ. C'est en rapport avec cet acte judiciaire qui a été un jour écrit dans le ciel, d'une manière définitive, et qu'un juge connaît bien car la justification est un terme connu. Nous avons été justifiés par le sang de Christ, et nos noms ont été inscrits dans le livre de vie.

Romains 5.9 :
À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.

C'est quelque chose de certain, d'acquis ! Lors de la naissance le sang coule, comme il a coulé pour la nouvelle naissance. Ce sang de Jésus nous assure les plus grandes et les plus merveilleuses promesses. Une fois que nous avons accepté ce sang, la gloire de notre Dieu coule en nous de la même manière que notre sang. Et le sang de Jésus va nous sauver de la colère ! Combien Dieu voudrait que tous les hommes soient sauvés, même si tous hélas ne le veulent pas ! Dieu désire accomplir Son plan, même si cela peut nous paraître parfois difficile. Pensons à Joseph, qui a dû souffrir en se voyant vendu par ses frères, tout en reconnaissant bien des années plus tard que c'était bien le plan de Dieu qu'il soit vendu pour aller en Égypte ! Accepter le plan de Dieu est toujours plus facile lorsqu'on n'a plus d'intérêt personnel, lorsqu'on a renoncé à soi-même, et ainsi on peut accepter de passer 40 années en prison, en Chine, car une église devait naître dans cette prison (fait authentique)…

Lorsque nous prenons le repas du Seigneur, nous savons que nous prenons du pain et du vin et pas quelque chose de transformé en chair et en sang, mais nous devons le prendre avec sérieux, en étant profondément touchés, en comprenant qu'il n'est pas possible de prendre ce repas « avec du levain » (donc, du péché - Nous en reparlerons plus loin). Lorsque Jésus a instauré ce repas, c'était dans la continuité de la Pâque, c'était un moment de pains sans levains, et pour prendre le repas du Seigneur il faut être dans un moment de « pains sans levain ».

Ce repas ne doit pas être pris par habitude : on n'est pas obligé de le prendre tous les dimanches, mais on peut aussi le prendre plusieurs fois par semaines. Il n'y a aucune règle au

niveau de la fréquence, et c'est précisément pour que nous ne tombions pas dans une tradition. C'est tellement plus facile de faire les choses par habitude que de devoir se laisser conduire par le Saint-Esprit…

De la même manière qu'on parle bien de la Pâque de l'Éternel, il s'agit du repas du Seigneur. C'est Lui qui l'a instauré. Paul reproche aux Corinthiens de prendre le repas du Seigneur comme ils prennent leurs propres repas ! En clair, ils le prenaient sans être tournés vers le Seigneur mais vers leurs nombrils, au lieu d'être conscients que c'était le repas du Seigneur.

Ce n'est pas une coïncidence si le Seigneur a pris ce repas juste après la Pâque. Plusieurs éléments se greffent là-dessus, par exemple le fait que Jésus va laver les pieds de Ses disciples. Le Nouveau Testament va se greffer sur l'Ancien, qui lui au contraire « expire » dans le Nouveau Testament. D'une certaine manière, on prend le repas de la Pâque à chaque fois que l'on prend le repas du Seigneur. Lorsque le peuple est sorti d'Égypte, cela a été le moment extraordinaire de l'alliance avec Moïse. Ce repas pascal a été une forme d'alliance, de la même manière que le repas du Seigneur est une forme d'alliance et, comme nous l'avons vu, dans chaque alliance on retrouve le sang.

Hébreux 10.29 :
De quel pire châtiment pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ?

Si ce verset parle d'alliance en rapport avec le sang, il parle aussi de sanctification en rapport avec le sang ! C'est quelque chose d'acquis, c'est au passé : « Il a été sanctifié ». Cet élément important s'est mis en place dans notre vie au travers du sang de Jésus, une fois pour toutes, et c'est pour cela que Dieu y attache une si grande importance. Si ce repas n'est pas pris selon les normes divines, on risque gros… Ce n'est pas quelque chose de traditionnel, ni qui peut être fait à la légère.

Si on est avec Dieu et attentif à ce que Dieu fait dans notre vie de tous les jours, il y a tous les jours des surprises. Dieu n'agit pas de manière machinale, Il va toujours faire quelque chose de particulier, que nous chercherons à voir, à comprendre, et cela nous rendra attentifs à ce que Dieu veut faire. Si on planifie tout, que l'on décide de notre vie, faisant des projets auxquels on s'accroche, on ne pourra pas voir la main de Dieu puisque c'est nous qui aurons tout décidé. Mais il est tellement extraordinaire de nous laisser surprendre par le Seigneur. Laissons-Lui la première place, et laissons-Le faire comme Il le veut !

Nous allons dresser un tableau pour bien comparer la Pâque et le repas du Seigneur :

Paque (ombre)	**Repas du Seigneur (réalité)**
Ancien Testament	Nouveau Testament
Agneau pascal	Agneau de Dieu
Sang	Sang
Pain sans levain + chair	Pain qui est Sa chair
Herbes amères	Souffrance et agonie
Jusqu'à la croix	Après la croix
Première venue de Jésus	Seconde venue de Jésus
Souvenir par rapport à Israël	Souvenir par rapport à l'Église
Délivrance	Rédemption
Pharaon et l'Égypte	Satan et le monde
Maison de l'esclavage	Royaume des ténèbres
Liberté par rapport à l'esclavage	Liberté par rapport au péché
Rapport avec la loi	Rapport avec la grâce
Commandement annuel	Doctrine de base régulière
Une protection	Une protection
Un ordre	Un ordre
Une discipline	Une discipline
Une responsabilité	Une responsabilité
Un souvenir en rapport avec une alliance	Un souvenir en rapport avec une alliance
Une bénédiction ou un jugement	Une bénédiction ou un jugement

- La Pâque, dans l'Ancien Testament, faisait partie de l'ombre des choses à venir (selon Colossiens 2.17), mais la réalité est en Christ. La réalité, aujourd'hui, c'est le repas du Seigneur. Judas, avant de trahir Jésus, a bien pris le repas de la Pâque, mais il n'a pas pris le repas du Seigneur. C'est significatif…

- Ensuite, dans les deux cas, du sang devait couler, quel que soit l'agneau. C'est ce qui s'est passé… Puis, il fallait prendre la Pâque avec des pains sans levain (symbole du péché). En tout cas, les deux premières fêtes de l'Éternel devaient être des fêtes avec des pains sans levain ! Concernant la chair, Jésus explique dans Jean 6 que Sa chair est vraiment une nourriture et que Son sang est vraiment un breuvage.

- Le repas de la Pâque devait être pris avec des herbes amères, ce qui nous parle des souffrances et des trois agonies de Jésus. Ce repas a été célébré jusqu'à la croix, c'est-à-dire la première venue de Jésus. Jésus étant arrivé, Il est mort sur la croix, ce qui a donné naissance à l'Église, et donc au repas du Seigneur, qui sera d'actualité jusqu'à la deuxième venue de

Jésus. Ensuite, il y aura un repas de noces, mais là certaines choses nous sont encore cachées…

- La Pâque était un souvenir pour Israël, et le repas du Seigneur en est aussi un pour l'Église. Jésus dit aussi : « Faites ceci en mémoire de Moi ». Nous ne recrucifions pas Jésus à chaque fois que nous prenons le repas du Seigneur, c'est un mémorial. Puis, dans les deux cas, le peuple d'Israël a été délivré de l'esclavage en Égypte, et le chrétien est délivré du péché lorsqu'il confesse son péché. Ce repas nous conduit à nous mettre en règle, il nous y oblige même, ce qui est la suite logique de la rédemption.

- C'est aussi en rapport avec Pharaon et l'Égypte, alors que pour le repas du Seigneur c'est Satan et le monde. L'Égypte symbolise le monde, le pharaon symbolise le diable, et les choses du monde peuvent être un obstacle pour le repas du Seigneur. Et de même que le peuple a quitté la maison de l'esclavage, le royaume des ténèbres et tout ce qui nous rend esclave doivent avoir le moins d'emprise possible sur notre vie, le moins de place possible, nous devons absolument quitter tout cela ! C'est lié au point suivant : libre par rapport à l'esclavage, libre par rapport au péché…

- Ensuite, la Pâque était en rapport avec la loi, c'était une obligation. La grâce n'est pas ainsi, même s'il faut faire attention de ne pas abuser de la grâce… On peut devoir tomber dans la miséricorde, mais on peut aussi aller plus loin que la miséricorde, et à ce moment on lasse la patience de Dieu et on tombera sous le jugement de Dieu, même si ce sera encore et toujours un jugement de miséricorde… 1 Corinthiens 11.30 rappelle que certains sont malades, d'autres infirmes, ou d'autres même morts à cause du repas du Seigneur pris de manière inappropriée. N'oublions pas que si ce repas est une bénédiction, il peut aussi être un jugement !

- Ensuite, il y a une grande différence entre une loi annuelle et une doctrine régulière. Certaines assemblées ne prennent le repas du Seigneur qu'une seule fois par an ! Ne nous fixons pas de règles humaines : c'est tellement beau se laisser conduire par le Saint-Esprit ! Le prédicateur raconte qu'un jour, lors d'une période de réveil dans un endroit donné, il leur arrivait de prendre le repas du Seigneur trois fois par jour au cours des nombreuses réunions de la journée ! Certains jours le Seigneur montrera peut-être qu'il ne faut pas prendre le repas tel ou tel jour, peut-être parce qu'il y a trop d'inconvertis présents à la réunion ? Ou cela risquerait d'être un jugement pour plusieurs chrétiens qui ne sont pas en règle ? Il faut être attentif…

- La Pâque était une protection : l'exterminateur n'a pas fait mourir les premiers-nés des Israélites, alors que tous ceux d'Égypte sont décédés. Le sang les a protégés, et c'est aussi une protection pour les chrétiens : le repas du Seigneur est une arme défensive, et plus nous utilisons cette arme correctement, plus nous sommes protégés.

- La Pâque, comme le repas du Seigneur, était un ordre : il fallait prendre la Pâque. Et il faut prendre le repas du Seigneur : même si Jésus ne dit pas à quelle fréquence, Il dit : « Faites ceci en mémoire de Moi ». C'est un impératif… Et de la même manière que le repas du Seigneur, la Pâque ne pouvait pas être prise n'importe comment. Exode 12 en définit les règles.

Si une personne distribue le repas à une autre personne en sachant que la personne en question n'est pas en règle, elle a une responsabilité. Celui qui reçoit le repas a aussi sa propre

responsabilité. Mais n'allons pas jusqu'à être juges, laissons à chacun prendre sa responsabilité devant Dieu. Sachez néanmoins que bien des chrétiens sont malades parce qu'ils ne prennent pas le repas du Seigneur correctement, mais en précisant que ce n'est pas non plus forcément parce qu'on est malade qu'on a mal pris le repas du Seigneur. Attention à ce genre de raisonnement ! Jugeons-nous nous-mêmes, examinons-nous nous-mêmes, car si nous ne le faisons pas, le Seigneur devra le faire, et il arrive que le jugement ne tarde pas ! Enfin, nous avons déjà parlé des derniers points.

La clé pour Dieu c'est vraiment le sang, que ce soit lors de la Pâque ou lors du repas du Seigneur. Le sang de Jésus est tellement précieux, c'est le sang de « Dieu-homme », Dieu fait homme. Ce sang n'a pas coulé à la légère, le sang qui a coulé à la croix était pour toute l'humanité, et pour nous en particulier, pour toi, pour moi. Dieu y attache une très grande importance, et nous devons attacher au sang la même importance que Dieu lui accorde. À cause de ce sang, représenté par le repas du Seigneur, il peut y avoir un jugement, mais il peut surtout y avoir une bénédiction. Dieu veut bénir… Soyons prêts à prendre ce repas comme le Seigneur le veut, pour Lui. C'est un souvenir en rapport avec Lui. Nous sommes concernés par ce repas, mais c'est avant tout pour Lui, pour L'honorer, pour Le glorifier.

La puissance du pardon

Dans la Parole, le sang a une grande puissance, notamment celui de Jésus, et la puissance du pardon se trouve dans le sang de Jésus.

Éphésiens 1.7 :
En lui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés, selon la richesse de sa grâce.

Lorsque Dieu pardonne, c'est une partie de la grâce de Dieu qui se manifeste, à savoir la miséricorde divine. Hébreux nous précise que nous pouvons nous approcher à tout moment du trône de la grâce. À l'époque de la fête des expiations, une seule personne rentrait une seule fois par an dans le lieu très saint du tabernacle, pour déposer du sang sur le propitiatoire. Aujourd'hui, nous avons ce privilège de pouvoir entrer dans le lieu très saint à tout moment. Le voile a été déchiré, et ce voile est en rapport avec le sang de Jésus. Jésus a offert Son sang à Son Père dans le tabernacle céleste, et grâce à ce sang nous pouvons à tout moment être complètement pardonnés de tout péché, il suffit simplement de confesser son péché.

Dans le lieu très saint, l'endroit où se trouvait l'arche était un trône de jugement, et lorsque le souverain sacrificateur entrait il avait besoin que toute la grâce de Dieu se manifeste pour qu'il puisse en ressortir vivant, alors qu'aujourd'hui, c'est quelque chose qui est acquis définitivement. Le salut est éternel, il ne peut pas être remis en question, il a été accompli une fois pour toutes au travers de Christ, est c'est pour cela que nous pouvons être complètement pardonnés de tout péché, selon la richesse de la grâce de Dieu. Notre Dieu est tellement grand, n'hésitez pas à vous approcher de Lui !

Hébreux 9.22 :
Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.

La loi était une ombre des choses à venir, et presque tout était purifié par le sang. Moïse a répandu du sang sur le tabernacle et sur le peuple, et à plus forte raison tout est purifié par le sang de Jésus. Aujourd'hui, nous n'avons plus besoin de prendre du sang car le sang des animaux est devenu inutile face au sang de Jésus, mais il redeviendra utile pendant le millenium pour être une image, un symbole, un mémorial.

Sans ce sang il n'y a pas de pardon possible, et là on peut comprendre pourquoi c'est une priorité si importante aux yeux de Dieu : pas de pardon sans du sang, notamment celui de Jésus !

1 Jean 1.7 :
Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.

Rejeter le sang de Jésus, c'est rejeter toute source de salut ! La vie commence par le sang, mais pourquoi est-ce uniquement le sang de Jésus qui nous purifie et pas une autre partie de Son être ?

Lévitique 17.11 :
Car la vie de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation.

La vie est dans le sang ! Dieu est amour, et l'amour de Dieu est dans le sang de Jésus. Dans le corps glorieux que nous recevrons plus tard, la vie ne sera plus dans le sang car il n'y aura plus de sang dans le corps spirituel. Le corps et la vie seront différents d'actuellement, mais pour le moment la vie est dans le sang, parce que l'amour de Dieu est dedans.

Quelle différence y a-t-il entre le sang de Jésus et le sang humain ? Naaman s'est demandé quelle était la différence entre les cours d'eaux de Damas et le Jourdain, et on pourrait aussi se demander quelle est la différence entre l'amour de Dieu et l'amour humain. Même dans l'homme irrégénéré il y a une part d'amour, même si cela reste au niveau de l'âme, et la différence entre l'amour de l'âme et l'amour de l'esprit est la même différence qu'il y a entre le sang humain et le sang de Jésus.

Dans le sang de l'homme il y a la vie, ainsi que dans tout être humain, y compris certains animaux, mais dans le sang de Jésus il y a une vie abondante, « au-delà de la normale », qu'il n'est pas possible de recevoir en dehors de Christ ! Aucun humain ne peut nous donner une vie surnaturelle, même s'il peut donner son sang (au moyen des transfusions, par exemple). L'amour donne la vie comme la haine donne la mort. Jean 3.16 nous montre à quel point Dieu a aimé le monde, et le sang de Jésus a coulé car Dieu a tant aimé le monde ! Lorsque nous comprenons cela, nous comprenons l'amour de Dieu. L'amour est en rapport avec le sang, et en rapport avec la vie.

Lisons aussi 1 Jean 3.16 :
Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères.

La première partie de ce verset est la communion verticale, elle reprend Jean 3.16, mais la seconde partie est la communion horizontale : donner sa vie pour les frères, voilà ce qu'est manifester l'amour ! On ne peut pas séparer ces trois mots que sont « amour, vie et sang ». Si on dit qu'on aime quelqu'un, c'est qu'on est prêt à donner sa vie pour lui.

Malheureusement, Paul nous donne un tout autre aperçu dans 2 Timothée 3.1 à 5 :
1 Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles.
2 Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux,
3 insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien,
4 traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu,
5 ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là.

Ces gens-là ne sont pas prêts à donner leur sang, leurs vies, qui plus est à leurs ennemis ! Ils n'aiment pas leurs prochains, ils sont simplement amoureux d'eux-mêmes… De plus en plus les personnes autour de nous deviennent ainsi, on en trouve partout, même parmi les chrétiens. Les chrétiens en question peuvent avoir souffert, et s'être alors repliés sur eux-mêmes, ou ils n'ont pas pleinement compris ce que disait la Parole dans son ensemble, et ils ne sont pas prêts à se donner, à se consacrer totalement au Seigneur.

Hébreux 9.13 et 14 :
13 Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair,
14 combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !

On lit bien des versets concernant le sang dans l'Ancien Testament, mais le sang de Jésus c'est plus, c'est toujours plus, c'est le meilleur. Il ne purifie pas seulement du péché, mais il va même jusqu'à purifier notre conscience des œuvres mortes. La conscience est l'un des cinq sens de notre âme, et c'est le sens qui est le plus proche de notre esprit. Si on devait l'expliquer par rapport au tabernacle, notre conscience est cet encensoir, ce vase d'or qui était utilisé dans le lieu saint par le sacrificateur pour amener du parfum dans le lieu très saint avant de revenir. Apocalypse 5 (et 8) compare ce parfum aux prières des saints, qui doivent aussi aller du lieu saint dans le lieu très saint.

Lorsque nous nous sommes fait baptiser dans l'eau, nous avons prié pour avoir une bonne conscience dans notre vie de tous les jours.

Apocalypse 1.5 :
Et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang…

Jésus est mort pour tous les hommes, et Son sang a coulé une fois pour toutes pour tous les péchés de l'humanité passés, présents et futurs, encore faut-il les confesser !

Apocalypse 7.13 et 14 :
13 Et l'un des vieillards prit la parole et me dit: Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus?
14 Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau.

Cet épisode relate la période de l'humanité qui aura été la pire depuis Adam jusqu'à la fin, à savoir la grande tribulation.

Le sang de Jésus purifie donc, tous les chrétiens sont au bénéfice de ce sang, mais il ne purifie pas seulement : il vivifie également !

Jean 6.53 et 54 :
53 Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes.
54 Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.

Dans notre vie, le sang est un peu le « camion poubelles » : il amène la vie, et il emporte les déchets, comme le gaz carbonique. Notre sang enlève les déchets de notre corps et il apporte la vie. Quelle belle image en rapport avec le sang de Jésus, et c'est seulement le sang de Jésus qui peut faire cela. Aucun autre être humain ne pouvait faire la même chose…

Si le sang de Jésus est puissant pour pardonner nos péchés, il doit également nous amener à pouvoir pardonner aux autres, et aussi, chose parfois plus compliquée, à nous pardonner à nous-mêmes ! Pourtant, il suffit simplement de le croire, mais comme toujours il y a la part de Dieu et la part de l'homme. La part de Dieu c'est de pardonner, la part de l'homme c'est de confesser humblement, sincèrement, honnêtement, puis accepter le pardon de Dieu.

Pensées diverses

- La numérique, les choses cachées

Il y a une fleur, une très belle anémone, que l'on peut voir en février en Israël pendant une quinzaine de jours. Elle se retrouve dans divers endroits, mais particulièrement au niveau du mont Guilboa. Cet endroit a été maudit par David après la mort de Saül (2 Samuel 1.21), c'était devenu un mont chauve : on y trouvait quelques arbres mais plus rien n'y poussait. Mais un miracle extraordinaire s'y est produit, dont les habitants ont été témoins : en 1948, lors de la naissance de l'état d'Israël, la malédiction a pris fin et ces fleurs ont commencé à repousser ! Et elles sont rouges, bien sûr, la couleur du sang. C'est une belle image de ce qui doit arriver en Israël, où le désert refleurit, tout reverdit, se remet en place. Pour l'instant on

en est au niveau de l'État, « le corps et l'âme » du peuple se remettent en place, mais l'esprit pas encore car ils doivent d'abord reconnaître Jésus comme le Messie.

Daniel a prédit aussi que dans les derniers temps, la connaissance augmenterait. Les Juifs se sont particulièrement attardés sur la numérique dans la Bible, ce qui est normal vu qu'ils comptent avec leurs lettres. Bien des choses ont été découvertes, ils ont travaillé avec des chrétiens aussi, comme Ivan Panin par exemple, et ils ont pu prouver au travers de la numérique que le talmud ne venait pas de Dieu ! Ils n'ont pas publié ce livre, car cela ferait un scandale terrible en Israël si ce livre était connu !

Concernant les valeurs numériques, le mot « sang » se dit *dam* en hébreu, et la valeur numérique de ce mot est 44. Il se trouve que le mot hébraïque pour « père » est 3, et pour le mot « mère » c'est 41 ! 41 + 3 = 44, l'union entre le père et la mère. Et la valeur numérique pour le mot hébraïque « enfant » (*yéled*) c'est aussi 44 ! La Bible nous démontre ce que la génétique découvrira bien plus tard au travers de l'ADN : l'hérédité dans le sang. Ce détail est resté caché pendant des siècles et des siècles, car il fallait inventer l'informatique pour constater ces choses (voir la brochure *5 types de preuves* pour plus d'informations à ce sujet).

Le mot « sacré », en hébreu, est *kodesh* (d'où vient le mot « kadosh », que certains chants nous ont rendu populaire). Sa valeur numérique est aussi 44, et il faut prendre le repas du Seigneur dans la sainteté si on veut être agréable au Seigneur.

Exode 30.10 :
Une fois chaque année, Aaron fera des expiations sur les cornes de l'autel ; avec le sang de la victime expiatoire, il y sera fait des expiations une fois chaque année parmi vos descendants. Ce sera une chose très sainte devant l'Éternel.

On voit le sang en rapport avec la sainteté. Le Lévitique est le livre de la sainteté, et c'est l'holocauste que l'on trouve en premier dans ce livre, avec les six autres sacrifices qui suivent. Dieu Se révèle Lui-même, et Il nous fait connaître des choses cachées. La valeur numérique du mot hébraïque « caché » est aussi 44.

Exode 7.17 :
Ainsi parle l'Éternel : À ceci tu connaîtras que je suis l'Éternel. Je vais frapper les eaux du fleuve avec la verge qui est dans ma main, et elles seront changées en sang.

Dieu va faire connaître à Pharaon, au travers de ce signe, qu'Il est le vrai Dieu. C'est quelque chose qui est caché aux yeux de Pharaon, et Dieu va le lui révéler.

Jérémie 19.4 :
Ils m'ont abandonné, ils ont profané ce lieu, ils y ont offert de l'encens à d'autres dieux, que ne connaissaient ni eux, ni leurs pères, ni les rois de Juda, et ils ont rempli ce lieu de sang innocent.

Dans ce verset, il est question de la connaissance de Dieu en rapport avec le sang.

Actes 1.19 :
La chose a été si connue de tous les habitants de Jérusalem que ce champ a été appelé dans leur langue Hakeldama, c'est-à-dire, champ du sang.

Les gens de Jérusalem ont su ce qui s'était passé, et c'est ainsi que ce champ a été nommé.

- **Dieu et Sa maison**

On ne peut pas séparer Jésus et Sa maison, pas plus que l'on ne peut pas séparer une tête d'un corps. La première étape des relations de base est la Parole, tout a été créé à partir de rien par la Parole de Dieu. Dieu a parlé, et lorsque Dieu dit quelque chose, Il le fait ! Les choses se mettent en place avec la Parole, et à partir du moment où vous commencez à parler selon Dieu, selon Sa Parole, en accord avec Dieu, alors la Parole aura un effet concret même dans vos vies.

Dieu a habité de diverses manières au milieu de Son peuple : il y a eu le tabernacle, différents temples, mais aujourd'hui les chrétiens sont le temple de Dieu, une habitation de Dieu en esprit, aussi bien en tant qu'Église (Corps de Christ), qu'en tant qu'individus.

Actes 20.28 (bien traduit) :
Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.

On pense souvent au sang de Jésus au niveau individuel (« j'ai été sauvé par le sang de Jésus »), mais il faut aussi le voir au niveau collectif. Le Seigneur S'est acquis l'Église par Son propre sang, et cela nous parle aussi de notre place dans la grâce de Dieu. Grâce au sang de Jésus, nous avons une place dans le plan de Dieu.

Tite 2.14 :
Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.

Dans ce verset, on voit les deux niveaux : le début du verset parle de l'individu, et la fin du verset de l'Église. Jésus S'est donné pour Se faire un peuple, pour l'Église, qui est née suite à la mort de Jésus, du sang de Jésus qui a coulé. On ne mesurera jamais assez l'importance du sang aux yeux de Dieu, au point que Dieu demandera carrément des comptes du sang versé anormalement à tout humain, et même à tout animal (Genèse 9.5) ! Le sang de Jésus, c'est le lien de parenté qu'il y a entre Dieu et Ses enfants.

Au travers du sang de Jésus nous avons été rapprochés de Dieu, purifiés ; nous qui n'avions pas droit aux promesses nous en sommes maintenant bénéficiaires, nous avons été rachetés, guéris, sanctifiés… Réconciliés ! Autant de conséquences pour avoir accepté ce sang qui a coulé pour nous.

Exode 11.7 :
Mais parmi tous les enfants d'Israël, depuis les hommes jusqu'aux animaux, pas même un chien ne remuera sa langue, afin que vous sachiez quelle différence l'Éternel fait entre l'Égypte et Israël.

Dieu fait une différence entre l'Égypte (image du monde), et Israël (image du peuple spirituel de Dieu dans le Nouveau Testament).

Exode 12.13 :
Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte.

L'amour et la miséricorde de Dieu, Sa compassion, Sa délivrance, découlent de ce précieux sang.

Exode 12.43 :
L'Éternel dit à Moïse et à Aaron : Voici une ordonnance au sujet de la Pâque : Aucun étranger n'en mangera.

Aucun inconverti n'a le droit de prendre le repas du Seigneur, sinon il prend un jugement contre lui-même ! Il n'était autorisé à prendre la Pâque qu'à condition de se conformer aux lois d'Israël, et un inconverti doit justement se conformer aux lois du peuple de Dieu pour pouvoir prendre le repas du Seigneur.

Jean 6.56 :
Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui.

À condition, bien entendu, de ne pas le faire indignement…

1 Corinthiens 10.16 :
La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ?

Dans les deux cas c'est en rapport avec la communion, le « lien de parenté ». C'est le mémorial qui nous permet de demeurer en communion avec notre Dieu !

Éphésiens 2.13 :
Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.

Grâce à ce sang, une fois nés de nouveau, nous avons accès à la présence de Dieu. Ne nous privons pas de ce merveilleux accès et des bénéfices du sang de Jésus. Cette première priorité de Dieu va ouvrir la porte à toutes les autres, et c'est pour cela que bien des choses vont découler de cette priorité.

Colossiens 1.20 :
Il a voulu par lui tout réconcilier avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.

Ici, ce n'est pas seulement en rapport avec le chrétien ou l'Église, mais cela va bien plus loin : le sang de Jésus réconcilie ce qui est sur la terre et dans les cieux. Le sang de Jésus touche toutes les parties de l'univers, cela dépasse tout ce que nous pouvons imaginer !

Hébreux 13.12 :
C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte.

Apocalypse 5.9 :
Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation.

Il ne faut pas oublier que le sang de Jésus est une arme défensive. Il faut utiliser cette arme, le sang de Jésus doit nous couvrir personnellement, notre famille, notre maison, comme ce fut le cas lors de la Pâque pour le peuple en Égypte.

- **Sang versé normalement ou anormalement**

Genèse 4.10 (bien traduit) :
Et Dieu dit : Qu'as-tu fait ? La voix des sangs de ton frère crie de la terre jusqu'à moi.

Le mot est au pluriel, ce n'est pas une erreur de copiste ! Caïn est la première personne à être née sur la terre, le sang d'Ève a coulé normalement lors de la naissance de Caïn, mais lorsqu'il a tué Abel il a fait couler le sang anormalement, et il n'a pas seulement tué son frère, mais aussi les enfants que celui-ci aurait dû avoir, et par extension toutes les générations qui devaient suivre (à l'époque, les humains vivaient des centaines d'années). C'est pour cela que le mot est au pluriel.

Lamentations 4.13 à 15 :
13 Voilà le fruit des péchés de ses prophètes, des iniquités de ses sacrificateurs, qui ont répandu dans son sein le sang des justes !
14 Ils erraient en aveugles dans les rues, souillés de sang ; on ne pouvait toucher leurs vêtements.
15 Éloignez-vous, impurs ! leur criait-on, éloignez-vous, éloignez-vous, ne nous touchez pas ! Ils sont en fuite, ils errent çà et là ; on dit parmi les nations : ils n'auront plus leur demeure !

Il est intéressant de constater que le sang a les mêmes conséquences que la lèpre : si quelqu'un était lépreux, il devait se tenir éloigné car il était impur, et c'est la même chose dans ce passage. En revanche, au travers du sang de Jésus, on n'est pas en fuite mais on est rapproché de Dieu. C'est bien différent…

Versets 16 à 18 :
16 L'Éternel les a dispersés dans sa colère, il ne tourne plus les regards vers eux ; on n'a eu ni respect pour les sacrificateurs, ni pitié pour les vieillards.
17 Nos yeux se consumaient encore, et nous attendions vainement du secours ; nos regards se portaient avec espérance vers une nation qui ne nous a pas délivrés.
18 On épiait nos pas, pour nous empêcher d'aller sur nos places ; notre fin s'approchait, nos jours étaient accomplis… Notre fin est arrivée !

Voilà le jugement divin, et qui dit « jugement divin » dit « arrêt du sang naturel », par la mort.

Nombres 35.33 et 34 :
33 Vous ne souillerez point le pays où vous serez, car le sang souille le pays ; et il ne sera fait pour le pays aucune expiation du sang qui y sera répandu que par le sang de celui qui l'aura répandu.
34 Vous ne souillerez point le pays où vous allez demeurer, et au milieu duquel j'habiterai ; car je suis l'Éternel, qui habite au milieu des enfants d'Israël.

On pourrait parler des meurtres, des guerres, des choses terribles qui se sont produites et qui se passent encore dans le monde, de l'islamisme radical, des sacrifices humains, de l'avortement (le plus grand génocide planétaire de notre temps - si vous connaissez quelqu'un qui a commis un avortement, il faut lui faire comprendre que c'est une abomination devant Dieu), ou même encore de l'euthanasie, le « droit de mourir dignement »… Les relations hors mariage avec une vierge sont également une manière de faire couler le sang anormalement. Combien notre pays, notre terre, notre monde sont souillés !

Jérémie 2.34 et 35 :
34 Jusque sur les pans de ton habit se trouve le sang de pauvres innocents, que tu n'as pas surpris faisant effraction.
35 Malgré cela, tu dis : Oui, je suis innocente ! Certainement sa colère s'est détournée de moi ! Voici, je vais contester avec toi, parce que tu dis : Je n'ai point péché.

Psaume 9.13 :
Car il venge le sang et se souvient des malheureux, il n'oublie pas leurs cris.

Un ancien sataniste devenu chrétien a déclaré : « Nos adeptes considèrent les avortements comme les sacrifices humains les plus purs, donc les plus puissants ». Ce n'est pas pour rien que c'est au moment d'Halloween qu'il y a le plus d'enfants qui disparaissent, et donc de sang qui coule… Dieu est irrité, Il souffre parce que le sang de Jésus serait capable de couvrir toutes ces choses, mais à condition qu'elles soient placées sous le sang de Jésus !

Lévitique 20.2 :
Tu diras aux enfants d'Israël : Si un homme des enfants d'Israël ou des étrangers qui séjournent en Israël livre à Moloc l'un de ses enfants, il sera puni de mort : le peuple du pays le lapidera.

Moloc était un dieu (= un démon) terrible : il demandait des sacrifices d'enfants, donc du sang. Satan s'oppose au Dieu de la vie. Il ne veut pas la vie, il veut la mort.

Ésaïe 1.15 :
Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux ; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang.

Repentez-vous ! Le sang de Jésus peut tout pardonner, mais il faut se repentir ! Tout ce qui fait couler du sang anormalement doit passer par la repentance, car autrement cela nous souille. Des enfants peuvent même naître de ces relations anormales, et là aussi il doit y avoir repentance et les liens doivent être brisés, afin que cette souillure ne contamine pas les générations qui vont suivre.

- **Et le diable dans tout cela**

On a vu un passage dans le premier chapitre d'Ésaïe, mais regardons maintenant un passage dans le dernier chapitre, Ésaïe 66.9 :
Ouvrirais-je le sein maternel, pour ne pas laisser enfanter ? dit l'Éternel ; moi, qui fais naître, empêcherais-je d'enfanter ? dit ton Dieu.

Dieu est le Dieu de la vie, Il a vaincu la mort, et c'est pour cela que Satan réclame le sang. Il ne désarme pas, il réclame la mort. Tout comme l'homme irrégénéré, l'ennemi fait une œuvre qui le trompe. Dès Sa naissance le diable a voulu tuer Jésus (en se servant d'Hérode), puis par l'intermédiaire des pharisiens, des sadducéens, du sanhédrin… Beaucoup voulaient la mort de Jésus, jusqu'à Gethsémané, où Satan a failli réussir, parce que quelqu'un qui transpire du sang est déjà à l'article de la mort. Heureusement, un ange est venu fortifier Jésus pour qu'Il puisse aller jusqu'à la croix !

À Golgotha, le diable a cru avoir vaincu, il a tout le temps voulu faire mourir Jésus, mais il n'avait pas compris le plan de Dieu : selon ce plan Jésus devait bien mourir, mais au bon moment et au bon endroit (sur la croix, pas à Gethsémané), puis ressusciter ensuite. Le diable ne connaît pas le plan de Dieu, il ne sait pas ce que Dieu a prévu pour vous, ce que Dieu vous a révélé, mais sans arrêt il cherche à voler, tuer, détruire, et il utilise les moyens habituels qu'il connaît bien, à savoir la séduction, la tromperie, le mensonge, la convoitise de la chair et des yeux, l'orgueil de la vie. Il va toujours se manifester de cette manière dans le but de détruire.

Jean 8.44 :
Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.

Soyons précis : « dès le commencement où il est devenu le diable », donc suite à sa rébellion et son expulsion du troisième ciel.

Sur des pancartes palestiniennes on a pu lire : « Soyez prêts pour le véritable holocauste ». Lorsqu'on sait que ce mot est en rapport avec Christ seulement, on voit comme l'ennemi essaye de détourner les choses ! L'holocauste a toujours pour but une mort qui va donner la

vie, qui va purifier, ce n'est jamais en rapport avec la destruction ou un génocide. Les Juifs ont été victimes d'un génocide, pas d'un holocauste !

Jésus a versé Son sang par amour, mais le diable veut verser le sang par haine. C'est tout à fait le contraire… Le diable est prêt à verser le sang de toute l'humanité « par amour pour lui-même ». Il n'aime ni les hommes ni même ses propres ministres : il n'aime que lui !

Apocalypse 18.13 :
(…) de cannelle, d'aromates, de parfums, de myrrhe, d'encens, de vin, d'huile, de fine farine, de blé, de bœufs, de brebis, de chevaux, de chars, de corps et d'âmes d'hommes.

C'est en rapport avec le commerce de corps et d'âmes d'hommes. Ce commerce existe depuis longtemps, l'esclavage existe depuis toujours même s'il a été « éliminé » au XIXe siècle, mais le diable cherche toujours à acheter des âmes, et l'expression « vendre son âme au diable » est malheureusement bien connue… Beaucoup trop d'humains prennent cela à la rigolade, sans savoir à quel point ils se lient, et à quelles conséquences ils s'exposent !

- **L'expiation**

Lévitique 17.11 :
Car la vie de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation.

Le mot « expiation » est en rapport avec le sang. « Expier », cela signifie « quelqu'un qui va faire quelque chose à votre place », comme le bouc expiatoire. Ce qui devrait nous arriver arrive à un autre, et là il est question du sang expiatoire, puisque Jésus est mort à notre place. Dans l'expiation il y a toujours deux parties : celui qui a besoin d'être remplacé et celui qui le remplace ! Dans le livre de Ruth on voit combien Naomie et Ruth ont besoin d'être rachetées, et c'est Boaz qui va accomplir cette tâche. Cela engage Boaz, qui aura des devoirs envers Naomie et Ruth. Et Christ, en expiant au travers de Son sang, en étant la victime expiatoire, a aussi des « devoirs » envers nous ! C'est important de bien comprendre cela. Mais nous avons des devoirs aussi envers Lui…

Hébreux 9.11 et 12 :
11 Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création ;
12 et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

Une fois par an, du sang pénétrait dans le lieu très saint, mais ce n'était pas le sang du souverain sacrificateur mais du sang animalier… Jésus a offert Son propre sang, une fois pour toutes, et c'est en rapport avec une rédemption, un rachat éternel !

Deutéronome 12.23 :
Seulement, garde-toi de manger le sang, car le sang, c'est la vie ; et tu ne mangeras pas la vie avec la chair.

C'est un précepte qui vient de la dispensation de la loi de Moïse, mais nous ne sommes plus sous cette loi aujourd'hui. Aujourd'hui nous avons le droit de manger de tout ce qui se vend sur le marché, il n'y a plus de pur et d'impur, et nous avons une grande liberté en Christ. Mais si vous constatez qu'une personne vous tend un piège, à cause de sa conscience (et non de la vôtre, sinon vous manqueriez encore de liberté), abstenez-vous ! Les restrictions que nous devons nous imposer en tant qu'enfant de Dieu sont toujours par rapport aux autres, et non par rapport à nous-mêmes.

Hébreux 10.19 et 20 (bien traduit) :
19 Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire
20 par la route nouvelle et vivante qu'il a dédicacée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair.

À chaque fois que nous prenons le repas du Seigneur, nous pouvons nous rappeler cela : Jésus est entré dans le lieu très saint, dont le voile n'existe plus, puisqu'il a été déchiré de haut en bas, ce qui est un miracle. Il n'y a plus ce rideau de séparation. Dans le lieu saint il y a la table des pains (symbole de la Bible), l'autel des parfums (symbole de la prière) et le chandelier (symbole de l'assemblée locale), ce qui signifie que la Bible, la prière et l'église locale nous mettent directement en contact avec le lieu très saint. Ce n'est plus un trône de jugement mais un trône de grâce, dont nous pouvons nous approcher avec assurance parce que nous sommes libres. Mais s'il y a des choses que nous gardons cachées en nous, le sang de Jésus ne peut pas les pardonner, et nous manquons de liberté. Ne gardez pas de choses cachées en vous : si vous sentez que vous avez des empêchements intérieurement, examinez-vous. Si cela est intérieur à vous, il faut vous humilier devant Dieu. Si les empêchements sont extérieurs il faut vous défendre en utilisant les armes que Dieu vous donne. Ne perdez jamais la liberté que vous avez en Christ !

Apocalypse 12.11 :
Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.

Tous ceux qui sont morts en martyr ont perdu leur sang, qui a coulé, mais ils ont vaincu à cause du sang de l'Agneau. Ils n'ont pas regardé à leur propre sang, ce n'était pas cela qui les inquiétait. Le sang de Jésus passe avant notre témoignage ! Si le sang de Jésus n'a pas complètement mis en ordre votre vie, ne témoignez pas ! Mettez-vous d'abord en règle, de la même manière que lorsque vous prenez le repas du Seigneur.

Le sang de Jésus est une arme défensive tellement puissante : nous y trouvons un abri, un refuge, une protection, et c'est tellement merveilleux de dépendre du sang de Jésus jour et nuit, tout au long de notre vie ! De plus c'est grâce au sang de Jésus que nous pouvons entrer dans la deuxième priorité et la vivre !

2. La communion avec Dieu

Cette deuxième priorité est déjà plus évidente pour nous. Dieu attend des humains une relation étroite et profonde avec Lui, qui est totalement impossible si les humains ne se sont pas d'abord approprié le bénéfice du sang de Jésus, et Dieu n'accepte pas qu'une personne puisse aller dans le troisième ciel sans être sainte. Le Saint-Esprit habite dans notre esprit, il représente Dieu, et Dieu n'accepte pas que notre esprit puisse être souillé. Si nous voulons vivre pleinement avec Dieu, notre communion ne doit pas non plus être souillée, dérangée par des choses étrangères.

Dieu veut nous sauver, mais cela ne s'arrête pas là : il veut nous « connaître », aller plus loin avec nous. Dieu ne veut pas une communion avec nous qui atteigne les 50 %, Il veut vivre pleinement avec nous ! Le salut n'est que le début, Dieu veut nous amener dans une relation père / fils, et l'image du père et du fils est une relation tellement importante aux yeux du Seigneur (y compris dans le naturel). C'est aussi pour cela qu'elle est énormément attaquée…

Es-tu marié(e) ? As-tu une communion plus profonde avec Dieu ou avec ton conjoint ? Parles-tu plus souvent avec Dieu ou avec ton conjoint ? À qui es-tu le plus attaché(e) ? Si tu es encore célibataire, qui a la première place ? Tes parents ? Ton meilleur ami ? Est-ce bien Dieu d'abord et l'homme ensuite ?

Dieu veut Se plaire avec nous, avec toi, comme Il S'est plu avec Hénoc par exemple. Dieu a envie d'être avec nous, et nous devons avoir envie d'être avec Lui, déjà sur terre ! Combien de chrétiens se plaignent de ne pas entendre la voix de Dieu, mais ce problème devrait être réglé depuis longtemps, c'est un problème de jeune converti ! Nous sommes appelés à vivre dans cette communion, c'est quelque chose que Dieu désire ardemment, Il désire être avec nous et communiquer avec nous le plus souvent possible.

Dans le livre de Job, il y a un long passage, un monologue où Job parle seul. Si nos prières sont ainsi, quelle tristesse… La communion avec Dieu est un dialogue, une relation étroite et profonde avec le Seigneur, que ce soit le jour ou la nuit. Combien les choses de cette terre nous préoccupent !

Nous sommes tous prompts à laisser nos pensées vagabonder à droite ou à gauche. Lorsque vous prophétisez, vous parlez de la part de Dieu, mais si vous priez dans les langues vous parlez à Dieu Lui-même ! La Bible nous dit même que nous prononçons des paroles extraordinaires, des mystères, et c'est la raison pour laquelle cela ne doit pas être fait à la légère !

Bien entendu, l'ennemi veut nous empêcher d'avoir cette communion avec Dieu et il utilise toutes sortes de moyens, mais c'est là que nous devons fonctionner correctement. Si nous respectons nos priorités ce sera déjà beaucoup plus facile. Rien de ce qui se passe dans le monde, rien de ce que vous entendez, ne devrait perturber votre communion avec Dieu.

Précisons qu'internet n'est pas un instrument diabolique. Dans les années 60, un pasteur proclamait que c'était diabolique d'aller sur la lune. Un autre avait considéré que les voitures étaient diaboliques… Mais non ! Pour chaque chose il y a pile ou face, quelque chose de bon

et peut-être quelque chose de mauvais. Par contre, beaucoup trop de chrétiens se laissent influencer et vont chercher des informations sur internet. C'est utile, il y a de bonnes choses, il y a des informations intéressantes, mais il y a aussi beaucoup de désinformation, même sur des sites chrétiens, où l'on voit bien des choses inutiles, voire néfastes. N'oubliez pas que la Bible est suffisante, prenez du temps dans la Parole ! Les informations que vous y trouvez sont plus fiables que celles sur internet, car la pensée de Dieu se trouve dans la Bible, et pas sur internet, et vous pourrez recevoir aussi une pensée personnelle dans la prière, en vous tenant simplement devant Dieu.

Si vous avez une relation profonde avec Dieu, il peut se passer toutes sortes de choses ou événements autour de vous, cela ne vous perturbera pas, mais vous resterez calme, tranquille, et vous vous attendrez au Seigneur, observant ce que le Seigneur fera dans les jours, mois ou même années qui viennent. Nous ne savons pas forcément ce qui va se passer exactement, mais nous avons la Bible, et nous savons par exemple que la situation planétaire va aller de plus en plus mal.

Dans la communion avec Dieu, Dieu veut nous parler d'abord pour nous, personnellement, voulant nous montrer ce qui doit changer dans nos vies, là où il nous faut encore avancer avec Lui. Puis Il veut nous parler pour nos familles, pour l'assemblée locale, pour le Corps de Christ, pour les nations… Dieu veut nous parler, et lorsque nous avons cette communion avec Dieu, nous sommes paisibles parce que notre Dieu est paisible, Il nous pousse à rester tranquilles et à ne pas nous inquiéter. Se faire du souci n'est pas le propre des enfants de Dieu, ce n'est pas dans le plan du Seigneur.

2 Corinthiens 11.28 :
Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les églises.

Même Paul se faisait du souci pour les églises, mais c'est une erreur liée à son impulsivité car il aimait que tout aille vite, et Dieu lui a appris à calmer ses ardeurs. Il veut nous apprendre à rester tranquilles, et à rester dans le repos en toutes circonstances.

La communion avec Dieu, c'est être conscient de la présence de Dieu. Avons-nous cette conscience de Sa présence tout au long de notre journée, et même de notre nuit ? Il y a un test très simple à faire : lorsque vous vous réveillez le matin, de quoi êtes-vous conscients en premier ? Des choses naturelles ? Du programme de la journée ? Ou de la présence de Dieu ? Qu'est-ce qui vous passe par la tête en premier si vous vous réveillez en pleine nuit ? Nous sommes appelés à grandir dans cette présence de Dieu, c'est un privilège que nous avons, et que nous devons apprendre à utiliser le plus souvent possible.

Vous imaginez-vous encore qu'en priant vous perdez du temps ? Votre journée est bien remplie, êtes-vous disposé à sacrifier quelque chose de cette journée pour prendre du temps dans votre communion avec le Seigneur ?

Le fête des pains sans levain

Deutéronome 16.3 :
Pendant la fête, tu ne mangeras pas du pain levé, mais tu mangeras sept jours des pains sans levain, du pain d'affliction, car c'est avec précipitation que tu es sorti du pays d'Égypte : il en sera ainsi, afin que tu te souviennes toute ta vie du jour où tu es sorti du pays d'Égypte.

La fête des pains sans levain est une fête au cours de laquelle on ne se réjouit pas particulièrement, elle nous pousse à nous humilier devant le Seigneur. Comment vous situez-vous par rapport au jeûne ? Lorsqu'on jeûne, ce n'est même plus du pain sans levain, c'est plus de pain du tout ! Avez-vous un problème avec le fait de jeûner et prier ?

Dans le Nouveau Testament, dans la nouvelle alliance, le but du jeûne est de nous rapprocher de Dieu, de chercher le Seigneur. Dans l'Ancien Testament, on jeûnait seulement lorsqu'il y avait des problèmes, ou une situation compliquée dans laquelle on voulait que Dieu intervienne, mais ce n'est plus la même chose sous la grâce ! Si vous jeûnez pour être plus en communion avec Jésus, vous n'attendrez pas de souffrir et vous n'attendrez pas un *rhéma* particulier pour jeûner, mais vous aurez envie de chercher la présence du Seigneur.

1 Corinthiens 5.7 et 8 :
7 Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé.
8 Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.

La fête des pains sans levain suivait immédiatement la Pâque. Le levain est toujours une image du péché dans la Bible, et le fait d'être « sans levain » nous amène à vivre dans la pureté et dans la vérité. Si vous voyez du levain dans votre vie, débarrassez-vous-en, le plus vite possible, autant que cela dépend de vous. Ne laissez pas le levain faire monter la pâte, puis former un aliment qui pourra être mangé par d'autres ! Au départ c'est tout petit, mais voyez combien il peut faire monter la pâte. En fait, c'est aussi une image de l'orgueil ! Et n'oubliez pas que cela est uniquement possible si vous vous êtes approprié le sang de Jésus. Nous en avons déjà parlé, mais c'est le cas aussi pour le repas du Seigneur : nous ne pouvons pas nous permettre de prendre ce repas avec du levain dans notre vie.

Si le levain est une image du péché, c'est une image spirituelle bien sûr : continuez seulement à faire de bons gâteaux avec du levain ! Mais la fête des pains sans levain nous parle : si nous voulons être en communion avec Dieu, il ne faut pas qu'il y ait de levain dans nos vies ! Enlevez tout levain de vos vies !

1 Jean 1.7 :
Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.

Dieu est esprit, lumière, amour et feu, en rapport avec Ses quatre gloires. Ce verset parle de la lumière, car Dieu est lumière, et Il veut que nous marchions dans la lumière, pleinement !

Marc 12.30 :
Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.

Il s'agit de l'amour qui se donne complètement, l'amour dans l'amitié, dans l'intimité avec le Seigneur, et l'amour comme sens de notre esprit. Cet amour de Dieu est en nous, et il ne demande qu'à se développer et grandir. C'est sans condition que le Seigneur a mis Son amour dans notre esprit, et c'est grâce à cette œuvre inconditionnelle que nous pouvons être en communion avec Dieu. S'il n'y a pas la communion avec Dieu, comment pourrai-je avoir une profonde communion avec mes frères et sœurs ? Cela sera bien compliqué…

Il est intéressant de voir comment Dieu voit Ses enfants. Imaginez un frère ou une sœur qui fait des choses terribles, qui vous dérange, qui vous met des bâtons dans les roues, qui parle mal de vous… Avons-nous envers eux la même réaction que notre Dieu ? Dieu voit ce frère ou cette sœur au travers du sang de Jésus, au travers de l'Esprit que Dieu a mis dans son esprit, et Dieu ne l'abandonne pas. Au contraire, Il lui manifeste Son amour, même si cela peut parfois aller jusqu'à l'enlever de cette terre ! Même le fait de reprendre quelqu'un est un acte d'amour, de miséricorde de la part du Seigneur. C'est même un « jugement d'amour », ce n'est pas parce que Dieu est méchant ou qu'Il en veut à quelqu'un, non ! Mais étant donné que cette personne, après maints avertissements, n'a pas voulu écouter ni comprendre, Dieu la reprend avec Lui pour limiter les dégâts dans sa vie. C'est toujours l'amour qui guide la pensée de Dieu.

Il faut aussi qu'il en soit ainsi pour nous, à plus forte raison avec les frères et sœurs qui ne nous posent pas trop de problèmes. Apprenons à fonctionner comme Dieu ! Mais à partir du moment où un enfant n'a pas de communion avec son Dieu, Dieu ne va pas l'utiliser dans Son Corps, il sera laissé de côté. Dieu veut des ouvriers qualifiés dans Son œuvre, pas des ouvriers disqualifiés, et il ne faut pas mélanger l'amour de Dieu avec le fait qu'Il nous a aimés et qu'Il nous aimera toujours parce que nous sommes Ses enfants d'une part, et puis le service d'autre part. C'est à cause de l'incompréhension de ces principes que l'Église, pendant des siècles, n'a rien compris par rapport à Israël. Dieu aime Son peuple, c'est le peuple naturel de Dieu (l'Église étant le peuple spirituel), et Dieu l'aime à cause des promesses faites à Abraham. Mais Dieu ne peut pas utiliser les juifs aujourd'hui parce que pour pouvoir servir Dieu il faut d'abord être né de nouveau. Bien des ministères reconnus, comme Luther ou Calvin, ont parlé contre les juifs, et c'est bien dommage car cela fait de la peine au Seigneur.

La vraie communion divine amène la vraie communion fraternelle, et nous avons un bel exemple dans Apocalypse 3 : l'église de Philadelphie. C'était une église qui n'était pas remarquable par sa grandeur ou sa force, mais c'était une église qui gardait la Parole de Dieu, et qui vivait l'amour fraternel à cause de cela.

Le péché

Jean 8.34 à 36 :
34 En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché.

35 Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils y demeure toujours.
36 Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.

Comme nous l'avons vu, le sang de Jésus nous purifie de tout péché, mais Jésus ne veut pas seulement nous purifier, Il veut aussi nous donner la puissance sur le péché, jusqu'à ce que le péché ne domine plus dans nos vies, et qu'il n'ait plus du tout de pouvoir sur nous. Parfois, il faut du temps…

Dans le domaine naturel, il faut du temps pour qu'un enfant puisse exercer une profession : il doit apprendre et cela va durer des années. Un jeune enfant va souvent tomber avant de pouvoir marcher, et il devra s'y prendre à plusieurs fois. Le sang de Jésus nous purifie du péché, le péché originel, mais en rapport avec la communion divine il est question des péchés, qui ont besoin d'être éradiqués… Un péché vous dérange dans votre vie ? Ou une « faiblesse » ? Elles ont souvent bon dos les faiblesses… Si vous persévérez et si vous résistez au péché, vous aurez la victoire, une victoire totale, quel que soit le péché ! Certains péchés nous touchent dans notre corps, d'autres dans notre âme, et Dieu veut que nous soyons libres, complètement libres !

Pour cela, avant tout, il faut le vouloir. Deuxièmement, Dieu met en nous le vouloir et le faire. Troisièmement, ne comptez pas sur vous mais comptez sur la grâce de Dieu. Soumettez-vous complètement à Dieu en vous plaçant sous le sang de Jésus. Quatrièmement, résistez… Et si vous voyez que vous n'y arrivez toujours pas, cinquièmement, demandez de l'aide ! Demandez la prière pour ce péché ou cette faiblesse, afin que tout cela soit éradiqué complètement et définitivement de votre vie ! Il ne faut pas avoir honte de demander de l'aide. Soyez honnêtes, soyez vrais devant le Seigneur.

Hébreux 12.1 :
Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte.

C'est le plus souvent le péché qui dérange notre communion avec Dieu. Un fardeau n'est pas un péché, mais c'est quelque chose que l'on accepte de porter et qu'il faut arrêter de porter. Si quelque chose est lourd pour vous dans votre vie de tous les jours, cela peut être un fardeau, mais il faut également s'en débarrasser. Que ce soit un péché ou un fardeau, Dieu veut nous libérer car Il veut que nous soyons libres, libres pour nous-mêmes, pour pouvoir être en communion avec notre Dieu, et libres pour pouvoir aider nos frères et sœurs !

Jésus a dû lutter et combattre aussi durant Sa vie sur terre. Il y a eu des attaques extérieures et intérieures à Lui, soit par les pharisiens, soit à Gethsémané par exemple, mais Il a toujours remporté la victoire. Même Golgotha était une victoire, même s'Il a dû être « abandonné » un instant à cause du levain. Et cela va encore plus loin : l'âme de Jésus a passé trois jours et trois nuits dans le séjour des morts, pour y déposer complètement le péché qu'Il avait porté sur Lui. Il faudra attendre la fête des prémices pour que le Seigneur ressorte du séjour des morts complètement libre du péché. Aujourd'hui Il prie pour nous, mais Il ne porte plus nos péchés, c'est terminé ! Et nous devons prier pour nos frères et sœurs, mais surtout pas prendre leurs péchés ! C'est à eux de les déposer aux pieds du Seigneur, ce n'est pas à nous de les prendre !

Romains 6.6 et 7 :
6 Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché;
7 car celui qui est mort est libre du péché.

Ces versets sont clairs : libres du péché ! Il ne s'agit pas de la mort physique mais bien de la mort à soi-même.

Verset 14 :
Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.

Sous la loi, il n'était pas possible d'être libre du péché, c'est la raison pour laquelle le souverain sacrificateur devait se rendre chaque année dans le lieu très saint pour que les péchés soient couverts un an de plus. Il n'était pas possible d'être libre du péché à l'époque, mais nous avons aujourd'hui ce merveilleux privilège, alors ne nous en privons pas ! N'attendons pas que Dieu nous parle avec Sa main gauche au lieu de Sa main droite, une image qui parle de frapper au lieu d'embrasser.

Lorsque vous lisez votre Bible, il est impossible que le Saint-Esprit ne vous parle pas puisqu'il habite en vous. Il est tout aussi impossible qu'il ne vous touche pas lorsque vous priez, ou ne vous montre pas des choses concernant votre vie, à mettre en ordre peut-être, d'autant plus que le temps qui passe ne fait qu'aggraver les choses. Si une situation devient trop compliquée, ce n'est pas la faute de Dieu mais la nôtre : on a les solutions dans la Parole, et c'est tellement facile de vivre simplement avec le Seigneur, comme un enfant qui ne se pose pas 36.000 questions. Ses parents attendent de lui quelque chose ? Il le fait simplement, sachant qu'il y aura une correction s'il n'obéit pas. Il lui suffit d'obéir.

Il est impossible, lorsque vous êtes pleinement tournés vers Dieu, que Dieu ne vous parle pas, et Il va mettre quelque chose dans vos cœurs. Par exemple, une pensée… Si vous n'êtes pas certain que cette pensée vienne de Dieu tout en étant sûr qu'elle est conforme au *logos*, qu'elle est vraie, juste, pure etc (selon Philippiens 4.8), mettez-la dans un coin de votre tête, car si elle vient de Dieu, elle reviendra dans votre tête à coup sûr ! Ainsi, vous serez certain que Dieu vous a parlé.

La communion avec Dieu est simple, mais elle impose une chose importante : il faut que nous soyons tournés complètement vers Lui ! Dépendons de Lui, ne cherchons pas nos intérêts, ne regardons pas sans cesse à nous-mêmes ! Certes, c'est plus difficile lorsqu'on a une famille, mais c'est quelque chose qui s'apprend ! L'ennemi agit pour que nous soyons tournés vers tout ce qui est autour de nous, et que nous ne soyons surtout pas tournés sur ce qui est en nous ! N'attendez pas d'être à la retraite pour être entièrement tournés vers Dieu, mais apprenez à le vivre dans le moment présent, dans ce que Dieu attend de vous maintenant ! Cela changera beaucoup de choses dans votre vie…

Si le sang était en rapport avec la puissance du pardon, la communion divine est en rapport avec la puissance sur le péché, elle permet de vaincre totalement le péché. On ne peut pas vaincre le péché par nous-mêmes, on ne peut pas le vaincre par nos propres forces ni notre propre justice, mais uniquement par le sang de Jésus et la grâce de Dieu.

Le repos

Plus vous grandirez dans la sanctification, plus cela vous procurera du repos ! Il est important d'apprendre à vivre dans le repos. Trop de chrétiens sont stressés… Le repos donne aussi la victoire sur le monde : en éliminant les choses mauvaises du monde, nous nous recentrons sur l'essentiel, et nous sommes conscients des choses spirituelles. Dans votre vie de tous les jours, êtes-vous plus conscients de ce que vous voyez ou entendez, ou bien des réalités divines, de Dieu, de ce que Dieu peut, veut ou va faire ?

La communion avec Dieu permet de vivre dans le repos, la sanctification nous permet également de demeurer dans le repos. Jésus a connu une « privation de repos » sur la croix, lorsqu'Il a demandé : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné » ? Attention, ces paroles n'étaient pas un reproche adressé au Père, pas du tout : Christ les a prononcées dans la tristesse, comprenant très bien ce qui était en train de se passer, à savoir le jugement de Dieu sur Lui-même. Le péché était présent, Jésus l'a porté, mais une fois qu'Il a abandonné le péché dans le séjour des morts, Il a retrouvé ce plein repos. Ce repos, le peuple d'Israël le connaissait d'une manière visible, cela s'appelait le sabbat, et il est intéressant de constater que le sabbat est le seul des dix commandements qui n'existe plus dans le Nouveau Testament, dans la dispensation de la grâce, parce que le Seigneur veut nous encourager à vivre dans le repos constamment, le plus souvent possible. Hébreux 3 et 4 parlent beaucoup du repos.

Lorsque nous avons à affronter une difficulté, nos yeux sont-ils fixés sur la difficulté ou sur Dieu ? Tout le monde est régulièrement confronté à des difficultés, qu'elles viennent de l'ennemi ou de nous-mêmes… Si vous savez rester dans la présence de Dieu malgré les difficultés, vous vivez dans le repos. Et c'est précisément lorsque tout va bien qu'il faut apprendre à être attentif au niveau des sens de notre esprit à ce que Dieu veut faire, à ce qu'Il veut nous dire. Le repos, c'est la paix + la joie, une joie qui dépasse le côté humain, elle dépasse les limites de notre âme, et c'est en rapport avec la présence de Dieu. Lorsque nous sommes conscients de la présence de Dieu, nous sommes prêts à parler avec le Seigneur à chaque instant, même dans l'activité, et nous sommes mêmes disposés à mettre une activité en pause pour Lui parler ! C'est tellement merveilleux lorsque la présence de Dieu se manifeste, sachons rester dans Sa présence !

Exode 20.8 :
Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier.

En ce qui nous concerne, le jour du repos a commencé lors de notre nouvelle naissance. Si l'Ancien Testament insiste beaucoup sur le fait de ne jamais oublier le jour où le peuple est sorti d'Égypte, il y a un parallèle à faire avec le jour de notre nouvelle naissance, et s'il se trouve que vous ne vous souvenez pas du jour précis, il doit au moins y avoir une période qui vous a marqués. Dieu ne demande pas de se souvenir de Pâques ou d'une fête quelconque, mais Il insiste sur le jour de la sortie d'Égypte, qui est une image de notre nouvelle naissance : elle nous a permis l'entrée dans le repos divin, et après cela le travail de sanctification a commencé, même si le résultat n'est pas toujours immédiatement visible. Nous devons combattre la vieille nature, régulièrement, car tant que nous sommes sur terre nous sommes exposés. Mais plus on avance, plus on l'habitude de le faire et moins elle peut resurgir !

Romains 6.6 :
Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché.

C'est quelque chose que nous devons savoir, en d'autres termes nous ne devons pas l'ignorer (le verset 3 commence par « ignorez-vous » ?).

Versets 12 et 13 :
12 Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises.
13 Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice.

Et la victoire sur le péché est au verset 14 :
Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.

Le remède est donné ici : si c'est difficile et que vous êtes attaqués dans votre communion avec Dieu, si la vieille nature essaye de reprendre le dessus, il suffit simplement de « savoir que » (verset 6), puis « agir en conséquence » (versets 12 et 13), pour avoir ainsi la victoire. Ainsi, vous ne perdrez pas votre communion avec Dieu. C'est la même chose lorsque le diable vous attaque, et c'est la même chose si vous êtes tentés par les choses du monde.

En tant qu'enfants de Dieu, nous savons que nous sommes appelés à vivre l'éternité avec le Seigneur. Partant de ce principe, que peuvent bien représenter les quelques petites années que nous passons sur la terre ?

Le sabbat, donc, est différent du commandement que Moïse a reçu, mais il existe maintenant sous une autre forme : le Seigneur veut nous apprendre à vivre continuellement dans le repos.

Hébreux 9.28 :
De même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut.

Dieu n'a pas parlé à Lot, c'est à Abraham qu'Il a parlé, et c'est parce que Dieu a parlé avec Abraham que Lot a été sauvé de Sodome ! Le chrétien charnel n'a pas l'habitude d'entendre la voix de Dieu, et s'il n'y a pas des chrétiens spirituels pour prier pour lui, pour l'aider, pour lui parler, pour l'encourager, s'il n'est pas entouré, il risque de passer à côté de bien des choses. Ne soyons pas comme Lot : il avait beau être juste, il tourmentait journellement son âme, en d'autres termes il n'était pas dans le repos !

Sodome et Gomorrhe étaient des villes qui vivaient dans une insouciante sécurité (Ézéchiel 16.49). Il ne faut pas prendre cela pour du repos : ceci est du laisser-aller, « on se prend pas la tête, on s'inquiète pas, la vie tourne pas trop mal », mais en aucun cas les Sodomites n'étaient dans la présence de Dieu, ce qui est le propre du repos !

Jésus, une fois mort sur la croix, est descendu trois jours et trois nuits dans le séjour des morts. Cela correspond à la fête des pains sans levain qui, comme nous l'avons vu, n'était pas une fête de réjouissances ! Le Psaume 88 décrit cet épisode de la vie de Jésus, de Son âme, et c'est peut-être le seul psaume qui se termine « mal »…

Les Psaumes étaient des prières, chantées certes, mais des prières, et elles étaient adressées à Dieu, pas à des hommes. Un peu comme lorsque vous parlez dans les langues. Si vous êtes tournés vers Dieu sans l'être vers les choses de la terre (pensant à ce que vous allez faire lorsque vous aurez enfin terminé de prier), si vous êtes tournés vers Dieu alors immanquablement Dieu va mettre en vous Ses propres pensées. Lorsque vous chantez, vous chantez à Dieu, et vous vous entretenez intérieurement comme le dit Éphésiens 5.19 : *Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur.*

Le Psaume 116, par contre, est un psaume que Jésus a chanté avec Ses disciples juste avant d'aller au jardin de Gethsémané.

Psaume 116.3 à 8 :
3 Les liens de la mort m'avaient environné, et les angoisses du séjour des morts m'avaient saisi ; j'étais en proie à la détresse et à la douleur.
4 Mais j'invoquerai le nom de l'Éternel : Ô Éternel, sauve mon âme !
5 L'Éternel est miséricordieux et juste, notre Dieu est plein de compassion ;
6 l'Éternel garde les simples ; j'étais malheureux, et il m'a sauvé.
7 Mon âme, retourne à ton repos, car l'Éternel t'a fait du bien.
8 Oui, tu as délivré mon âme de la mort, mes yeux des larmes, mes pieds de la chute.

Jésus a chanté cela, puis Il l'a expérimenté juste après.

Hébreux 5.7 :
C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété.

Il ne faut pas confondre : Jésus est bien allé sur la croix, c'est de la seconde mort dont il s'agit ici ! Jésus n'a jamais eu peur d'aller sur la croix, mais Il était accablé par la pensée de la seconde mort, puisqu'Il portait sur Lui le péché de toute l'humanité ! Suite à cela, l'âme de Jésus est retournée à son repos.

Cette priorité est en rapport avec le monde, la deuxième relation de base. Effectivement, nous ne sommes plus de ce monde, même si nous y vivons encore, et nous devons apprendre à être de plus en plus conscients de la présence de Dieu, même dans le monde ! Dans le cas contraire, nous nous ferons prendre par les choses du monde, elles auront trop d'importance dans nos vies, et elles finiront par avoir le dessus sur nous ! C'est ainsi que nous perdrons de vue les choses célestes.

Ésaïe 32.17 :
L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours.

Il est question des œuvres que nous sommes appelés à accomplir dans ce monde de la part de Dieu. Le principe est connu : Dieu nous parle, nous obéissons à ce qui nous est dit, nous faisons l'œuvre que Dieu nous demande d'accomplir, et lorsque nous l'accomplissons avec les moyens de Dieu, dans Son plan, on est dans la paix, dans le repos, tout simplement. Nos yeux ne sont pas fixés sur ce que nous voyons.

Si vous lisez un verset de la Bible que vous ne comprenez pas, si vous apportez à Dieu un problème pendant quelques temps, au moment où vous recevez une réponse, vous trouvez le repos.

De plus, le fait de demander trop de « pourquoi » à Dieu fait aussi perdre le repos. Il y a des questions que nous ne devons pas nous poser, comme par exemple pourquoi Étienne est mort en martyr et pas Philippe ? Ils avaient été établis diacres au même moment… Ou pourquoi untel est-il guéri et pas l'autre ? Notre âme nous emmène dans des « pourquoi » inutiles, car la réponse appartient à Dieu.

Ouvrons une parenthèse concernant le martyre : les chrétiens qui meurent en martyrs sont un sujet de réjouissances, nous devons nous réjouir de voir des martyrs du Seigneur ! Ce sont des hommes et des femmes qui témoignent et qui disent qu'ils sont prêts à mourir pour aller auprès du Seigneur, parfois même des enfants devant leurs familles, avec les risques que l'on connaît ! Ils ont l'assurance de la vie éternelle ! Mais il s'agit bien de ceux qui meurent en martyrs selon le plan de Dieu, comme Étienne, et pas de ceux qui ont manqué de sagesse, de conduite divine, et ont voulu être des héros… Parenthèse refermée.

Psaume 42.12, Psaume 43.5 :
Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au-dedans de moi ? Espère en Dieu, car je le louerai encore ; il est mon salut et mon Dieu.

Au lieu des « pourquoi », fonctionnez avec le sens de l'esprit qu'est l'espérance.

Matthieu 11.28 à 30 :
28 Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.
29 Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos pour vos âmes.
30 Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

Dieu nous dit que si on est fatigué, il faut accepter son joug, qui est doux et léger. Cela n'a rien à voir avec le joug humain. Quels que soient votre difficulté, votre fardeau, ou la lourdeur de ce qui vous préoccupe, venez au Seigneur et déposez-Lui tout cela. Et après, ne vous en occupez plus, sinon cela signifiera que vous ne l'aurez pas correctement déposé… Le Seigneur interviendra au bon moment et, en attendant, vous aurez le repos. Déposez aux pieds du Seigneur vos péchés, votre fardeau, et Il interviendra !

Laissez-vous toucher par l'eau de la Parole, et appliquez le remède du sang de Jésus, car c'est là ce que tout chrétien qui aime son Dieu veut faire. Si un chrétien ne veut pas le faire, il y aura une purification, mais ce sera par le feu ! Ce jugement n'atteindra pas les chrétiens spirituels, mais bien les charnels., qui ne veulent pas écouter la Parole et qui veulent en faire à leur tête !

De plus, si vous vivez dans le repos et que vous êtes reposé, vous procurerez le repos autour de vous. Désirez cela ardemment, désirez la communion avec votre Dieu, car c'est une des priorités de Dieu ! Il nous donne cette possibilité, et même si nous avons tous des appels différents nous sommes tous appelés à cette communion. Allez-vous recevoir des révélations extraordinaires ? Ou simplement apprendre à voir Dieu dans les petites choses de la vie ? Le résultat sera le même : vous vous réjouirez de la présence de Dieu, et c'est à ce moment qu'il faut apprendre à rendre grâces, louer, remercier le Seigneur, et pas seulement lorsqu'Il règle un problème dans votre vie ! Restez dans la communion même lorsque tout va bien, et cultivez-là !

Nous ne sommes plus sous la loi, et le fait que nous soyons sous la grâce, que nous dépendions de l'Esprit qui habite en nous, nous amène à ne plus faire les choses « parce qu'il faut les faire » mais parce qu'on a envie d'être agréable au Seigneur, de Lui plaire, et pas seulement lorsqu'on est réunis ensemble mais tout le temps ! N'oubliez pas qu'il ne nous reste plus beaucoup de temps, et si on ne met pas notre vie en ordre maintenant, on sera laissé de côté dans l'œuvre de Dieu, Il ne pourra pas nous utiliser comme Il le voudrait, et on ne sera pas les vainqueurs que nous voudrions être ! Trop de croyants s'imaginent être des vainqueurs alors qu'ils ne le sont pas. Il y aura des surprises au ciel…

Dieu nous donne le sang et la Parole pour mettre notre vie en ordre. Dans l'Ancien Testament il y avait trois manières pour purifier : le feu, l'eau et le sang. On utilisait le feu pour purifier ce qui pouvait l'être, et si ce n'était pas possible on utilisait l'eau. Enfin, il y avait le sang des animaux dans d'autres cas plus précis. Dans Éphésiens 5.26 il est dit que nous pouvons être purifiés par l'eau d'un *rhéma*.

Il est tellement merveilleux d'utiliser les moyens que Dieu nous donne pour être purifiés, sanctifiés. Pour mémoire, Dieu donne sept moyens pour être sanctifiés : le Père, le Fils, le Saint-Esprit, la Bible, la prière, les ministères et les chrétiens. Utilisez ces moyens, car vous ne serez jamais sanctifié par les gens du monde, ni par les choses naturelles, mais par ce que Dieu vous donne.

1 Pierre 4.1 :
Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché.

Après avoir lu ce genre de verset, on n'a plus envie de dire au Seigneur qu'on n'a pas envie de souffrir…

La clé ici n'est pas la justification, mais la sanctification. C'est l'image de devenir des pains sans levain, après avoir extirpé le levain de nos vies. Le pain sert à être mangé, et nous devons être des pains sans levain qui vont être mangés par les autres. Le naturel est une image du spirituel, une fois de plus… Souvent, les chrétiens ont du mal à se laisser manger, parce qu'il y a un instinct qui fait qu'on ne veut pas se laisser manger !

Hébreux 2.11 :
Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères.

Attention : la réciproque n'est pas vraie ! Jamais Jésus ne nous dit de L'appeler frère, Il est notre Seigneur ! Mais Il nous appelle Ses frères.

Hébreux 12.14 :
Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.

Il y a deux choses dans ce verset : la paix et la sanctification. Il ne faut pas comprendre au travers de ce verset que quelqu'un qui n'est pas sanctifié ne verra jamais Jésus, mais il ne sera pas admis dans la présence du Seigneur, il restera éloigné, d'abord lors du premier enlèvement, et si malgré cela il n'utilise pas tous les moyens mis à sa disposition pour se sanctifier il sera sanctifié totalement par le Seigneur lors du deuxième enlèvement (car il est impossible qu'un chrétien charnel entre dans le troisième ciel avec son péché), il pourra donc voir le Seigneur à ce moment-là, mais quel dommage de se priver de la présence du Seigneur, d'être éloigné de lui, aussi bien sur terre que dans l'éternité !

Mais il est question de la paix aussi : soyons des hommes et des femmes de paix ! Si on ne cherche pas la paix, si on cherche notre propre intérêt ou à mettre en avant nos révélations ou idées, le Seigneur S'éloigne aussi de nous.

L'application du sang, lors de la Pâque, c'était la part de l'homme (c'était à lui de prendre du sang et d'en badigeonner les linteaux), et c'était lié à la justification, qui est la part de Dieu. Il faut s'emparer du sang de Jésus (part de l'homme) pour être justifié par Dieu. C'est là le salut de l'esprit. Mais l'exclusion du levain, c'est encore la part de l'homme, et c'est lié à la sanctification, qui est de nouveau la part de Dieu. C'est ce que la Bible appelle « le salut de l'âme » (par opposition au « salut de l'esprit », qui est la nouvelle naissance). C'est Dieu qui nous sanctifie, nous ne pouvons pas nous sanctifier nous-mêmes.

La sanctification est aussi un acte judiciaire. Plus on grandit dans notre vie de tous les jours, plus le Seigneur nous fait grandir dans la sanctification. C'est un processus qui doit se développer jour après jour. Ne vous découragez pas si dans votre vie il y a des domaines où vous êtes encore faibles, ou si vous avez encore des problèmes. Le Seigneur a des solutions, Il a toujours une solution pour nous, mais c'est à nous d'écouter ce que l'Esprit a à nous dire ! Il peut parler de différentes manières, par la Bible, par un don spirituel…

Comprenons bien ces choses et désirons vraiment les vivre au quotidien. Lorsqu'une situation vous dérange, lorsqu'une difficulté éclate, lorsque quelque chose apparaît en vous, avec votre conjoint, un frère ou une sœur, vos enfants, apprenez à fonctionner correctement, comme l'enseigne la Parole. C'est trop facile de céder à l'ennemi, et ainsi de perdre une partie de votre communion avec Dieu ! Rien n'a le droit de vous faire perdre votre communion avec Dieu : si c'est une priorité pour Dieu, cela doit en être une pour vous aussi ! C'est vraiment essentiel, on en a besoin tout le temps !

Témoignage : Un frère qui a une position importante au niveau économique devait faire une transaction qui nécessitait beaucoup d'argent, et il se posait des questions. Il avait prié mais il ne savait pas comment faire, ce n'était pas clair pour lui. Puis il a eu une vision, dans laquelle il m'a vu, et je lui disais : « Ne fais pas cela » ! Du coup il n'a pas signé, et dans les jours qui ont suivi il a

compris pourquoi ! Il m'a alors écrit : « Heureusement que tu m'as averti ». Mais moi, je n'y étais pour rien…

Dieu veut vous utiliser, et à partir du moment où vous êtes en communion avec Dieu Il va Se servir de vous pour toucher d'autres enfants de Dieu. Croyez-le, et vous vous rendrez compte que vous n'avez même rien à faire, simplement de rester en communion avec Dieu. Remettez toutes choses entre les mains du Seigneur, et laissez-Le agir. Notre Dieu est tellement merveilleux ! Pourquoi douter, s'inquiéter, ou chercher à prendre Sa place ? Ou pire encore, contester ? Avec le Seigneur, le dernier moment peut être le bon moment… Attention : il ne s'agit pas de se tourner les pouces en attendant que Dieu agisse, mais il faut se tenir devant Dieu et être en communion avec Dieu. Il est impossible que Dieu vous abandonne et qu'Il ne Se glorifie pas en rapport avec vous, vos biens, votre famille… Tout ce qui vous concerne !

Nous sommes couverts par le sang de Jésus, utilisons-le comme une arme au bon moment, lorsque nous en avons besoin. Mais la communion avec Dieu doit être votre priorité : désirez-la ardemment, utilisez chaque moment à votre disposition, pas uniquement du temps où vous n'avez rien à faire, mais profitez d'être à vélo, sous la douche… !

3. La vie de Christ - Jésus est vivant !

Après le sang, après la communion que Dieu veut avoir avec nous, il nous faut savoir que Jésus est vivant ! La résurrection de Jésus suscite beaucoup d'incrédulité, nous la trouvons dans bien des religions, on en entend parler dans la vie des incroyants, dans les journaux… Mais Jésus est vivant !

Nous le savons intellectuellement, mais nous devons le savoir concrètement, ce qui implique que nous vivions une vie de résurrection, comme Lui ! Le Seigneur veut nous renouveler dans notre être, pas seulement notre corps mais aussi notre âme, et Il veut faire grandir notre esprit.

Jean 12.24 :
En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Il ne faut pas perdre de vue que si ce verset illustre un principe, mais il ne faut pas non plus oublier qu'il représente aussi Jésus en personne ! Si Jésus n'était pas mort, Il serait resté « seul » car l'Église ne serait pas née.

Ésaïe 53.10 à 12 :
10 Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance… Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours ; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains.
11 À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités.
12 C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des

malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables.

Tout cela est le résultat du sacrifice de Jésus : la postérité dont il est question au verset 10 représente l'Église. Nous devons vivre cette vie de résurrection en Christ, qui correspond à la fête des prémices ! Les prémices, c'est ce qu'il y a de meilleur, les premières choses. Les prémices viennent avant la moisson, qui est bien plus fournie que les prémices, mais nous devons vivre le meilleur, c'est-à-dire la vie de Christ en nous, la vie « au-delà de la normale » !

La fête des prémices

Lévitique 23.10 :
Parle aux enfants d'Israël et tu leur diras : Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au sacrificateur une gerbe, prémices de votre moisson.

Si le grain tombé en terre meurt, il porte beaucoup de fruits, en d'autres termes « une gerbe » pour commencer ! La gerbe, la voilà, et lisons aussi ce passage de 1 Corinthiens 15.22 et 23 :
22 Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ,
23 mais chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement.

On ne peut pas séparer la fête des prémices de l'avènement du Seigneur ! Christ est d'abord ressuscité, Il est ressuscité en tant que grain de blé, et lorsqu'Il est monté, nous savons qu'Il a emmené avec Lui les vainqueurs de l'Ancien Testament qui étaient dans le sein d'Abraham, et que l'ont retrouve aussi dans ce verset 23. Jésus n'est pas juste monté comme un grain, mais il y avait toute une gerbe.

Lévitique 23.11 :
Il agitera de côté et d'autre la gerbe devant l'Éternel, afin qu'elle soit agréée : le sacrificateur l'agitera de côté et d'autre, le lendemain du sabbat.

Il faudrait traduire ce verset ainsi :
Il balancera (= agitera de bas en haut) la gerbe devant l'Éternel, afin qu'elle soit agréée : le sacrificateur la balancera de bas en haut, le lendemain du sabbat.

Lorsque Jésus est ressuscité, Il est d'abord passé du séjour des morts à la terre, puis de la terre au troisième ciel, de bas en haut. Il fallait que ce soit « devant l'Éternel », cela ne pouvait pas être autrement, car il fallait que Jésus monte devant Son Dieu avec la gerbe, afin qu'elle soit agréée. En d'autres termes : le Père devait voir le Fils, celui qui avait donné Son sang, et ainsi Il pouvait agréer le sacrifice du Fils. Voilà ce à quoi correspond la fête des prémices.

Hébreux 1.6 :
Et de nouveau, lorsqu'il introduit dans le monde le premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent !

Jésus a certes été le premier-né de Marie, mais ce verset est en rapport avec le Père ! Jésus est le premier en tout, Il est « les prémices » en tout !

Colossiens 1.18 :
Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.

Apocalypse 1.5 (le début du verset) :
Et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre !

Il faut préciser que si certaines personnes sont ressuscitées « avant Jésus », Jésus est le premier à être ressuscité pour cette vie de résurrection qu'Il attend que nous recevions de Lui (les personnes ressuscitées par le passé, avant la croix, avaient simplement repris vie dans leurs corps normaux avant de devoir de nouveau mourir un jour).

Dans tout ce qui nous arrive, dans toute notre vie, quelles que soient les circonstances, Jésus doit toujours être « en tout le premier ». Puisque j'ai une communion avec Dieu, il n'y a aucune raison que je ne puisse pas bénéficier de la vie de Jésus ressuscité.

Apocalypse 3.14 :
Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu…

Le principe, c'est « le premier ».

Romains 8.29 :
Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de plusieurs frères.

Malheureusement, on voit écrit « de plusieurs frères » et non pas « de tous les frères », car effectivement bien des frères n'en ont pas conscience, et ne le vivent donc pas ! Le Fils est le premier-né de ceux qu'Il appelle « Ses frères ».

La fête des prémices est en rapport avec les enlèvements, mais aussi avec la soumission à l'autorité : si Jésus est seulement notre Sauveur mais sans être notre Seigneur, nous ne serons pas enlevés premièrement avec Lui lors du premier enlèvement, même si on s'imagine l'être ! Nous ne ferons pas partie des prémices, les vierges sages, mais de la moisson normale. Parmi les Corinthiens, certains ne croyaient pas à la résurrection, et aujourd'hui les choses n'ont pas changé : certains chrétiens vont dire qu'ils y croient, mais dans les faits ils prouvent le contraire. Si Jésus est vivant, ressuscité, cela signifie que je suis appelé à vivre avec Jésus tous les jours, tout le temps !

Lorsque vous êtes nés de nouveau, c'était un jour extraordinaire, et vous avez compris que Jésus pouvait vous sauver, vous Lui avez donné votre vie, le Père vous a attirés vers Lui… En fait, vous avez eu une révélation. La nouvelle naissance « intellectuelle » n'est pas possible, on ne naît pas de nouveau simplement en l'inscrivant sur un morceau de papier : elle doit être une réalité, tout comme la naissance physique est une réalité !

Lors de votre nouvelle naissance, le Seigneur était vivant pour vous, vous étiez sûr d'être sauvé, vous étiez dans le repos, rempli de joie, et vous aviez envie d'avancer dans cette vie nouvelle. Pourquoi ne pas continuer ainsi tous les jours ? Posez-vous la question : est-ce qu'aujourd'hui, maintenant, je suis plus en communion, plus dans le repos, la joie et la paix, que lors de ma nouvelle naissance ? Ou bien, est-ce un beau souvenir que je garde en moi, mais les années ont passé et aujourd'hui ce n'est plus tout à fait ça ?

C'est un excellent test à faire que de voir si vous avez plus de vie en vous aujourd'hui qu'à la nouvelle naissance… Si vous ne pouvez pas répondre honnêtement oui, n'attendez pas, priez, consacrez du temps pour que les choses changent le plus vite possible ! Ne laissez pas filer le temps, car nous n'en avons plus beaucoup. Le temps n'est pas notre allié, il faut faire les choses lorsqu'on est touché par l'Esprit, le plus rapidement possible. On le voit et on le ressent de plus en plus, cela devient évident autour de nous.

Jésus ressuscité, c'est la puissance de la vie de résurrection. Marthe et Marie avaient du mal à croire à cela, et c'est pour cela que Jésus leur dit dans Jean 11.25 :
Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt.

Jésus parle pour maintenant, pour Lazare : il ne s'agit pas de la vie plus tard après la mort, mais aujourd'hui ! Il y a énormément de promesses dans la Parole, et vous devez vous en emparer lorsque l'Esprit vous donne un *rhéma* et que vous mettez votre foi en action.

Romains 8.11 :
Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Si vous croyez à la fin du verset, il faut aussi croire au début du même verset ! Le Père a ressuscité le Fils, le Fils S'est ressuscité Lui-même, le Saint-Esprit a ressuscité Jésus, et celui à qui nous appartenons veut aussi nous donner cette vie de résurrection, déjà aujourd'hui, ici-bas ; il veut que nous vivions cette vie de résurrection, mais il n'y a pas de vie de résurrection possible par nous-mêmes, sans concrètement comprendre que Jésus est vivant, prêt à agir à tout moment dans nos vies.

Philippiens 3.10 :
Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort.

La vie de résurrection peut être accompagnée de souffrances… Et cette troisième clé est en rapport avec l'onction. Il ne faut pas confondre l'onction et les dons spirituels. Un don spirituel, c'est justement… un don, et Dieu ne Se repent pas des dons qu'Il donne. Mais il est

possible de manifester un don spirituel même si l'onction n'est plus là, même si les dons finissent aussi par s'amenuiser dans ce cas.

L'onction, c'est pratiquer la puissance de Dieu, de la vie de résurrection, au travers des dons par exemple, ou de la vie dans l'esprit, tout ce que nous avons reçu. S'il y a un joug sur vous, la puissance de l'onction règlera ce problème. De plus, nous devons garder l'onction ! Un pasteur disait un jour, plusieurs années après un réveil, que « l'onction avait vieilli » dans son pays. Mais l'onction ne vieillit pas ! Au contraire, qu'elle se bonifie pour la gloire de Dieu !

Le vainqueur

Pour que l'onction grandisse et se développe, il faut pratiquer les dons en rapport avec le point précédent, la sanctification. Le chrétien doit marcher ainsi, en vainqueur, c'est tellement important, et il y a malheureusement aujourd'hui des chrétiens qui ne veulent pas entendre parler de cette doctrine ! Attention : tous les chrétiens ne sont pas au même niveau, la Bible le confirme à plusieurs reprises. Apocalypse dit à sept reprises par exemple « à celui qui vaincra ». Certains chrétiens ne vaincront pas…

2 Corinthiens 1.21 et 22 :
21 Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu,
22 lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit.

La nouvelle naissance nous donne l'assurance d'être scellés du Saint-Esprit, c'est une réalité. L'Esprit a commencé à habiter en nous, nous avons commencé dans l'onction, et nous pouvons continuer dans l'onction.

Jacques 5.14 :
Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur.

L'huile est une image de l'Esprit, et c'est en rapport avec l'onction. Laissons-nous conduire par le Saint-Esprit, car c'est ainsi que l'onction va grandir dans nos vies. Plus on va être conduit, plus on va faire les choses dans l'esprit, et plus on fera les choses dans l'esprit plus on les verra concrètement se réaliser. Cela va nous réjouir, et cela réjouira notre Dieu !

Jésus vivant, c'est également en rapport avec les vainqueurs. Les non-vainqueurs ont des doutes… Il faut savoir que la doctrine du vainqueur est contestée aujourd'hui, la théologie enseigne qu'il n'y a plus besoin de combattre vu que Jésus a déjà payé le prix pour nous, donc cette doctrine ne serait pas biblique, mais ce n'est pas ainsi que cela fonctionne ! Un vainqueur manifeste l'autorité, il est vainqueur parce qu'il a remporté la victoire. Si un chrétien est mou, s'il ne prend pas de décisions, s'il s'imagine que Jésus a tout fait pour lui et qu'il n'y a plus rien à faire, s'il se laisse aller, il marchera sans manifester d'autorité et il ne pourra pas être vainqueur car il n'aura pas remporté la victoire dans sa vie.

Il ne faut pas confondre les vaincus avec les perdus ! On voit déjà cela en image dans l'Ancien Testament (Noé / Abraham avec Lot par exemple), le Nouveau Testament en parle aussi (Paul et Démas, qui les avait abandonnés par amour pour le siècle présent), et on voit surtout encore cela dans l'Église ! La notion de vainqueur, de marcher dans la victoire, nous donne la protection de la grâce de Dieu, et nous en avons besoin. Ce n'est pas un repli sur soi-même, ni une fuite du contact avec les autres, ni une protection que nous nous fabriquons, mais nous dépendons de la grâce Dieu et nous sommes protégés par elle. Cette protection nous donne de marcher en vainqueurs dans le monde. Même si nous n'avons pas les réponses à toutes les questions, les solutions à tous les problèmes, la grâce de Dieu nous donne la possibilité de toujours regarder à Lui, à dépendre de Lui, et la solution vient car Dieu la donne toujours lorsqu'elle est nécessaire ! Nous pouvons avoir des problèmes, mais le Seigneur n'en a jamais !

Comprenez cela et vivez de cette manière : plus vous le comprendrez, plus vous gagnerez du temps, car lorsque vous commencez à réfléchir, à vous prendre la tête, cela prend beaucoup de temps, et surtout c'est l'âme qui travaille et non pas l'esprit ! Au lieu de prier, de chercher le Seigneur et de pénétrer dans les sanctuaires de Dieu pour y trouver les secrets divins, vous tournez en rond. Sachez trouver les réponses et solutions auprès de Dieu, car même si elles n'arrivent pas toujours de la manière que l'on voudrait, Dieu donne des réponses, et le fait justement de fonctionner avec ces réponses nous amène à marcher en vainqueurs.

Un vainqueur doit toujours marcher selon ce qui est écrit dans la parole. Il apprend toujours plus à crucifier la vieille nature, à laisser de côté les schémas humains, tout ce qu'il a appris « selon l'homme » et qui s'oppose généralement à Dieu. C'est encore plus beau lorsqu'on peut apprendre cela dès l'enfance, même si cela crée forcément une dualité entre ce que l'enfant voit et entend autour de lui, à l'école, et qui est contraire à la Parole de Dieu. La possibilité lui est néanmoins offerte de faire le bon choix, et c'est un grand privilège que de pouvoir marcher bien plus rapidement dans la victoire que des adultes qui auraient beaucoup de ménage ou de débroussaillage à faire dans leurs vies !

Il peut arriver aussi que les solutions de Dieu soient totalement contraires à ce que le monde attendrait ou comprendrait d'un vainqueur, et même parfois des vainqueurs eux-mêmes. Imaginez que vous fassiez une transaction et que vous voyez roulés. Vous perdez donc de l'argent et c'est un problème. Comme vous avez de bons réflexes, vous priez, vous cherchez le Seigneur, et là Il vous donne comme solution d'accepter de perdre cet argent ! Le Seigneur peut vous apprendre à perdre pour gagner, ou à être frappés (moralement ou physiquement) pour recevoir une onction… Il peut conduire d'une manière tellement différente du monde, et nous ne devons pas être étonnés : rien de ce que le Seigneur nous dit ne doit nous étonner car notre Dieu est sage, contrairement à la sagesse des hommes qui est le plus souvent une ruse (même si c'est le même mot en grec). Le monde croit gagner alors qu'en fait il perd, et le chrétien qui veut gagner selon le monde va perdre !

Abraham a toujours cherché à avoir une descendance, un fils, mais il n'arrivait pas, donc d'abord il a utilisé un moyen du monde pour avoir Ismaël, mais ce n'était pas Ismaël le fils de la promesse. Puis lorsque Isaac est arrivé, Dieu a attendu d'Abraham qu'il sacrifie son fils ! Cela semble incompréhensible, mais les voies de Dieu sont tellement différentes des nôtres. Apprenons à marcher selon Dieu comme des véritables vainqueurs, pas des « vainqueurs arrangés à la sauce humaine ». Les vainqueurs sont ceux qui dépendent tellement du Seigneur

qu’ils ne cherchent plus à résoudre les situations par eux-mêmes, mais ils s’attendent au Seigneur !

Le Seigneur n’abandonne jamais l’un de Ses enfants, Il prend sans cesse soin de nous et même de ce qui nous appartient (personnes, animaux ou objets). Vous êtes marié avec un conjoint inconverti ? Dieu prend soin de votre conjoint, même si cela ne signifie pas qu’il est sauvé pour le moment. Avez-vous des enfants qui ne sont pas nés de nouveau ? Dieu en prend aussi soin. Mais il vous appartient aussi de prendre soin de ce que Dieu vous a confié, et si vous ne pouvez plus les toucher, les atteindre, s’ils ne reçoivent plus rien de vous, priez pour eux ! Comme on dit, c’est bien de parler du Seigneur aux enfants, mais c’est mieux de parler des enfants au Seigneur : tenez-vous devant le Seigneur, intercédez pour vos enfants, et Il trouvera la solution pour vos enfants, votre conjoint, vos biens.

Josué 24.15 :
Et si vous ne trouvez pas bon de servir l’Éternel, choisissez aujourd’hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l’Éternel.

Le vainqueur n’oublie pas tout ce qui dépend de lui, mais il ne sait plus ce que sont l’égoïsme ou l’égocentrisme, il n’est plus centré sur lui-même mais sur son Dieu et ce que Dieu a mis entre ses mains et il s’en occupe sérieusement !

Romains 8.37 :
Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

L’expression « plus que vainqueurs » est un seul mot en grec, et on trouve ce mot une seule fois dans la Bible. C’est là le but du chrétien : devenir plus que vainqueur ! Romains 8 est le chapitre des vainqueurs. Un humain ne peut pas devenir vainqueur tout seul, c’est déjà inimaginable d’être encore plus que vainqueur, mais c’est possible avec Dieu.

Luc 6.40 :
Le disciple n’est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.

Le disciple devient un disciple accompli, voilà ce que signifie être « plus que vainqueur ».

Apocalypse 14.1 à 5 :
1 Je regardai, et voici, l’Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leur front.
2 J’entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d’un grand tonnerre ; et la voix que j’entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leur harpe.
3 Ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n’est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre.
4 Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ; ils suivent l’Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d’entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l’Agneau ;
5 et dans leur bouche il ne s’est point trouvé de mensonge, car ils sont irréprochables.

Ces 144.000 n'ont rien à voir avec les tribus d'Israël, ni avec les 144.000 juifs que l'on trouve dans Apocalypse 7 qui parle des juifs. Ici, il est question de vainqueurs. Dans la Bible, la harpe est toujours utilisée en rapport avec la victoire, c'est une image de la victoire. Ensuite, au verset 3, il s'agit plus exactement d'un « cantique inconnu », donc soit dans les langues d'anges, ou en langage humain mais qu'ils ne connaissaient pas.

Au verset 4, il ne s'agit pas de célibataires bien entendu, mais de personnes, mariées ou pas, qui ne se sont pas souillées ! Il est possible de souiller son célibat de même qu'il est possible de souiller son mariage, mais le mariage en soi n'est en aucun cas une souillure, puisque Jésus Lui-même attend Son Épouse ! Il ne s'agit donc pas d'être vierge au niveau du corps mais au niveau de l'âme ! Et toujours au verset 4 il est question de prémices, donc en rapport avec le meilleur, comme nous en avons déjà parlé. Enfin, au verset 5, il y a le mot « irréprochables », et il faut se souvenir que Jésus viendra chercher une épouse irréprochable ! Donc, ce passage des 144.000 fait clairement référence à des vainqueurs, même si ce nombre est symbolique !

Il n'y a pas de victoire sans manifester l'autorité, la troisième relation de base. Pour manifester pleinement l'autorité de Dieu il faut être au clair avec la Parole (la première relation) en avoir fini avec le monde (la deuxième relation). Si vous comprenez bien et vivez pleinement toutes ces étapes, votre vie chrétienne va devenir facile. Elle sera certes parsemée d'embûches, mais les embûches seront faciles à traverser ! Et quand bien même certaines embûches seraient plus compliquées ou plus gênantes que d'autres, ce ne serait toujours pas un problème. Regardez les trois amis de Daniel : on les jette dans le feu ? C'est tout de même particulier comme embûche… Peu importe, ils en ressortent sans le moindre problème ! Le vainqueur ne craint pas les obstacles parce qu'il est en communion avec son Dieu, il vit avec son Dieu !

Luc 9.1 :
Jésus, ayant assemblé les douze, leur donna force et pouvoir sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies.

On reçoit l'autorité du Seigneur, mais on a besoin à côté de la force et de la puissance. Un gendarme a une autorité, il peut arrêter n'importe quel conducteur, même un camion, mais c'est le camion qui aura la puissance et qui peut lui passer dessus. Le Seigneur nous donne une autorité, et à partir du moment où nous vivons avec Lui nous pouvons exercer cette autorité. Un non-vainqueur n'exerce pas d'autorité, il ne le peut pas, parce qu'il est toujours rempli de doutes, il a toujours des choses à régler dans sa vie. Et le pire, c'est que ce sont généralement des choses simples qui devraient être réglées depuis longtemps !

L'autorité est pour ceux qui marchent dans la victoire. Quelle tristesse de voir autour de nous des personnes qui manifestent mal l'autorité, par exemple l'autoritarisme. Un vainqueur va utiliser l'autorité du Seigneur, et le Seigneur lui donnera la force, la puissance pour guérir les malades ou chasser les démons.

Colossiens 2.12 :
Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts.

Les chrétiens savent que Jésus est vivant, beaucoup le savent, mais ils vivent comme s'ils ne le savaient pas ! Si Jésus est vivant, au travers de Lui, j'ai en moi Sa puissance, Sa force, et c'est valable au niveau de l'individu comme au niveau de l'assemblée locale. Imaginez qu'une personne débarque au milieu de nous pour semer la pagaille au beau milieu d'une réunion : allez-vous manifester l'autorité et la puissance du Seigneur, ou allez-vous commencer à écouter, à faire le dos rond pour éviter des scandales ? Jésus n'a pas eu peur des scandales, et contrairement aux scribes et aux pharisiens Il parlait avec autorité. La personne qui débarquerait pour semer la pagaille aurait beau être policier, ministre, chef religieux, il faudrait manifester l'autorité, pour vous, pour vos biens, et pour ceux qui dépendent de vous.

Donc, manifestez l'autorité, ne vous laissez pas faire ! Nous sommes ressuscités **en** Lui et **avec** Lui, c'est une question de foi, et la foi dans la puissance de Dieu est différente pour chacun.

Romains 12.3 :
Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.

Luc 17.5 :
Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi.

Si vous avez des doutes à ce sujet, priez, demandez au Seigneur d'augmenter votre foi. Rien ne doit vous empêcher de croire aux choses les plus extraordinaires que Dieu veut faire avec vous ! Qu'est-ce qui est impossible au Seigneur ?

Hébreux 11.19 :
Il (Abraham) pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts ; aussi, dans une sorte de préfiguration, il retrouva son fils.

C'était une préfiguration de la résurrection de Jésus. Abraham a utilisé son âme, il a « pensé », mais il a pensé que Dieu était puissant. Qu'est-ce que nous pensons nous ? Avons-nous la foi d'Abraham ou la foi de Sara ? Dieu dit quelque chose à Abraham, et Abraham le fait, il ne discute pas, il ne doute pas. Lot n'a pas eu cet appel, il s'est accroché à Abraham, mais ce n'était pas à Lot que Dieu avait parlé mais à Abraham. Sara a « cru à la fidélité de celui qui fait les promesses » (verset 11). Elle n'avait pas la foi de son mari, sa foi n'était pas aussi grande, elle avait du mal à croire que Dieu pouvait faire un miracle aussi grand que de leur donner un enfant à leurs âges, ou bien de laisser Isaac en vie, alors elle a tout simplement cru à la fidélité de Dieu. Si vous n'arrivez pas à croire ce que Dieu vous dit, croyez au moins à la fidélité de Dieu… Même si c'est un niveau quelque peu inférieur, cela reste la foi, et ainsi vous continuerez à marcher par la foi et non par la vue ou des pensées humaines.

Combien nous avons besoin de cette vie de résurrection, et de plus en plus besoin ! Certains sont atteints dans leurs corps, d'autres dans leurs âmes, et pour ceux qui vont bien et qui marche en vainqueurs il n'y a plus qu'à devenir des plus que vainqueurs ! Ne vous contentez pas d'être vainqueurs, allez encore plus loin, demandez au Seigneur de faire grandir votre foi. Croyez que Dieu va manifester Sa puissance d'une manière encore plus extraordinaire en Se

servant de vous, et surtout, ne doutez pas ! Ne laissez pas le démon de la peur intervenir dans vos raisonnements, ou pire, dans vos vies.

Appuyez-vous sur le Seigneur, faites-Lui confiance, que ce ne soient pas juste des paroles mais que ce soit vécu dans votre vie de tous les jours ! Vous verrez bien comment Dieu vous conduira… Le Seigneur vous conduira-t-Il à prendre autorité face à une blague salace d'un collègue ? Ou face à un autre élève à l'école ? Vos voisins ? Dieu vous attend pour vous faire faire des expériences qui vont Le glorifier. Croyez-le, marchez par la foi, et attendez-vous à voir ces choses merveilleuses se passer. Au début vous expérimenterez ces choses l'une ou l'autre fois, jusqu'à ce que vous viviez dans le surnaturel, et ainsi le surnaturel deviendra du naturel pour vous. À ce stade, plus rien ne vous dérangera !

Croyez à la puissance de la vie de résurrection ! Commencez par régler tout ce qui a besoin d'être réglé, puis ensuite grandissez, corps, âme et esprit. « Gardez et cultivez » le jardin (d'Éden), qui est une image de votre cœur, de votre être intérieur.

La naissance de l'Église

La vie de résurrection doit encore nous rappeler quelque chose de merveilleux : lorsque Jésus est ressuscité, l'Église est née ! On a tendance à penser que c'est à la Pentecôte que l'Église est née, mais ce n'est pas vrai.

Matthieu 27.52 :
Les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent.

Ces morts, les vainqueurs de l'Ancien Testament, sont ressuscités avec un corps glorieux. On ignore depuis combien de temps ils étaient enterrés, mais il est évident que le miracle de la vie de résurrection fait que rien n'est impossible pour le Seigneur ! Les morts se sont vus revêtir d'un corps glorieux, et un grand nombre de personnes les a vus avant qu'ils ne montent au troisième ciel avec le Seigneur.

La fête des prémices avait lieu le dimanche qui suivait la Pâque. Ce n'était donc pas le samedi, jour de la résurrection, mais le dimanche, et c'est aussi pour cela que Jésus ne pouvait pas monter immédiatement après Sa résurrection auprès de Son Père : il fallait qu'Il attende le jour des prémices, donc le lendemain. Il est apparu à Marie de Magdala le dimanche matin, certes, puis Il est monté auprès de Son Père avec les saints ressuscités de Matthieu 27, mais entre le samedi après-midi et le dimanche matin ces saints ont pu aller dans la ville sainte, où justement ils ont été vus…

Verset 53 :
Étant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes.

Le sabbat finissant à 18h, on peut sans problème imaginer qu'ils ont rencontré plein de monde en ville qui faisaient leurs premières courses, car « le premier jour de la semaine » commence en Israël le samedi soir à 18h. Jésus a attendu qu'ils aient terminé leur travail de témoignage

pour les emmener avec Lui dans le ciel. Le livre des Psaumes parle même d'une pause à ce sujet, et Jésus a fait une pause entre Sa résurrection et le moment où Il est monté auprès de Son Père (il ne s'agit pas encore de l'ascension).

On voit aussi la naissance de l'Église dans Éphésiens 4.7 à 11 :
7 Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.
8 C'est pourquoi il est dit : Étant monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes.
9 Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ?
10 Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.
11 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs.

Les captifs du verset 8, ce sont les vainqueurs qui étaient captifs dans le sein d'Abraham. Le Seigneur a en fait « captivé la captivité », ce qui est la bonne traduction de l'expression soulignée. Les régions inférieures de la terre, c'est le séjour des morts, et les dons que Jésus a faits aux hommes, ce sont les ministères. Le Saint-Esprit donne les dons spirituels, mais Jésus donne les ministères.

4. La vie dans l'esprit / La promesse du Saint-Esprit

Cela va bien plus loin que le baptême de l'Esprit tel que nous le connaissons. On voit le Saint-Esprit à l'œuvre dès le début de la Genèse. Le Saint-Esprit n'est pas une puissance ou quelque chose de vague, mais le Saint-Esprit est Dieu ! Dieu est à la fois Père, Fils et Saint-Esprit, c'est le seul Dieu que nous avons, et il est extraordinaire de bien comprendre que cet Esprit habite dans les chrétiens. Dans l'ancienne alliance, cette vie était réservée aux rois, aux prophètes et aux sacrificateurs, ou à quelques rares personnes qui avaient été choisies. Aujourd'hui, c'est ouvert à tous les enfants de Dieu, sans exceptions ! C'est une grâce extraordinaire !

Il faut bien comprendre ce que nous dit la Parole, notamment dans 1 Corinthiens 12. Le Saint-Esprit nous fait entrer dans le Corps de Christ, le Saint-Esprit nous convainc de péché, et il fait une œuvre extraordinaire dans les temps que nous vivons. Il joue un rôle de serviteur, de la même manière que le Fils servait le Père lorsqu'Il était sur la terre. Le Saint-Esprit est là pour nous faire connaître le Fils dans la dispensation de l'Église.

On parle de baptême de l'Esprit, des dons de l'Esprit, du fruit de l'Esprit. Le fruit n'a rien à voir avec les dons, il a pour but de nous faire grandir dans ce travail de sanctification, tout au long de notre vie terrestre. C'est bien la raison pour laquelle nous ne pouvons pas laisser de côté cette œuvre de l'Esprit dans nos vies. Dieu n'est pas un homme, mais Il chérit avec jalousie l'Esprit qu'Il a fait habiter en nous. Nous sommes souvent imprégnés par des raisonnements humains, on cherche à les connaître, on les décortique… Puissions-nous faire pareil avec les choses de Dieu !

C’est toute la différence entre un chrétien spirituel ou un chrétien charnel, voire un inconverti, parce qu’eux vont s’occuper des besoins de l’âme et ainsi passer complètement à côté des vérités divines. On peut s’occuper de Dieu charnellement et passer à côté de ce que Dieu nous révèle à Son sujet dans Sa Parole. Les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées, Ses voies ne sont pas nos voies, et très souvent nous constatons que le chemin divin est bien différent de celui auquel nous pensions, et donc il ne faut pas faire abstraction des sens de notre âme, mais bien les utiliser sous la dépendance de l’Esprit qui habite en nous. C’est quelque chose qui ne doit pas être intellectuel, mais qui doit passer dans le cœur. Si cela reste au niveau du cerveau, si vous vous contentez d’adhérer à ce qui est écrit, cela ne vous amènera pas très loin.

La fête de la Pentecôte, ou fête des semaines (selon les traductions)

Actes 1.4 :
Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s’éloigner de Jérusalem, mais d’attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il…

La promesse de la Pentecôte est une promesse du Père ! Le Fils donne la promesse de la part du Père, et c’est le Saint-Esprit qui va venir en nous et qui va manifester ses dons au travers de nous.

Galates 3.14 :
Afin que la bénédiction d’Abraham ait pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous recevions par la foi l’Esprit qui avait été promis.

Nous recevons par la foi cet Esprit qui avait été promis, et c’est à Abraham qu’il avait été promis ! Jean-Baptiste n’a fait que rappeler ce qui avait été promis à Abraham, ce n’est pas lui qui a fait cette promesse. La promesse de l’Esprit est l’une des sept promesses que l’Éternel a faites à Abraham pour nous, pour l’Église, pour Ses enfants, et cette promesse s’est pleinement accomplie à la résurrection de Jésus (voir la brochure *Les sept promesses*).

Nous allons faire un parallèle comparatif entre l’Ancien Testament et le Nouveau Testament

Ancien Testament (Exode 19)	**Nouveau Testament (Pentecôte, Actes 2)**
Dieu descend sur le Sinaï	Le Saint-Esprit descend sur les croyants
Les dix commandements (la loi)	Deux commandements d'amour (la grâce)
Sur des tables de pierres par le doigt de Dieu	Dans les cœurs
3000 morts lors du veau d'or	3000 sauvés lors de la Pentecôte
La lettre qui tue	L'Esprit qui vivifie
Gloire passagère	Gloire permanente
Moïse médiateur	Jésus médiateur
Montagne du Sinaï	Montagne de Sion

- Exode 19 est une image de la Pentecôte, ce passage se situe 50 jours après Exode 12, c'est-à-dire après la Pâque. Dans Lévitique, la Pentecôte est instaurée 50 jours après la fête des prémices, pas la Pâque ! La fête des prémices était une fête au cours de laquelle on offrait une gerbe à l'Éternel, mais il n'y avait aucune récolte dans le désert, donc pas de gerbe, puisque le peuple se nourrissait de la manne. Les juifs ont gardé cette tradition aujourd'hui, et ils célèbrent cette fête 50 jours après la Pâque, mais ce n'est pas ce que nous dit la Parole de Dieu. C'est Jésus qui donne le baptême de l'Esprit, il fallait donc que Jésus soit ressuscité, et qu'Il soit monté auprès de Son Père et qu'Il ait reçu cette promesse pour la donner. Cela ne pouvait donc se passer qu'après la fête des prémices.

La Pâque de l'Éternel avait lieu le quatorzième jour du premier mois de l'année, au début de ce jour, c'est-à-dire le soir à partir de 18h. C'est à ce moment-là que l'on préparait l'agneau, pour ensuite le manger pendant la nuit. Puis, nous apprenons dans Exode 19 qu'ils sont arrivés le troisième mois au mont Sinaï, et c'est le troisième jour de ce mois que l'Éternel est descendu sur le mont Sinaï.

Faisons le calcul : Dieu est descendu le troisième jour sur le mont Sinaï, si on va de 14 à 30 inclus (puisque les Juifs avaient des mois de 30 jours, les mois prophétiques ou « lunaires ») cela fait 17 + 30 (le deuxième mois) + 3 jours = 50 jours.

- Dans l'Ancien Testament, c'est Dieu qui descend sur le Sinaï (pour donner les dix commandements), alors que dans le Nouveau c'est le Saint-Esprit qui descend, et il n'y a que deux commandements dans le Nouveau Testament : aimer Dieu et aimer son prochain.

Romains 13.8 à 10 :
8 Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi.
9 En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
10 L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi.

Dans le verset 9, tous les préceptes donnés en rapport avec la loi sont applicables à une personne qui divorce. Dans le divorce, il y a souvent un cœur dur, un manque d'amour, on commet souvent un adultère, on tue le mariage, on dérobe le conjoint de quelqu'un ou une personne, on convoite… Le divorce est un manque d'amour - Tout le contraire du verset 10 !

Il n'est plus question de penser à dix commandements, ni aux 603 autres qu'il y avait dans la loi, mais il y en a deux ! C'est pour cela que Jésus S'empresse d'ajouter la grâce à la loi lors du sermon sur la montagne. La grâce n'enlève pas la loi, mais le fait de manifester l'amour envers Dieu et envers le prochain est l'accomplissement de la loi, pas son annulation ! C'est aussi pour cela que nous ne pouvons pas rejeter l'Ancien Testament ni la loi de Moïse. Mais Jésus a dit : « Tout est accompli », en rapport avec les Écritures. Jésus a pleinement accompli la Parole de Dieu, Il a accompli les promesses, et la loi de Moïse.

Colossiens 2.15 :
Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.

La loi a été exposée devant tous lors de la crucifixion. Lorsqu'un général romain revenait victorieux d'une bataille, il y avait une fête à Rome qui s'appelait la « fête du triomphe ». Le général était devant, il y avait les prisonniers derrière, et ces prisonniers sont une image de la loi, qui a été complètement vaincue par l'œuvre de Christ jusqu'à la croix, puis jusqu'à la résurrection.

- La loi était écrite sur des tables de pierres, et elle a été écrite à deux reprises, puisque Moïse a brisé les tables sous le coup de la colère. Il n'aurait jamais dû faire cela, mais Dieu lui a demandé de tailler à nouveau des tables de pierre et Moïse est remonté avec sur le mont Sinaï. Dans la grâce, par contre, la loi est écrite dans les cœurs !

Luc 11.20 :
Mais, si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous.

Hébreux 8.10 :
Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

Cette loi est dans nos cœurs (notre âme + notre esprit), et c'est pour cela que nous vivons avec cette loi. Plus notre être intérieur sera façonné par l'Esprit de Dieu qui habite en nous, plus les sens de notre esprit transformeront les sens de notre âme, mais il faut laisser l'Esprit faire ce travail, et accepter que nous vivions selon l'Esprit et non pas selon la lettre qui tue. Ainsi, nous serons de plus en plus remplis d'amour, pour Dieu et pour les hommes, et nous vivrons de plus en plus dans l'amour. C'est ainsi que tout changera : notre manière, notre comportement, nos idées… Tout va changer parce que nous allons apprendre à fonctionner comme Dieu fonctionne, et c'est tellement différent !

- La loi de Moïse, c'était le ministère de la mort et de la condamnation du péché, alors que la grâce est le ministère de la vie et de la justice. Dans l'Ancien Testament il fallait « faire pour vivre », alors que dans le Nouveau il faut « vivre pour faire ». Si on obéissait aux préceptes de l'ancienne alliance, on était sauvé en espérance. Tous ceux qui sont morts dans l'Ancien Testament et qui étaient destinés au salut sont allés dans une sorte de prison lorsqu'ils sont morts, dont le seul nom que nous ayons est le « sein d'Abraham ». Nous, en tant que nouvelles créations, nous vivons en Christ, et parce que l'Esprit de Dieu habite en nous nous pouvons appliquer les principes divins de la grâce. C'est ce qui fait toute la différence.

Jésus pouvait appliquer tout ce qui était écrit parce qu'Il avait la vie en Lui, et cette vie Il pouvait la procurer en abondance. C'est parce qu'Il avait cette vie qu'Il pouvait vivre pleinement la loi. Tant que cette vie n'est pas en nous ce n'est pas possible, car la loi ne procure pas la vie mais la mort, elle nous condamne. C'est aussi le cas de ceux qui ne sont pas nés de nouveau mais qui sont dans une religion. Avec l'Esprit dominent l'amour, la vie et la liberté, et c'est bien ce que nous désirons profondément en nous.

- Lorsque le peuple regardait Moïse, il voyait la gloire sur son visage, au point que Moïse devait mettre un voile pour que le peuple ne voie pas cette gloire. Dans le temps de la grâce,

la gloire est sur Jésus-Christ, on n'a plus besoin de voile. Paul explique bien cela aux Corinthiens : nous sommes changés, métamorphosés, et nous n'avons plus besoin de ce voile ! Ce qui s'est passé au temps d'Exode 19 était glorieux, l'Éternel est descendu sur le Sinaï, mais c'était passager (le peuple a bien entendu la voix de Dieu, mais ils ont eu peur et ils ont préféré que Moïse leur parle plutôt), alors que la vie dans l'Esprit est encore plus glorieuse et c'est permanent !

Si nous vivons encore dans la peur aujourd'hui, c'est que soit nous n'avons pas été débarrassé de tous les voiles, soit nous en avons-nous-mêmes mis en place ! Enlevons tout ce qui peut gêner la vie de l'Esprit dans nos vies, débarrassons-nous-en complètement ! La Bible nous en donne les moyens, elle nous explique comment faire !

- Le peuple a vu la gloire de Dieu de loin, et elle était passagère, alors que dans la nouvelle alliance on reste dans la gloire. Cela sous-entend une croissance dans la vie de l'Esprit. Moïse était le médiateur concernant cette loi, et maintenant c'est Jésus qui est notre médiateur ! Et pour donner une dernière image, la montagne du Sinaï d'Exode 19 nous paraît bien pâle en comparaison de la montagne de Sion d'Hébreux 12.22 :
Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges.

Le verset 23 parle même des esprits des justes parvenus à la perfection !

La puissance qui est dans cette priorité, c'est la puissance pour la vie de tous les jours ! L'Esprit de Dieu habite en nous en permanence, et nous devons dépendre complètement du Saint-Esprit dans notre vie de tous les jours. Dès le réveil, avant de se dire qu'aujourd'hui on va faire ça puis ça et ensuite ça, on commence par se présenter devant Dieu : « Seigneur, qu'attends-Tu de moi aujourd'hui » ?

Matthieu 10.19 et 20 :
19 Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz, ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même ;
20 car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.

Romains 8.26 et 27 :
26 De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ;
27 et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.

Il est question dans ce passage d'intercession à deux reprises : une fois de la part de l'Esprit, et une fois de la part de Jésus (celui qui sonde les cœurs). Jésus intercède pour nous, jour et nuit, et ce verset nous dit aussi que nous qui sommes faibles, nous avons le privilège de pouvoir prier dans l'esprit.

1 Corinthiens 14.18 :
Je rends grâces à Dieu de ce que je parle en langue plus que vous tous.

N’hésitez pas à prier dans les langues, et abondamment ! Le jour où priez moins dans les langues, c’est un signe que vous allez moins bien spirituellement… Au contraire, développez ce don ! Lorsque vous priez dans les langues, c’est l’Esprit qui prie et il fait une prière parfaite ! Vous ne comprenez pas ce que vous dites, mais vous savez que c’est agréé par le Père puisque cela vient de l’Esprit. Et cela vous encourage… Si vous n’êtes pas habitués à prier, si vous ne savez pas trop quoi dire à un moment, priez dans les langues, et vous verrez que cela vous donnera envie de vous tenir devant Dieu.

La consécration

Cette priorité de Dieu est en rapport avec la consécration, qui consiste à se donner complètement à Dieu, sans aucune restriction. Plus rien pour nous, tout pour Dieu ! Vous qui êtes jeunes, donnez tous vos projets au Seigneur. Dieu n’est pas contre que vous fassiez des projets, pourvu que ce soient des projets selon Dieu ! Nous avons tout reçu de Dieu, rendons tout à Dieu !

Romains 8.5 (la fin) :
Ceux qui vivent selon l’Esprit s’affectionnent aux choses de l’Esprit.

Il y a bien des chrétiens qui se disputent, mais ils ne se disputent jamais quant aux choses de l’Esprit : c’est plus généralement des querelles pour chercher à avoir raison, à avoir le dernier mot… Affectionnons-nous aux choses de l’Esprit, et vivons selon l’Esprit !

Verset 13 (la fin) et 14 :
13 (fin) Mais si par l’Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez.
14 Car tous ceux qui sont conduits par l’Esprit de Dieu sont fils de Dieu.

Laissons-nous de plus en plus conduire par le Saint-Esprit ! La conduite par le Saint-Esprit fait de nous non pas seulement des enfants, mais des fils de Dieu. Humainement, ce n’est pas ce qui est le plus facile à faire, parce qu’il y a en nous des désirs de notre âme. Un exemple : le contrôle. L’âme aime bien contrôler, mais être conduit par l’Esprit amène à renoncer à tout contrôle humain, à en sortir complètement ! L’esprit nous conduira d’une manière peut-être étonnante, surprenante, mais toujours glorieuse !

Philippiens 2.22 :
Vous savez qu’il a été mis à l’épreuve, en se consacrant au service de l’Évangile avec moi, comme un enfant avec son père.

« Se consacrer au service de l’évangile ». Le mot « consacrer », en hébreu, signifie « remplir les mains ». Lorsque vous donnez tout au Seigneur, le Seigneur remplit vos mains en retour. Le vrai point de départ de la consécration, c’est lorsque nous n’acceptons plus Jésus comme Sauveur mais aussi comme Seigneur ! La soumission à l’autorité, la troisième étape des relations de base, prépare à la quatrième étape, qui est le travail dans la vie personnelle, dont le but est précisément la consécration.

Le procédé est le suivant : nous donnons tout au Seigneur, Il nous remplit les mains en retour, afin que nous puissions tout redonner au Seigneur ! Dieu ne nous donne rien pour que nous le gardions pour nous, caché en nous, pour notre propre intérêt. Ce que Dieu nous donne, c'est pour les autres, et ainsi nous lui redonnons toutes choses multipliées. C'est cela le fruit que le Seigneur attend de nos vies. Le Seigneur ne désire pas que nous nous servions nous-mêmes, nous devons avoir dépassé ce stade ! Trop de chrétiens trouvent plus de plaisir à recevoir qu'à donner, et c'est une erreur…

Comprenons bien que si nous vivons complètement pour le Seigneur aujourd'hui, c'est Lui qui nous donnera toutes choses dans le ciel. Ce n'est pas maintenant que nous avons besoin de recevoir ! Donnons au Seigneur, soyons complètement libérés de tout pour être de plus en plus remplis de l'Esprit, pour donner aux autres, vivre pour les autres, et entendre un jour « Cela va bien, bon et fidèle serviteur… » ! À ce moment, Dieu nous donnera toutes choses. En attendant, Dieu est en droit d'attendre tout de nous, précisément parce qu'Il nous a tout donné ! Rien ne nous appartient dans notre vie spirituelle !

La souffrance

Évidemment, cela fait intervenir un autre point qui n'est pas agréable au niveau de la chair : la souffrance ! C'est une souffrance de se laisser dépouiller en se consacrant, comme Jésus l'a fait, mais en retour nous avons la paix de Sa grâce. Lorsque c'est une souffrance qui vient de Dieu, et pas une souffrance que nous nous sommes imposée ou qui viendrait d'un péché, Dieu nous donne la paix dans la souffrance.

La souffrance est un domaine mal compris chez beaucoup de chrétiens, et beaucoup sont faibles parce qu'ils n'ont pas pris l'autorité dans le point précédent, ou bien ils l'ont prise mais comme il n'y avait pas la sanctification dans le point encore précédent cela ne pouvait pas fonctionner… Ou bien il y a même la sanctification, mais ils ne croient pas à ce qu'ils disent, ou à ce qu'enseigne la Parole toujours dans le point précédent. Pour aller plus loin, il faut avoir acquis ce qui précède !

La souffrance n'est jamais simple… Ne dites jamais à quelqu'un qui souffre : « Bah c'est rien du tout, ne t'inquiète pas » ! Il y a deux manières de réagir à la souffrance : la mauvaise, comme les amis de Job, et la bonne, qui consiste à prendre soin de ceux qui souffrent. Comment fonctionnons-nous avec la souffrance ? C'est quelque chose de très personnel… Dieu touche, et veut toucher notre personnalité au travers de la souffrance. Il veut agir dans notre vie personnelle.

1 Pierre 4.14 :
Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous.

L'Esprit de gloire est en rapport avec les outrages ! Nous avons souvent une pensée tordue, vestige du vieil homme, de ce qu'on nous a inculqué, comme quoi « il faut à tout prix combattre l'injustice » ! Lorsqu'on vit quelque chose d'injuste, on a envie de se défendre, de

se rebeller, et c'est là que nous ne comprenons pas que l'injustice acceptée dans le plan de Dieu est en rapport avec l'Esprit de gloire qui repose sur nous (il n'est pas question de « laisser couler sous prétexte qu'on est enfant de Dieu » parce qu'on n'a en fait pas envie de se bouger). Combien la manière de voir les choses de Dieu est différente de la nôtre !

Jésus a vécu des injustices tout au long de Sa vie terrestre : on Le voit attaqué constamment, jusqu'à la croix. Des choses injustes sont dites, sont faites, mais à chaque fois Jésus ne cherche pas Son intérêt, ni à Se défendre, ni à remettre les choses en ordre, mais soit Il garde le silence, soit Il parle pour glorifier Son Père. Et parce qu'Il a agi de cette manière tout au long de Sa vie, l'Esprit de gloire reposait sur Lui, et Il vivait sans cesse dans l'esprit.

Mais soyons bien précis : il s'agit bien d'accepter une injustice dans le plan de Dieu, et en rapport avec nous-mêmes ! Par rapport aux autres, nous sommes les gardiens de nos frères et sœurs et nous sommes appelés à parler face à l'injustice. Cela peut également générer des souffrances que de défendre les autres, ou des faibles, et cela peut aussi susciter des problèmes. Aujourd'hui on vit toujours plus dans un monde individualiste, et cela va devenir toujours plus « chacun pour soi ». Les gens ne penseront plus aux autres, ne s'occuperont plus des autres, et c'est triste. Mais cela n'est pas l'amour, car l'amour de Dieu nous pousse à aimer notre prochain (qui peut même être notre ennemi). En aimant nos ennemis, nous montrons à Dieu notre consécration.

Apocalypse 2.11 :
Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort.

Pour chaque église, l'Esprit parle, donne des avertissements, des conseils, ou bien il peut consoler. Ici, il dit aux vainqueurs qu'ils n'auront pas à souffrir la seconde mort. C'est simplement un rappel, il n'y a rien de conditionnel ici. Le non-vainqueur, heureusement, n'aura jamais à la souffrir non plus ! Ne rentrez pas dans des raisonnements humains : croyez ce qui est écrit et réjouissez-vous avec ! Si le Seigneur dit cela aux vainqueurs, c'est parce qu'Il S'adresse à une église qui souffre. En fait, Il veut leur montrer que les souffrances qu'ils vivent ne sont en rien comparables avec les souffrances éternelles de la seconde mort, dans l'étang de feu. Il n'y aura pas pire que cela ! Le Seigneur veut nous encourager en nous rappelant que nous n'aurons jamais à souffrir la seconde mort !

La consécration, la vie dans l'esprit, dépendre de l'Esprit, tout cela demande un travail personnel. C'est en rapport avec nous-mêmes, notre vie. Romains 12 et 1 Corinthiens 12 parlent de la foi, de la prophétie, de différents dons spirituels, et ces dons sont donnés à chacun personnellement. Des personnes différentes peuvent également recevoir le même don, mais l'exercer d'une manière plus ou moins forte selon la vie dans l'esprit de la personne en question.

1 Corinthiens 12.11 :
Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut.

L'Esprit distribue à chacun comme il veut. Tout cela est très personnel. Ce qui compte, c'est de recevoir, pas de vivre dans des projections imaginaires. Ce qui est important, c'est ce que

Dieu nous donne, et il faut s'en réjouir ! Si je ne fais plus de projets pour moi-même mais pour Dieu, je dépends de Dieu, je me donne entièrement à Dieu, et à partir de ce moment je vais aimer ce que Dieu me donnera, cela me plaira, et j'aurai envie de le pratiquer. Je me réjouirai de ce que j'ai reçu sans le discuter, sans devoir rentrer dans une confrontation dans mon âme parce que j'ai reçu un don et que j'en aurais voulu un autre. Tous ces raisonnements doivent être terminés depuis longtemps ! Il est beau de se réjouir de ce que l'Esprit nous donne et d'avoir envie de le pratiquer !

Romains 12.6 :
Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce en proportion de la foi.

Les dons sont personnels, en rapport avec ma vie personnelle, mais il s'agit du travail de Dieu dans ma vie personnelle, par Son Esprit ! C'est le Saint-Esprit qui a donné la Bible, et lorsque je la lis, le Saint-Esprit est à l'œuvre dans ma vie. Que j'utilise la Parole ou la prière, l'Esprit doit toujours être à l'œuvre, et ma vie de l'esprit doit être à l'œuvre tout le temps puisque l'Esprit habite en moi tout le temps, en permanence. Je peux toujours dépendre de cet Esprit, vivre avec cet Esprit, m'appuyer dessus, et du coup voir les choses selon Dieu et pas avec les yeux de la chair. Cela change tout ! Vous avez alors envie de vivre pour Dieu parce que vous aimez Dieu, vous cherchez Dieu, vous voulez être avec Lui (c'est le premier commandement), et par la suite vous avez rapidement le deuxième commandement qui arrive : vous avez envie de vivre pour les autres, de partager, de donner, de vous offrir aux autres !

Alors, tout ce qui peut se passer, tout ce que vous pouvez entendre à votre sujet, en bien ou en mal, n'a plus d'importance ! C'est cela la consécration ! Dieu ne nous a pas seulement donné le Saint-Esprit parce que nous sommes une nouvelle création, ni le baptême de l'Esprit pour exercer des dons spirituels, mais le Saint-Esprit veut agir et se manifester en nous bien plus que cela. C'est pour cette raison que nous devons vivre en osmose avec cet Esprit !

Ce n'est pas pour autant que nous devons prier le Saint-Esprit : nous devons prier notre Père au nom de Jésus, par le Saint-Esprit, mais nous devons vivre avec l'Esprit, vivre dans l'esprit (notre esprit), dépendre de l'Esprit. La Parole ne dit nulle part que nous devons parler au Saint-Esprit, et jamais quelqu'un qui l'aurait fait ne s'est avéré être plus spirituel qu'un autre. Restons avec ce qui est écrit. Il est inutile de chercher des « choses nouvelles », qui n'aboutissent qu'à des erreurs, et il faut veiller à ne pas tomber dans les pièges de l'ennemi. Le peuple de Dieu court le danger de faire avec le Saint-Esprit ce que la religion catholique a fait avec Marie. Nous devons rester dans les principes bibliques, sinon nous mettrons en place des traditions, puis des doctrines. Restons donc bibliques, mais pas avec une lettre qui tue : avec l'Esprit qui vivifie ! Je lis la Bible pour grandir et recevoir la vie en abondance !

Cette promesse de l'Esprit aujourd'hui est réelle dans le monde. Ce n'est plus un petit groupe de personnes qui reçoit l'Esprit aujourd'hui, mais tous les enfants de Dieu ! Le Seigneur dit Lui-même que nous ferons des choses « plus grandes que Lui » sur la terre, parce que maintenant ce n'est plus seulement la Tête qui agit, mais le Corps tout entier, et les possibilités du Corps complet sont plus étendues que ce que la Tête seule aurait pu faire !

Vivons-nous pleinement cette promesse, ou bien sommes-nous satisfaits avec un peu d'Esprit ? Le Seigneur nous donne cette possibilité extraordinaire de développer une relation

plus profonde avec le Saint-Esprit. Lors de notre nouvelle naissance, le Saint-Esprit vient habiter en nous, c'est clair, et notre relation avec lui doit grandir et se développer, mais attention : elle doit se développer *selon Dieu* !

Il y a un point très important à bien comprendre concernant la vie dans l'Esprit : nos réactions ne doivent jamais devenir nos convictions, mais elles doivent être conformes à nos convictions ! Si une doctrine est trop mise en avant, on en arrive à dire d'untel : « Ah, toi tu es baptiste ». À l'époque, on a reproché aux baptistes de mettre en avant le baptême d'eau. Il faut dire que l'on baptisait encore les bébés, même Luther le faisait, donc il était important de revenir au baptême dans l'eau, et on a mis cette doctrine en avant.

Prenons un exemple : imaginons que Maxime a un garçon qui est malade, et sa première réaction est de l'emmener chez le médecin. Le lendemain, c'est sa fille qui tombe malade, et hop il va aussi chez le médecin. Maxime a un ami très proche, Steve, qui est gêné intérieurement : « Ce n'est pas normal, à chaque fois que Maxime a un enfant qui est malade il l'emmène chez le médecin. Je vais lui montrer, moi, comment il faut faire » et exprès Steve refusera d'amener ses enfants chez le médecin lorsqu'ils seront malades, il n'ira jamais consulter par principe, et il se contentera de prier pour ses enfants, juste pour faire la leçon à Maxime, pour que Maxime comprenne que la solution est d'abord de prier puis éventuellement d'aller voir le médecin.

Cette attitude est la mauvaise attitude ! En voulant faire quelque chose de bien, Steve agira mal. Si une situation ne vous plaît pas, ou ne vous semble pas biblique, la manière de penser du genre « puisqu'il fait cela, moi je ne le ferai plus jamais » est une erreur. Vous n'êtes pas le Saint-Esprit, et seul le Saint-Esprit peut convaincre de péché ! En agissant de cette manière, les mauvaises réactions de Steve vont devenir ses convictions, car il réagira à chaque fois de cette manière. Nous devons garder nos convictions de départ, celles qui sont conformes à la Parole de Dieu, et fonctionner avec des convictions justes. Nos convictions doivent être basées sur la Parole de Dieu, nous n'avons pas à faire les gendarmes auprès des autres enfants de Dieu. Jésus n'a jamais forcé quelqu'un à faire quelque chose, donc gardons ce modèle, et ne forçons rien. Nous devons vivre la vérité, parler selon la vérité, et laisser le Saint-Esprit travailler dans les vies et les cœurs.

Lorsqu'on vit dans l'esprit, on garde nos convictions et on grandit avec. Nos convictions ne doivent jamais changer sous prétexte que quelque chose qui est extérieur à nous ne nous plaît pas ! Ce n'est pas l'extérieur qui doit nous transformer, mais l'intérieur ! C'est à l'intérieur que le Saint-Esprit travaille, et c'est là que nous devons nous laisser toucher.

5. Avertir le monde et l'Église

Cela nous parle de l'évangélisation, mais comment voulez-vous évangéliser si vous n'avez pas vous-même rencontré le Seigneur et que vous n'êtes pas encore au bénéfice de Son sang, si vous n'avez pas développé une communion avec Dieu (etc, les points précédents) ? Une fois que vous avez compris et que vous vivez les premières étapes, il faut commencer à donner. Donner au monde, oui, mais à l'Église aussi ! C'est urgent, car le temps est court, nous le savons. Déjà il a fallu du temps pour que le Seigneur nous rencontre, puis pour qu'Il

nous forme, et il faut utiliser le temps qui nous reste avant d'aller près de Lui pour avertir ceux qui ne connaissent pas, ne savent pas, et il n'y a pas que les inconvertis qui ne savent pas : bien des chrétiens aujourd'hui sont endormis et ont besoin d'être secoués, voire réveillés. Certes, c'est important pour Dieu que le monde soit averti, mais l'Église, c'est le plan de Dieu !

Une fois que les étapes de la croissance ont été franchies on sème, on partage autour de nous, on est à l'écoute et on laisse le Saint-Esprit agir. Bien sûr, ce sont des choses à faire comme le Seigneur le veut, pas comme nous le voudrions ! Mais nous sommes les gardiens de nos frères et sœurs également, pas seulement des sentinelles envers les perdus.

Jésus allait de ville en village, parfois Il restait même en dehors, Il rassemblait les foules, leur parlait, Il guérissait ceux qui allaient vers Lui, Il était à l'écoute des personnes, puis Il continuait Son chemin. C'est ainsi que nous devons fonctionner dans notre manière d'avertir le monde, et cela peut se passer n'importe où, n'importe quand, dès que le Saint-Esprit nous y pousse.

Parfois, nous devons même avertir les autres chrétiens, avertir l'Église. Elle en a aussi besoin ! Nous avons tous un travail à accomplir : certains devront par exemple avertir, d'autres se tenir sur la brèche et intercéder. Lorsqu'on fait ce que Dieu nous demande de faire, Il est avec nous. Jean-Baptiste a annoncé la première venue de Christ, aujourd'hui c'est Sa deuxième venue qui est annoncée, et cela concerne les perdus aussi bien que les sauvés… L'Apocalypse nous annonce que des fléaux divins vont tomber sur la terre, cela sera terrible, mais les hommes, au lieu de se tourner vers Dieu, continueront à blasphémer contre Dieu et à servir les démons ! Tant que nous sommes ici-bas nous sommes le sel de la terre, nous réfrénons la pourriture, nous apportons la conservation et le goût, nous sommes la lumière du monde et nous devons briller en présentant la vérité autour de nous. Mais tout cela ne peut pas se faire n'importe comment…

Dieu a créé le premier Adam, naturellement, puis le « deuxième Adam », spirituellement. Nous sommes créés naturellement pour apprendre des choses dans la vie de tous les jours, et nous voyons bien qu'un bébé, qui va devenir enfant, jeune, adulte, apprend beaucoup de choses pour pouvoir ensuite vivre correctement. C'est la même chose dans le domaine spirituel : on ne peut pas se contenter de venir simplement aux réunions, de lire sa Bible ou de prier, car cela est le propre du tout jeune converti, les premières semaines, tout au plus quelques mois… Si vous êtes convertis depuis des années, vous devriez avoir depuis longtemps dépassé le stade de juste lire la Bible, prier et venir aux réunions !

Si la croissance ne se fait pas normalement, du retard se crée, il faut alors rattraper le retard et cela crée des complications… Il ne faut pas perdre de temps, mais il faut développer le spirituel dans nos vies ! Nous avons une grande responsabilité car de notre croissance dépend notre service, et Dieu attend certaines choses de nous. Il a des œuvres préparées d'avance pour nous, mais on n'y accède jamais automatiquement : il faut avoir grandi, avoir mûri, avoir été préparé. C'est une très grande responsabilité que nous avons !

Les prophètes de l'Ancien Testament ont prophétisé pour l'Église, comme Daniel, mais il y a des choses qu'ils ne pouvaient pas savoir, car elles leur étaient cachées. L'ennemi aimerait connaître certaines choses qui lui sont cachées, les anges ne savent pas tout non plus (ils ne

sont pas Dieu mais sont aussi des créatures, comme le diable d'ailleurs), et ils peuvent apprendre des choses au travers de l'Église. Les créatures célestes plongent leurs regards dans l'Église pour apprendre des choses, car Dieu a voulu que les hommes soient la lumière du monde, le sel de la terre, et si cela se ternit, devient fade ou s'éteint, ni le monde ni l'Église ne pourront plus connaître les choses de Dieu, et encore moins grandir spirituellement !

Aujourd'hui le monde est protégé grâce à l'Église, et les chrétiens charnels sont protégés grâce aux chrétiens spirituels. Dieu l'a décidé ainsi, Il aurait pu faire le travail Lui-même, Il aurait pu Se contenter d'envoyer les anges pour faire le travail, mais non : Il a décidé que ce seraient les hommes qui feraient le travail et qui mettraient Son plan en place. Les anges sont au service de ceux qui servent le Seigneur. Nous avons donc une responsabilité, mais aussi un privilège ! Nous pouvons pleinement compter sur la grâce de Dieu.

Entrer dans le plan de Dieu, la cinquième étape, nécessite d'être déjà devenu un adulte spirituel : on sait ce que Dieu a préparé d'avance pour nous, on connaît certaines œuvres, pas forcément toutes car Dieu nous les révèle généralement l'une après l'autre, et accomplir ces œuvres nous pousse à dépendre complètement du Saint-Esprit et à vivre dans l'Esprit. Les quatre premières étapes donc…

Dieu nous révèle des choses au travers du *logos* et du *rhéma*, et si j'obéis à ce que montre l'Esprit je vais être libre et grandir dans liberté de l'Esprit.

2 Corinthiens 3.17 :
Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

Force est de constater que beaucoup de chrétiens ne sont pas libres, mais sont même coincés, ou prisonniers de schémas humains ! Ils se sont forgés au fil des années une manière de vivre avec le Seigneur qui n'est pas la bonne, dans laquelle ils ne dépendent pas de l'Esprit mais de leurs schémas !

2 Samuel 5.17 à 25 :
17 Les Philistins apprirent qu'on avait oint David pour roi sur Israël, et ils montèrent tous à sa recherche. David, qui en fut informé, descendit à la forteresse.
18 Les Philistins arrivèrent, et se déployèrent dans la vallée des Rephaïm.
19 David consulta l'Éternel, en disant : Monterai-je contre les Philistins? Les livreras-tu entre mes mains ? Et l'Éternel dit à David : Monte, car je livrerai les Philistins entre tes mains.
20 David vint à Baal-Peratsim, où il les battit. Puis il dit : L'Éternel a dispersé mes ennemis devant moi, comme des eaux qui s'écoulent. C'est pourquoi l'on a donné à ce lieu le nom de Baal-Peratsim.
21 Ils laissèrent là leurs idoles, et David et ses gens les emportèrent.
22 Les Philistins montèrent de nouveau, et se déployèrent dans la vallée des Rephaïm.

(Mêmes ennemis, même vallée… Mais voyons la bonne attitude de David au verset suivant :)

23 David consulta l'Éternel. Et l'Éternel dit : Tu ne monteras pas ; tourne-les par derrière, et tu arriveras sur eux vis-à-vis des mûriers.

24 Quand tu entendras un bruit de pas dans les cimes des mûriers, alors hâte-toi, car c'est l'Éternel qui marche devant toi pour battre l'armée des Philistins.
25 David fit ce que l'Éternel lui avait ordonné, et il battit les Philistins depuis Guéba jusqu'à Guézer.

David ne s'est pas contenté d'agir comme il l'avait victorieusement fait la fois précédente, il a de nouveau consulté l'Éternel, qui lui a dit de faire cette fois le contraire ! Ce passage nous montre deux combats sur l'ennemi et deux victoires merveilleuses. Rien n'a été fait par habitude ou par tradition, et c'est précisément ce que nous devons faire en tant que chrétiens : abandonner les traditions, les habitudes, mettre de côté les schémas habituels ! Attention : un chrétien qui vit par habitude n'est pas libre, il n'est pas attentif à la vie de l'Esprit... Il est prisonnier de ses schémas de pensées et il risque de passer à côté du plan et des œuvres de Dieu pour sa vie.

Les chrétiens vont au travail « par habitude », mais même dans le monde vous travaillez pour le Seigneur avant de travailler pour votre patron ! Tout doit appartenir au Seigneur, tout doit être pour Lui, et ainsi il n'y aura plus de routine possible ! Que feriez-vous si le Seigneur vous demandait au moment d'un repas de jeûner ? Ou de ne pas aller au travail demain matin ? Il peut parfois demander des choses inhabituelles qui devront justement bousculer vos habitudes…

La pandémie de Covid 19 a été un très bon « briseur d'habitudes », idéale pour casser certains schémas de pensées, et le fait de beaucoup voyager va un peu dans le même sens. Pourtant, si vous vivez dans l'Esprit, vous êtes toujours préparés à ce genre d'événement imprévu, et rien ne vous dérange.

Du matin au soir, du soir au matin, réfléchissez comment Dieu veut vous conduire. Voilà ce qu'est le plan de Dieu pour vous. Tous les jours vous faites en principe ce qu'il faut pour être à l'heure au travail, à l'école, vous agissez de la manière la plus consciencieuse possible pour « réussir » vos journées, et il faut qu'il en soit également ainsi pour le Seigneur. Faites-vous ce qu'il faut pour être « à l'heure » avec le Seigneur, pour « réussir » vos journées avec Lui ? La douzième vertu du travail dans la vie personnelle est la perfection dans la minutie, et Dieu n'aime pas que nous fassions les choses à moitié, à plus forte raison dans le domaine spirituel !

C'est un peu ce que font les personnes au tempérament colériques : elles font juste le gros-œuvre et s'arrêtent après, elles ont toujours plein de projets qui n'aboutissent finalement jamais correctement ! Cela n'intéresse pas le Seigneur, ce n'est pas ainsi qu'il faut fonctionner. Heureusement, un des buts de notre présence sur terre est de progresser, de se sanctifier, de se consacrer, et Dieu opère aussi dans nos tempéraments pour que nous puissions prendre ce qu'il y a de bon dans chacun des tempéraments.

Il y a des appels différents pour avertir le monde et avertir l'Église. Bien sûr nous connaissons les sept ministères, mais il y a bien d'autres possibilités. Rien que notre vie professionnelle peut être un outil pour toucher le monde puisque nous sommes constamment appelés à côtoyer des gens du monde, et dans ce cas nos paroles sont un témoignage, et même parfois notre attitude sans même devoir parler.

Avez-vous peur des gens du monde ? De la moquerie ? Du mépris ? Les personnes que vous côtoyez, même épisodiquement, savent-elles toutes que vous êtes chrétien-ne-s ? Ne laissez pas passer les occasions, avertissez le monde. Si vous avez du mal à parler, donnez un traité, priez pour que le Seigneur délie votre langue s'il le faut, mais ne restez pas sans témoignage devant le monde.

On peut travailler dans le monde, dans l'Église, ou les deux, et l'Église a aussi besoin d'être avertie. Même un des buts de la prophétie dans le Nouveau Testament est d'avertir. La prophétie telle que nous devons la vivre aujourd'hui concerne le futur, certes, mais également le passé et le présent. Avertir, édifier, juger, consoler… Autant de points regroupés sous le terme « avertir » !

Actes 2.40 :
Et, par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant : Sauvez-vous de cette génération perverse.

Dans ce verset on voit comment Pierre avertit, conjure, exhorte. Le fait de consacrer beaucoup de temps aux choses de cette vie ne nous prépare pas à l'enlèvement, alors que travailler pour le Seigneur oui (même le fait d'honorer nos patrons est une manière de travailler pour le Seigneur) !

Verset 37 :
Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ?

Le mot grec pour « touché », c'est « transpercé » ! Trois mille personnes se sont tournées vers le Seigneur ! Pierre, en plus de la Parole, avait en lui la puissance de l'Esprit. Parler c'est une chose, mais il faut être rempli du Saint-Esprit avant de parler et il faut la puissance du Saint-Esprit pour accomplir l'œuvre que Dieu a préparée d'avance. Sans communion avec Dieu, la puissance du Saint-Esprit ne viendra jamais !

Attention : tous les chrétiens qui n'apprennent pas à vivre dans l'esprit, à dépendre de l'Esprit le plus souvent possible vont être laissés de côté lorsque Jésus viendra chercher les vierges sages ! Les temps vont être de plus en plus difficiles, Dieu le veut ainsi, et si vous restez avec vos vieilles habitudes vous ne ferez pas face, vous ne resterez pas debout ! Non seulement vous ne partirez pas au premier enlèvement, mais vous serez tellement déboussolé que vous ne saurez même pas comment vous comporter pour la suite ! C'est maintenant le moment d'agir, il reste encore un peu de temps… Profitez de ces moments !

Si du temps est perdu, il est parfois possible de le rattraper, et parfois non. Pierre a agi exactement comme Noé…

Genèse 6.14 :
Fais-toi une arche de bois de gopher ; tu disposeras cette arche en cellules, et tu l'enduiras de poix en dedans et en dehors.

Le mot « poix » en hébreu signifie « le prix d'une vie, la rançon, l'expiation ». L'expiation, c'est toujours lorsque quelqu'un fait quelque chose à votre place, c'est toujours un élément

extérieur. Noé a averti tant qu'il construisait l'arche, il a été un témoignage pendant une bonne centaine d'années, puis il est entré dans l'arche avec sa famille et tous les animaux. Pendant une semaine la porte de l'arche est restée ouverte. Noé ne prêchait plus, plus personne ne sortait, mais la possibilité existait encore pour des gens de rentrer dedans. Puis Dieu a fermé la porte !

Il y aura aussi cette possibilité pendant la « semaine » de l'antichrist (d'une durée de sept années, la soixante-dixième semaine de Daniel). La porte sera ouverte, la poix sera en dedans et en dehors, parlant là où Noé en son temps ne pouvait plus parler et les chrétiens dans leur temps ne le pourront plus non plus, puis Dieu fermera de nouveau la porte.

Noé a averti, Pierre a averti, et il ne faut pas que les personnes qui nous entourent aient des excuses, qu'ils soient chrétiens ou non. Avertissez, parlez du Seigneur autour de vous, car il vaut mieux être agréable à Dieu plutôt qu'aux hommes !

Romains 13.11 :
Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru.

Paul a écrit cela aux Romains, quelques années après la naissance de l'Église. 2000 ans plus tard, nous pouvons le dire à plus forte raison : le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru, et c'est d'autant plus important. Nous savons dans quels temps nous vivons, nous connaissons les choses, mais il est tellement difficile de confronter la force de l'habitude et de changer certaines choses ! On le voit notamment chez les personnes âgées, et Ecclésiaste 11 et 12 en rajoutent une couche concernant le fait de mal vieillir…

Jusqu'au dernier jour de votre vie terrestre, vous devez être capables de vous laisser changer à tout moment, à tout instant, par le Saint-Esprit. Si vous êtes malléables tant que vous êtes jeunes, ce sera facile de continuer à fonctionner de cette manière, mais si vous entrez dans un train-train ce sera difficile, et la religion et ses diverses étiquettes confortent dans cette mauvaise direction ! Du coup, on se met d'abord des barrières, puis des blocages, et ils grandissent avec nous ! Pouvez-vous dire aujourd'hui que vous êtes aussi malléables dans les mains du Saint-Esprit que le jour de votre nouvelle naissance ? Si oui, gloire à Dieu, et continuez ! Sinon, reprenez-vous… Il est encore temps, mais faites-le, n'attendez pas !

Éphésiens 5.14 :
C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.

Réveillez-vous, réveillons-nous spirituellement ! Soyons de ceux qui sont prêts à tout moment à entrer dans tous les défis que le Seigneur va leur proposer ! Si le Seigneur vous dit « maintenant, pars en Mandchourie », vous êtes prêts ? Le Seigneur peut vous amener d'un coup à quitter votre père, mère, frère, sœur, peut-être épouse ? Regardez comme Rébecca a tout quitté du jour au lendemain pour suivre le serviteur d'Abraham, qu'elle ne connaissait pas, sans jamais devoir revoir les siens, parce qu'elle avait compris que ce qui se tramait venait de Dieu (Genèse 24) ! Bien entendu le Seigneur est équilibré, et jamais Il ne vous demandera des choses qu'il ne faut pas faire !

Le prédicateur raconte qu'un ami à lui, un évangéliste, était un jour très triste car son fils s'était ôté la vie. Un autre évangéliste était alors venu le voir et lui avait dit que le Seigneur voyait sa tristesse, qu'Il permettait qu'il soit découragé et que pendant un temps il s'arrête, le temps de reprendre des forces.

Quel mauvais conseil, c'est non seulement absurde mais c'est grave de donner des conseils pareils ! Nous n'avons pas le droit d'être découragés, car le découragement est un péché ! Le découragement n'est pas dans le plan de Dieu, et si vous êtes sensibles à la voix de l'Esprit, malléables, jamais vous ne serez conduits à être découragés ! Le jour de l'enterrement de l'épouse du prédicateur, il a prêché à l'enterrement, et le soir même le Seigneur lui a déjà demandé d'être à Genève pour prêcher ! C'était dans le plan de Dieu, et il n'avait aucune raison d'arriver tout triste, endeuillé… Être complètement dans le plan de Dieu demande une abnégation extraordinaire, et il faut être constamment prêt à changer ses plans !

Cela en vaut tellement la peine, car vous n'arrêterez jamais d'être émerveillés par les choses merveilleuses que Dieu fait ! Plus vous allez être près du Seigneur, plus vous allez vivre des choses fortes. Vous voulez que Dieu vous parle ? Vous voulez voir et vivre des miracles, des prodiges, des guérisons ? Soyez prêts à aller jusqu'au bout avec le Seigneur, c'est le moment, et vous apprendrez à rendre grâces et à vous réjouir pour tout ce que Dieu fait !

Le temps viendra où l'on ne pourra plus être avertis, le Seigneur utilisera ceux qui seront prêts, et qui donc se seront préparés. Regardez comment Jésus fonctionnait, notamment avec le jeune homme riche : Il l'a laissé partir, Il ne lui a pas couru après pour S'excuser !

Marc 10.22 et 23 :
22 Mais, affligé de cette parole, cet homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens.
23 Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu !

Jésus disait des choses que les gens ne pouvaient pas comprendre, Il parlait même en paraboles, mais Il n'insistait jamais et Il continuait son chemin. Sachez entendre Jésus vous parler, ne passez pas outre…

Actes 3.20 et 21 :
20 Afin que des <u>temps</u> de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ,
21 que le ciel doit recevoir jusqu'aux <u>temps</u> du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois.

Si les deux mots soulignés sont les mêmes en français, ce n'est pas le cas en grec ! Au verset 20 c'est en rapport avec le processus du réveil, et au verset 21 c'est en rapport avec le processus de la perfection. Au verset 20 il s'agit d'un moment de réveil, un moment précis voulu par Dieu, mais il ne doit pas nous concerner, car nous devons vivre dans le mot du verset 21, dans le processus de la perfection ! Puissions-nous ne plus avoir besoin d'être réveillés, car il ne faut jamais oublier qu'un réveil, c'est un processus anormal, car jamais il n'y aurait dû y avoir endormissement !

Il y a une image pour bien comprendre les deux « temps » : il y a le premier qui représente l'eau qui vient du ciel à un moment précis. Nous ne choisissons pas les moments où il pleut, ce sont des moments précis, alors que le deuxième mot représente l'eau qui vient d'en bas, dont nous disposons à volonté parce que nous avons creusé pour pouvoir y puiser. La pluie, on l'attend sans rien faire avec une casserole, alors que pour l'eau souterraine il faut creuser profondément, puis nous pouvons avoir de la bonne eau à volonté ! C'est toute la différence entre le processus du réveil et le processus du perfectionnement.

Les chrétiens qui ne deviennent pas des disciples n'expérimenteront jamais le deuxième « temps » du verset 21 ! Le processus du réveil commence par l'évangéliste et termine par l'apôtre, alors que le processus du perfectionnement commence par l'apôtre et termine par l'évangéliste. C'est tout à fait différent.

Si vous vivez dans une communion intense avec le Seigneur, vous n'aurez jamais besoin d'être réveillés spirituellement ! Et le mot « rétablissement » du verset 21 est à interpréter selon les choses parfaites qui étaient en vigueur avant la chute ! En clair, avant le péché de Genèse 3. Dans la Bible, avant la chute, dans Genèse 1 et 2 ainsi que le début du chapitre 3, il y a douze principes clé, et ils doivent être restaurés, comme par exemple le travail en équipe, ou le mariage. Il y a dans ces chapitres des choses tellement merveilleuses à comprendre, à retrouver et à vivre !

Nous avons parlé de la fête de la Pâque, mais allons un peu plus loin. Les gens étaient rassemblés chez eux, couverts par le sang donc protégés de l'ange exterminateur, mais ils ont fait quelque chose de plus qui est une image pour nous et qui doit nous faire réfléchir : ils ne se sont pas contentés de rester à l'abri chez eux, mais ils ont **mangé l'agneau** ! Puis, dès le matin, ils ont dû se lever, marcher, et partir dans le désert. S'ils n'avaient pas eu la force procurée par l'agneau, ils n'auraient pas pu partir…

Le parallèle pour nous est facile à comprendre, mais il nous responsabilise…

Jean 6.53 :
Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes.

Oui, nous devons absolument « manger » le Seigneur, tous les jours ! C'est la deuxième phase du salut. Être né de nouveau c'est bien, comme c'était bon pour le peuple d'être protégé par le sang, mais passé cette étape de justification il nous faut aller plus loin et passer à la sanctification.

Verset 63 (la fin) :
Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie.

Le Corps doit se nourrir de la Tête, et nous devons nous nourrir de Christ, de l'Agneau ! Nourrissez-vous du Seigneur : plus vous allez vivre de Christ, puis avec Christ, plus vous serez forts et vous pourrez affronter les obstacles.

Il est important d'aborder un autre point en rapport avec le fait d'avertir : il s'agit du jugement.

Romains 2.1 :
Ô homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable ; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses.

1 Corinthiens 2.15 :
L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne.

Une contradiction dans la Parole ? C'est impossible ! Il faut bien comprendre ce que cela signifie en regardant dans le naturel. Un petit enfant ne peut pas émettre de jugement avant d'avoir atteint une certaine maturité, et plus il grandit, plus ses jugements sont exacts. Il en est de même avec les chrétiens : un jeune converti qui a tout à apprendre ne peut pas se permettre de juger de situations avant l'heure, mais lorsqu'il sera devenu spirituel, il sera important qu'il puisse juger, même des personnes !

Paul dit aux Corinthiens dans 1 Corinthiens 5.12 que « nous n'avons pas à juger les gens du dehors », cela ne nous appartient pas, et nous n'avons pas à nous mêler des injustices et de tout ce qui peut se passer en dehors du Corps de Christ. Cela peut nous toucher au niveau de notre oreille, voire même nous atteindre, nous pouvons prier pour cela, mais nous n'avons pas à en juger (dans le sens « intervenir »), à moins bien entendu que vous n'ayez une responsabilité dans un domaine du monde (comme un professeur avec ses élèves par exemple). Pour avertir le monde et l'Église, il faut déjà avoir atteint une certaine maturité, car les jugements doivent être justes et les avertissements fondés.

Par contre, nous allons juger ce monde et les anges (1 Corinthiens 6.2). Encore une contradiction dans la Parole ? Toujours pas, mais nous en reparlerons un peu plus loin…

La fête des trompettes

On prenait toujours la trompette (ou plus exactement la corne de bélier, autrement dit « le schofar ») pour annoncer un événement important ou pour avertir… Avertir de la venue d'un ennemi, ou avertir qu'il fallait lever le camp. La fête des trompettes est en rapport avec les deux enlèvements, car les trompettes vont sonner lors des enlèvements. Dans Exode 19, l'Éternel sonne de la trompette, dans 1 Thessaloniciens 4 c'est Jésus qui va sonner de la trompette (en rapport avec le premier enlèvement), et dans 1 Corinthiens 15 les trompettes sonneront encore une fois, mais cette fois en rapport avec le deuxième enlèvement.

Lévitique 23.24 :
Parle aux enfants d'Israël, et dis : Le septième mois, le premier jour du mois, vous aurez un jour de repos, publié au son des trompettes, et une sainte convocation.

Une vision a été donnée à plusieurs chrétiens de par le monde : les anges ont déjà les trompettes à la bouche, même s'ils ne sonnent pas encore… C'est pour bientôt ! Aujourd'hui tout va vite, tout s'accélère, et si on ne se laisse pas avertir, si on ne tient pas compte des avertissements que le Seigneur donne et que l'on n'agit pas en fonction, on sera malheureusement laissé en arrière…

Albert Einstein (qui était juif) a dit : « Si le Dieu des chrétiens ne revient pas rapidement, nous sommes tous perdus » ! Il avait bien compris ce qui se préparait, et lui il doutait même du « dieu d'Israël » !

La fête des trompettes est la seule qui commence le premier jour d'un mois. On ne savait jamais avec précision à quel moment le « premier jour d'un mois » commençait en Israël. Il faut rappeler que tout est compté en mois lunaires, et qu'un jour commence toujours le soir, au moment où l'on commence à apercevoir le premier croissant de lune. S'il y a des nuages, s'il ne fait pas beau, le croissant n'apparaît pas toujours au même moment.

À Jérusalem, il y avait deux Juifs qui étaient le soir, sur les murs, et qui regardaient, attendant de voir le premier croissant de lune, et dès qu'ils le voyaient ils allaient tout de suite prévenir le sanhédrin, et c'est à ce moment-là que le souverain sacrificateur criait « sanctifié ». C'est à ce moment précis que le jour (et donc le mois) commençait. Du coup, les Juifs avaient donné à cette fête des trompettes un nom : c'était la fête dont ils ne connaissaient ni le jour ni l'heure. Et cela nous rappelle quelque chose : lorsque Jésus a dit, dans Matthieu 25.13, qu'il faut veiller parce que nous ne connaissons « ni le jour ni l'heure », les juifs qui L'entendaient ont tout de suite fait le rapprochement avec la fête des trompettes.

Ésaïe 27.12 et 13 :
12 En ce temps-là, l'Éternel secouera des fruits, depuis le cours du fleuve jusqu'au torrent d'Égypte ; et vous serez ramassés un à un, enfants d'Israël !
13 En ce jour, on sonnera de la grande trompette, et alors reviendront ceux qui étaient exilés au pays d'Assyrie ou fugitifs au pays d'Égypte ; et ils adoreront l'Éternel, sur la montagne sainte, à Jérusalem.

Le torrent d'Égypte n'est pas le Nil, c'est un petit cours d'eau qui se trouve dans la péninsule du Sinaï. Il y aura aussi un son de trompette en rapport avec le retour du Seigneur, au moment où le peuple d'Israël adorera le Seigneur. Ce n'est pas encore le moment… Attention, il s'agit bien du moment où Israël adorera, pas au moment où Israël retrouvera son pays, ce qui s'est déjà produit. C'est lorsque l'antichrist ne sera plus là qu'Israël adorera l'Éternel !

Ézéchiel 37 nous rapporte la vision des ossements desséchés, et il faut rappeler que le mot « ossements » en hébreu est en rapport avec des êtres humains, pas seulement des os.

Ézéchiel 37.1 à 7 :
1 La main de l'Éternel fut sur moi, et l'Éternel me transporta par son Esprit, et me déposa dans le milieu d'une vallée remplie d'ossements.
2 Il me fit passer auprès d'eux, tout autour; et voici, ils étaient fort nombreux, à la surface de la vallée, et ils étaient complètement secs.
3 Il me dit : Fils de l'homme, ces os pourront-ils revivre ? Je répondis : Seigneur Éternel, tu le sais.
4 Il me dit : Prophétise sur ces os, et dis-leur : Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Éternel !
5 Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à ces os : Voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez ;

6 je vous donnerai des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, je mettrai en vous un esprit, et vous vivrez. Et vous saurez que je suis l'Éternel.
7 Je prophétisai, selon l'ordre que j'avais reçu. Et comme je prophétisais, il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os s'approchèrent les uns des autres.

Effectivement, pendant 2000 ans on n'entendait pas de « bruit particulier » concernant Israël. Tout au plus des soubresauts par moment, mais sans grand résultat, et plutôt des résultats individuels… Puis il y a eu un bruit, les os se sont rapprochés, et lorsque les os se rapprochent cela forme un / des squelettes, puis un / des corps. Cette phase s'est accomplie au début du XXe siècle, voire la fin du XIXe siècle, avec le mouvement sioniste, qui a conduit au rassemblement de la diaspora d'Israël, les Juifs éparpillés un peu partout. Des hommes ont travaillé à ce que ces « os éparpillés » commencent à se rassembler en Israël, ce bruit a commencé à se faire entendre. C'est la première étape, il fallait qu'il y ait un corps.

Continuons la lecture avec le verset 8 :
Je regardai, et voici, il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus ; mais il n'y avait point en eux d'esprit.

La deuxième phase s'est accomplie en mai 1948 : le 14 a été le jour de l'indépendance d'Israël en tant que nation, en tant qu'état, avec David Ben Gurion qui l'a proclamé. Là c'était déjà plus qu'un corps, c'est déjà devenu une « âme » : l'état juif a réellement existé, c'est devenu une réalité, et il ne pourra plus jamais disparaître. Mais tout cela ne suffit encore pas : il manque la fin du verset 8…

Verset 9 :
Il me dit : Prophétise, et parle à l'esprit ! Prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent !

Cette troisième phase ne s'est pas encore accomplie, et il est impossible qu'elle s'accomplisse tant qu'ils ne reconnaissent pas leur Messie. C'est quelque chose qui s'accomplira, c'est une certitude.

Zacharie 12.10 :
Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né.

Il est là l'esprit dont il était question… Israël pleurera comme c'est le cas lors de la fête de la Pâque et lors de la fête des pains sans levain. Elles sont toutes les deux en rapport avec des herbes amères, une image de l'affliction. Le peuple d'Israël sera affligé à ce moment-là !

Luc 19.9 :
Jésus lui dit (à Zachée) : Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham.

Zachée est une image de la conversion de tout Israël : un jour, le Seigneur pourra dire au sujet de tout Israël que le salut est rentré dans cette maison.

Revenons à Ézéchiel 37, verset 10 :
Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds, c'était une armée nombreuse, très nombreuse.

Cette armée nombreuse, c'est la population d'Israël revenue dans son pays, mais c'est aussi en rapport avec l'armée d'Israël, appelée « Tsahal », qui est ressuscitée miraculeusement. Dieu a toujours protégé cette armée depuis 1948, et lui a toujours donné la victoire sur tous les pays qui l'ont combattue, même lorsqu'il n'y avait plus aucun espoir !

Michée 4.13 :
Fille de Sion, lève-toi et foule ! Je te ferai une corne de fer et des ongles d'airain, et tu broieras des peuples nombreux ; tu consacreras leurs biens à l'Éternel, leurs richesses au Seigneur de toute la terre.

Il est aussi question ici de cette armée extraordinaire, et Dieu effectivement a décidé qu'à partir de 1948 ni l'état ni l'armée ne seraient vaincus jusqu'à Son retour. Il y aura encore des souffrances, bien sûr, et ce sera le cas tant qu'ils se tromperont de Messie, mais ce qui est acquis reste acquis : le corps existe, l'âme aussi, mais l'esprit n'est pas encore actif puisqu'ils ne l'acceptent pas encore (comme c'est le cas chez les inconvertis). En attendant, les choses se mettent en place…

Et de nouveau dans Ézéchiel 37, les verset 11 à 14 :
11 Il me dit : Fils de l'homme, ces os, c'est toute la maison d'Israël. Voici, ils disent : Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus !
12 Prophétise donc, et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël.
13 Et vous saurez que je suis l'Éternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple !
14 Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi, dit l'Éternel.

Voilà la résurrection complète du peuple d'Israël ! Vous comprenez pourquoi on doit aimer Israël et prononcer ce nom avec amour, pourquoi les chrétiens doivent comprendre ce que représente Israël pour Dieu (on est toujours dans les priorités divines, et cela fait partie de ce que Dieu fait, qu'Il a commencé à faire et qu'Il va mener à bien parce que c'est important pour Lui). Nous devons aussi être ouvriers avec Dieu dans cette œuvre, et il nous faut donc aimer Israël, et prier pour que cela s'accomplisse. Israël est un pays à part, c'est le trésor particulier de notre Dieu, le diable a voulu se l'approprier, mais Dieu a les yeux sur ce pays, comme Il avait les yeux déjà sur le peuple au temps d'Esdras et Néhémie.

Si Israël est tellement important pour Dieu, qui sommes-nous pour l'oublier ? Ayons une vision équilibrée par rapport à Israël, en n'étant ni antisémite ni pro-israélien à l'excès. Dieu n'approuve pas ce qui se passe actuellement en Israël, avec ce qui se fait, mais les choses se préparent en vue du changement, et les choses vont changer. Israël est l'horloge du monde…

Précisons d'ailleurs qu'Israël est bien l'horloge du monde, et non pas celle de l'Église ! Ce n'est pas Israël qui nous guide, nous sommes conduits par le Saint-Esprit, nous connaissons la Parole de Dieu et nous vivons avec le Seigneur. Le monde, par contre, a les yeux fixés sur Israël.

Dieu prend la peine d'avertir le monde et l'Église, c'est une de Ses priorités. Il aurait pu Se contenter de nous laisser avec la Bible, ce livre qui n'a jamais disparu, qui est répandu partout dans le monde, mais non : Dieu prend la peine d'avertir, Il utilise les anges mais aussi les hommes qu'Il a créés. Soyons ces sentinelles, car aujourd'hui ce n'est plus réservé aux prophètes mais à tous les enfants de Dieu !

Le fait d'avertir, c'est la puissance par deux éléments : les dons et les armes. Nous avons besoin des dons et des armes ! Il y a trois éléments que nous ne pouvons pas séparer, tous les trois en rapport avec la grâce de Dieu, mais il ne faut pas mélanger grâce et dons. Les dons dépendent de la grâce, mais il ne faut pas tout confondre : il y a les dons du Saint-Esprit, le fruit du Saint-Esprit, et les armes spirituelles.

Nous avons besoin du fruit de l'Esprit car il est nécessaire dans notre vie de tous les jours : c'est le travail de sanctification qui fait que le fruit se développe. Il existe en nous pleinement, les neuf quartiers de ce fruit sont présents en nous dès notre nouvelle naissance, mais de façon embryonnaire et ils ont besoin de grandir comme une fleur qui a besoin de s'épanouir. Plus ce fruit se développera en nous, plus nous grandirons dans la sainteté.

À côté de cela, il y a les dons spirituels, et il y a les douze armes, nécessaires pour l'enfant de Dieu et pour l'Église, afin qu'elle combatte correctement, non pas contre les hommes, non pas contre la chair et le sang, mais contre les puissances des ténèbres. On a besoin de ces armes, il faut les utiliser ! Concernant les dons, c'est en tant que Corps uni que nous pouvons les manifester dans leur ensemble.

La Bible mentionne quinze dons du Saint-Esprit (dans Romains 12 et 1 Corinthiens 12), ainsi que quinze facettes de l'amour dans 1 Corinthiens 13. La voie qui ouvre la porte aux dons, la voie par excellence, c'est l'amour.

Dans la Bible, 15 c'est le nombre de la préparation. Il y a par exemple 15 psaumes des degrés, des psaumes qui étaient chantés lorsqu'on montait à l'une des trois fêtes, ou bien il y a 15 marches mentionnées dans le temple d'Ézéchiel (sept puis huit), avant d'arriver dans la présence de Dieu. Les dons ne font pas tout, et les armes inutilisées non plus… Le sang est une arme, mais s'il n'est pas utilisé il ne sert à rien. Dieu nous prépare, Il nous équipe et Il nous demande également de nous équiper pour pouvoir manifester Sa puissance, et au travers de la puissance qu'Il nous donne nous devons manifester l'autorité. Il nous a donné l'autorité, elle nous est acquise, à condition de marcher en vainqueurs !

L'autorité nous est donnée à partir du moment où nous devenons enfant de Dieu. On est né de nouveau, l'Esprit de Dieu habite en nous, on a donc l'autorité, mais ensuite il faut la manifester ! L'histoire de Goliath est un bon exemple : il y avait des professionnels qui avaient l'autorité, l'armée d'Israël, mais elle n'avait pas la puissance car malgré le fait qu'ils avaient l'autorité, ils étaient faibles ! Goliath était aussi un professionnel, mais il ne pouvait

pas être oint et donc manifester l'autorité puisqu'il n'était pas né de nouveau… Et il y a encore un professionnel, mais qui lui avait perdu l'onction : c'était Saül ! Ne perdez pas cette onction ! Enfin, il reste un non-professionnel qui, lui, avait l'onction : le jeune David, bien entendu !

En tant qu'enfant de Dieu, donc, cette autorité est là, mais nous ne pourrons pas la manifester s'il n'y a pas la puissance dans notre vie. La puissance va se manifester au travers des dons et des armes. On connaît le chemin pour manifester cette puissance de Dieu pour avertir le monde et l'Église, mais si on oublie le fruit de l'Esprit, si on oublie de vivre dans la sainteté, malheureusement cette puissance, si elle se manifeste, ne se manifestera que faiblement, et pas longtemps.

Nous vivons dans un temps particulier mais il ne faut pas avoir peur ! Nous avons l'autorité, mais nous ne serons pas écoutés si nous ne manifestons pas l'autorité correctement. Si David était venu devant ses frères et les soldats zélés pour aller combattre Goliath sans la puissance de Dieu cela aurait été une défaite terrible ! Pourtant, on a commencé à écouter David, on est allé jusqu'à le présenter à Saül qui lui a même proposé son armure, mais David n'en a pas voulu car il ne pouvait même plus marcher… Avec les moyens humains, ou même proposés par des proches, même peut-être chrétiens, on ne pourra jamais rien faire ! L'armure humaine n'a pas pu aider David, il n'en a pas voulu, alors qu'elle venait du roi en personne.

Vous voulez manifester l'autorité du Seigneur ?

- Vivez dans la sainteté
- Assurez-vous que vous vous rendez bien là où vous allez par la Parole de Dieu ! Cela demande un acte de foi.
- Manifestez l'autorité par la puissance divine, qui va se dégager de vous.

L'Église, les chrétiens et le monde seront touchés de cette manière.

Hébreux 2.4 :
Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté.

2 Corinthiens 6.7 :
Par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice.

N'ayons donc pas peur ! Saül avait peur de Goliath. Le chrétien qui a peur c'est le chrétien charnel, et lui il a des raisons d'avoir peur face à la situation présente, face à ce qu'il voit et qu'il entend, mais heureusement le chrétien spirituel ne vit pas avec ce qu'il voit et ce qu'il entend ! Dieu illumine les yeux de notre cœur, comme le serviteur d'Élisée qui jugeait selon ce qu'il voyait, sans voir l'armée qui était présente, et à qui Dieu a ouvert les yeux suite à la prière d'Élisée (2 Rois 6.17). C'est tellement merveilleux de manifester la puissance de Dieu, à partir du moment où nous avons les qualifications nécessaires pour la manifester. À partir de ce moment, plus rien ne nous dérange !

Il est important de faire les choses dans le temps de Dieu, et pas lorsqu'on en a envie ! Vous recevez un don spirituel et vous voulez absolument le manifester tout de suite ? Attention, erreur… Il faut parfois savoir attendre. David a pris cinq pierres dans sa gibecière, mais il n'en a utilisé qu'une pour tuer Goliath. Il n'a pas eu peur, c'est même lui qui s'est mis à courir sur le champ de bataille. Il restait quatre pierres, et c'était une image prophétique car il y avait encore quatre frères de Goliath à tuer, ultérieurement, dans le temps de Dieu. Les choses se sont faites au bon moment.

Si on manifeste la puissance de Dieu n'importe comment, on agit comme une bombe : lorsqu'elle se déclenche, l'énergie n'est pas canalisée. Lorsque la puissance de Dieu explose, elle ne doit pas faire de dégâts. Dans une dynamo, l'énergie est canalisée…

Le plan de Dieu est en rapport avec la vocation. Si nous devons tous avoir une même doctrine, la saine doctrine du Seigneur, nous n'avons pas tous la même vocation, le même service : certains seront de bons évangélistes, d'autres seront plus dans l'exhortation, d'autres dans le diaconat etc. Il y a tellement de services dans le Corps de Christ, mais attention : il n'y a qu'une seule doctrine. La grâce de Dieu est variée, multicolore, mais pas la doctrine. Ceux qui veulent vous faire croire qu'il y a plusieurs doctrines qui peuvent se contredire sont dans l'erreur, c'est un mensonge ! Nous devons connaître la doctrine de Dieu, Sa manière de voir les choses. Lorsqu'on enseigne la saine doctrine, la lumière chasse les ténèbres, et lorsqu'on travaille avec le *logos*, le *rhéma* suit toujours !

Si vous avez correctement franchi les quatre premières étapes des priorités de Dieu, vous savez où vous en êtes, quel doit être votre service. Vous connaissez votre appel, vous travaillez dans votre appel, et il est tellement merveilleux de travailler dans l'appel que Dieu nous a donné ! Si vous n'êtes pas encore sûr de votre appel, continuez à travailler et à grandir continuellement avec le Seigneur ! Soyez formé, recevez de l'enseignement, écoutez, et vous verrez que les choses se mettront tout naturellement en place.

Éphésiens 4.1 :
Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée.

Cette marche est en rapport avec le fruit de l'Esprit, on ne revient pas dessus.

2 Pierre 1.10 :
C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.

On ne peut pas aller au combat, manifester les dons spirituels, ou être la voix de Dieu qui va s'exprimer si on n'a pas soigné sa sanctification, si on ne vit pas dans la sainteté. Dans ce cas, il vaut mieux se taire, le temps justement d'affermir notre vocation et notre élection !

Le règne

Le plan de Dieu est en rapport avec la doctrine du règne. Le vainqueur est appelé à régner, à dominer sur les circonstances, c'est pour cela que Dieu nous donne Sa puissance. Dieu veut nous apprendre à régner spirituellement, dans tous les domaines de notre vie, y compris familial ou professionnel. Si un collègue ou un voisin vous embêtent, vous n'êtes pas forcément appelés à subir cela tout le temps, mais utilisez les moyens que Dieu vous a donnés pour régner ! Si Dieu place un de Ses enfants dans une entreprise ou un village, ce n'est pas pour qu'il soit enquiquiné toute sa vie à subir ceci ou cela, mais parce que Dieu veut l'utiliser à l'endroit où il est pour Se glorifier ! Trop de chrétiens « subissent » et ne règnent pas. Après, pour régner il y a un combat, il faut connaître et utiliser correctement les douze armes… Ce n'est pas une question d'égoïsme, il ne s'agit pas de rechercher son intérêt, mais de rechercher l'intérêt du Seigneur.

Arrivé à ce stade, forcément, vous allez déranger et le diable va vous attaquer, mais n'ayez aucune crainte et ne vous laissez pas faire !

Apocalypse 1.5 (la fin) et 6, bien traduits :
5 À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang,
6 et qui a fait de nous des rois et des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !

Jésus est le Roi des rois et le souverain sacrificateur. L'Épouse de Christ est également composée de rois et de sacrificateurs. Quelqu'un qui règne, c'est quelqu'un qui a l'autorité, qui va avoir une couronne, qui a appris à marcher en vainqueur. David avait appris cela, il avait la victoire sur l'ours, le lion, même sur Saül, et un jour il a reçu la couronne royale.

Dieu veut que nous régnions déjà maintenant dans ce monde, et le règne va à l'encontre de plein de choses, comme la timidité, la peur, ou le doute… Si vous êtes dans une situation où vous devez régner et que la situation vous dépasse, comment faites-vous ? Une bonne phrase à proclamer est : « Je ne sais pas, mais mon Dieu sait ! ». Et Dieu conduira… N'essayez pas de vous en sortir avec des pensées humaines, ne cherchez pas à régler des situations spirituelles avec des moyens humains car cela n'est pas possible ! L'âme n'a pas son mot à dire dans des situations pareilles, c'est l'esprit qui doit fonctionner, et c'est pour cela que nous devons utiliser notre esprit, vivre dans l'esprit !

Apocalypse 3.11 :
Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.

C'est l'église de Philadelphie. Ce verset nous avertit, car il est possible de perdre sa couronne, en d'autres termes le fait de régner peut être mis de côté ! À la fin de sa vie, Gédéon a construit un éphod qui a été un piège pour sa famille et pour son peuple. En faisant cela, il a perdu sa couronne… Marcher dans la victoire implique toujours de marcher dans la crainte de Dieu : on ne peut pas séparer les deux !

Avertir le monde et l'Église est le plan de Dieu, cela nous parle de la patience de Dieu, de Son amour, de Sa fidélité, parce qu'Il ne laisse pas ce monde tel qu'il est, Il continue à S'intéresser

au monde. Le monde sera détruit un jour, non plus par l'eau comme au temps du déluge mais par le feu ; la colère de Dieu descendra sur la terre, mais il y a encore un temps. Dieu est patient, et Il est aussi patient envers Ses enfants. Il prend de la peine avec nous car Il est un Père aimant.

Colossiens 4.12 (bien traduit) :
Épaphras, qui est des vôtres, vous salue, serviteur de Jésus-Christ, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que vous teniez bon, comme des hommes parfaits, demeurant disposés à faire toute la volonté de Dieu.

Il y a bien des points intéressants dans ce verset. En tout cas, il illustre bien ce que Dieu désire de nous ! Voilà comment vous pouvez remplir vos journées…

Hébreux 10.36 :
Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.

Dans ces deux versets, il est question de faire la volonté de Dieu, qui est toujours en rapport avec le plan de Dieu, et on ne peut pas accomplir la volonté de Dieu sans le fruit, les armes et les dons de l'Esprit ! C'est vraiment la condition pour être dans la volonté parfaite de Dieu, pour être des hommes parfaits, et pour garder la couronne ! Déjà maintenant le Seigneur veut faire de nous des vainqueurs, et des vainqueurs qui règnent ! Ceux qui règneront dans le ciel auront régné sur la terre, cela se prépare, cela demande un certain temps.

Dans cette priorité de Dieu on pourrait parler de Job : c'était un homme qui régnait, il manifestait l'autorité de Dieu, et Dieu pouvait rendre de lui un bon témoignage. Qu'Il puisse aussi rendre un bon témoignage de nous, comme Il a rendu témoignage à Noé, Hénoc, etc ! Si nous marchons de cette manière, nous allons honorer le Seigneur, qui pourra disposer Ses enfants de par le monde en sachant qu'Il a affaire à des hommes capables d'avertir l'Église et le monde parce qu'ils règnent et qu'ils ont appris à être des vainqueurs au travers des souffrances.

On n'est jamais à l'abri de perdre la couronne, on a toujours besoin d'apprendre. Les circonstances que Job a traversées, l'attitude de ses amis, de sa femme, ont été un frein dans sa marche, mais il avait compris le plan de Dieu. C'est à Dieu que Job voulait parler, il attendait même que Dieu lui parle. Ce qui manquait à Job était en fait en rapport avec la sixième étape : la connaissance de Dieu. Il avait besoin de grandir davantage dans cette connaissance, qui était quelque peu différente à l'époque de Job (entre Abraham et Moïse). On n'avait pas la même connaissance de Dieu, ni du diable, que celle que nous avons maintenant. Il avait donc besoin de grandir dans cette connaissance, bien qu'il était dans le plan de Dieu, et il était au clair dans ce plan. Il était un témoin, soyons un tel témoin, fidèle et véritable, pour la gloire de Dieu !

6. Le rachat / L'expiation

Dieu attache une grande importance au rachat, c'est toujours une priorité pour Lui. Lorsqu'Il rachète, Il ne permet pas qu'un rachat soit renégocié ! Dieu nous a rachetés, et Il nous a rachetés définitivement : cela ne peut en aucun cas être remis en question ! Jésus est le *goël* en hébreu, « celui qui Se donne à notre place ». Il S'est substitué à notre place, Il S'est donné pour nous, et Il a donné un testament (ou une alliance, c'est le même mot en grec). Ce testament n'aurait eu aucune valeur du vivant de Jésus sur terre, mais il est entré en vigueur le jour où Jésus est mort.

Jésus est à la fois le testateur et le rédempteur, qui S'est donné pour nous, pleinement, définitivement.

Jean 10.28 (bien traduit, même si cela ne rend pas optimal en français) :
Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais pour toujours, et personne ne les ravira de ma main.

C'est un don, c'est gratuit, et Dieu insiste. Bien des chrétiens ont pourtant du mal à le croire, mais heureusement nous avons non seulement la Parole de Dieu, mais aussi l'Esprit qui habite en nous. Un doute vous gagne ? Revêtez vite le casque du salut, pour que vos pensées ne commencent pas à partir dans tous les sens, vous troublent, et risquent d'atteindre votre âme ! Nous avons cette grande certitude qui nous conduit à une grande liberté.

Jésus a expié pour nous. En Israël, l'expiation se faisait une fois par an, lors de la fête des expiations : on devait mettre du sang sur le propitiatoire (le couvercle de l'arche de l'alliance), et Dieu agréait ce sang. Lors de Sa résurrection, Jésus est monté auprès de Son Père (image de la fête des prémices). Il n'avait pas de sang d'animal, Il a présenté Son propre sang, et il fallait que le Père agrée le sang de Son Fils.

Hébreux 9.11 à 14 :
11 Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création ;
12 et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.
13 Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair,
14 combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !

C'est ce sang qui est la garantie de notre rachat : ne doutons pas !

Lorsque vous achetez quelque chose dans un magasin, tant que vous n'avez pas payé la chose en question, elle appartient au propriétaire du magasin. Une fois que vous avez payé la facture la chose est réglée, et elle vous appartient sans contestation possible. C'est exactement ce qui s'est passé : il y a eu un rachat définitif, et vous êtes maintenant entre la main du Père et la main du Fils.

Souvent, par manque de connaissance de Dieu, certains remettent en question ce rachat définitif, ce salut qui leur a été acquis par Christ. Pourtant, Christ ne peut pas mourir une deuxième fois, et il est impossible de remettre en question ce que Christ a fait une fois pour toutes !

Hébreux 10.10 :
C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.

Le manque de connaissance de Dieu est toujours un problème. Prenons par exemple le baptême : certains chrétiens se demandent s'ils doivent être baptisés au nom de Jésus, ou bien au nom du Père, ou au nom du Père, du Fils et Saint-Esprit… C'est par manque de connaissance de Dieu que l'on se pose ce genre de question : ceux qui connaissent le Seigneur savent que toutes ces manières sont possibles. Ou bien, qu'en est-il de l'ancienne alliance et de ses préceptes ? Auxquels doit-on obéir ? Beaucoup de chrétiens se posent des questions par manque de connaissance de Dieu.

Cette étape est extrêmement importante, car elle nous amène à vivre dans des certitudes, et avec assurance. On trouve un passage qui parle de cela, toujours dans Hébreux (10.35) :
N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération.

Le rachat couvre tous nos besoins avec la garantie du sang de Jésus. Tous nos besoins sont couverts, c'est une garantie qui est déposée sur nous pour aller au ciel ! Cela doit nous apporter assurance, sécurité, tranquillité, foi, confiance… Et par voie de fait cela doit supprimer de nos vies la peur et les doutes. Bien entendu, cela n'est pas une licence pour faire n'importe quoi de notre vie, au contraire : cela nous pousse à louer et adorer celui qui a accompli ce travail d'une manière si extraordinaire !

Oui, c'est un « travail », et il en est question dans Ésaïe 53.11 :
À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités.

L'assurance, la sécurité, la tranquillité, la foi, la confiance, tout cela provient de notre position « en Lui ». Si vous voulez en être encore plus conscients, relisez Éphésiens, notamment le premier chapitre, qui montre tout ce que nous sommes et que nous avons « en Christ » !

Éphésiens 2.6 :
Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ.

Nous sommes assis, c'est une position stable !

La fête des expiations

Elle avait lieu une seule fois par an. C'était une fête au cours de laquelle il fallait s'humilier, pleurer (ce n'était pas une fête « agréable »), et c'était également au cours de cette fête que le souverain sacrificateur pouvait entrer dans le lieu très saint du tabernacle avec du sang. Dans la mesure où Jésus est entré pour toujours dans le lieu très saint céleste, nous n'avons plus besoin d'attendre une fois par an mais nous pouvons nous approcher de Lui à tout moment. Comme Jésus a été accepté, nous pouvons l'être aussi, mais pour cela nos vies doivent être en règle devant Lui !

Aujourd'hui, Israël n'a plus de temple. Dieu a eu plusieurs maisons tout au long de l'histoire de l'humanité, la première ayant été Béthel (dont le nom signifie littéralement « maison de Dieu »). Puis il y a eu le tabernacle, les divers temples, mais depuis 70 après JC Israël n'a plus de temple, donc il n'y a plus de sacrifices qui puissent être offerts.

Osée 3.4 :
Car les enfants d'Israël resteront longtemps sans roi, sans chef, sans sacrifice, sans statue, sans éphod, et sans théraphim.

Regardons quelque peu les promesses que Dieu a faites à Abraham. Dieu lui demande de quitter son pays et sa famille pour partir pour un pays inconnu, qu'Il lui montrera, sans même lui dire lequel. Après cela, les promesses vont se préciser : Dieu lui dit qu'Il va lui donner un pays à perpétuité, puis aussi que toutes les familles de la terre seront bénies en son nom. Si toutes les familles de la terre sont bénies en lui, cela commence par sa propre famille… Au travers de Jacob et de ses douze fils, c'est tout Israël qui a été béni !

Dieu lui a donné le pays de Canaan, mais au travers d'Isaac Il lui donne aussi la descendance de la promesse. Ce n'est pas la même chose qu'avec Jacob et les douze tribus ! Isaac est le fils de la promesse, et si c'est au travers de Jacob que Dieu a donné le peuple d'Israël, c'est au travers d'Isaac qu'Il a donné le Messie, puis l'Église. D'Abraham va partir non seulement le peuple d'Israël, mais aussi l'Église de Jésus-Christ. Ces révélations vont dans une profondeur insondable… Abraham a pu en comprendre une partie par certaines expériences qu'il a pu vivre (comme le sacrifice de son fils, ou grâce aux noms des étoiles).

C'est aussi d'Abraham que vient Ismaël, et c'est au travers de lui qu'il est le père de toutes les nations arabes. Abraham est le point de départ de beaucoup de choses. Mais malheureusement, tout ne s'est pas passé comme cela aurait dû…

Jérémie 18.1 à 6 :
1 La parole fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel, en ces mots :
2 Lève-toi, et descends dans la maison du potier ; là, je te ferai entendre mes paroles.
3 Je descendis dans la maison du potier, et voici, il travaillait sur un tour.
4 Le vase qu'il faisait ne réussit pas, comme il arrive à l'argile dans la main du potier ; il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire.
5 Et la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots :
6 Ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël ? dit l'Éternel. Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël !

Dieu a fait un vase, qui est Israël. Au départ, tout était prévu pour ce vase : il était voulu, il devait être utile, mais ce vase n'a pas réussi. On voit ce qu'est devenu Israël avec le temps… Pourtant, Dieu a fait le monde et l'univers de manière parfaite. Il a placé l'homme et la femme dans le jardin d'Éden, et c'était là un vase magnifique. Dieu n'a pas créé les animaux à partir de la terre, mais les humains. Pourtant, le vase n'a pas réussi. Mais un potier peut réutiliser l'argile tant que celui-ci n'est pas passé au feu.

Si un vase ne réussit pas entre les mains du potier, c'est généralement parce qu'il y a encore des impuretés dans l'argile. Il ne faut jamais aller trop vite pour faire un vase, c'est pour cela qu'à chaque étape de formation du vase il faut toujours beaucoup d'eau et de temps. Les potiers qui veulent aller trop vite ne peuvent pas faire de bons vases. Aujourd'hui les meilleurs potiers sont japonais, et il peut leur arriver d'attendre une génération entière avant d'utiliser l'argile qu'ils ont laissé décanter !

Le vase voulu par Dieu n'a pas réussi parce qu'il s'est trouvé une impureté dans le jardin d'Éden : le diable ! Cette impureté s'est glissée là, et à cause de cette impureté le vase n'a pas réussi. Du coup, Dieu a été obligé de recommencer un autre vase, comme c'est écrit dans ce passage de Jérémie 18, mais cette fois-ci Il a utilisé le deuxième Adam, donc Christ. Ce vase sera parfait, ce sera le vase qu'il faudra pour tout remettre en ordre. Dieu pourra bénir ce vase et tous les vases qui en dépendent, le rachat est possible car l'expiation a été faite.

Il y a de nombreux noms pour désigner le pays de Canaan, l'un d'entre eux étant « la terre sainte » (Zacharie 2.12). Lorsque vous entrez dans le tabernacle, dans le lieu saint comme dans le lieu très saint il doit y avoir des personnes saintes, et il est impossible de fonctionner avec de l'impureté dans un endroit saint. C'est la raison pour laquelle cela ne fonctionnait pas en Israël.

Lorsqu'on parle d'Israël, on ne peut jamais séparer la terre du peuple, le pays de la nation. Dieu a donné ce pays éternellement à Israël, Il a pris un peuple qu'Il avait choisi, Il l'a fait naître au travers d'Abraham et de ses descendants, et Il les aime pour toujours ! Un peuple saint sur une terre sainte donc, et c'est pour cela qu'il fallait détruire les sept tribus de Canaan, qui étaient des impuretés, en rapport avec le vase. Ces sept tribus ne devaient pas rester là, ce n'était pas possible, sinon la sainteté n'aurait pas pu être possible dans ce pays.

Nous avons pris l'exemple du lieu saint et du lieu très saint, mais venons-en à nous-mêmes : Dieu à fait de nous un vase nouveau au travers de la nouvelle naissance, et Il veut que ce vase soit saint, qu'il n'y ait plus rien de mauvais ni d'impur, et c'est pour cela qu'il n'est pas possible qu'il y ait du levain dans les vies au moment des enlèvements car aucun levain ne peut entrer dans le troisième ciel. Le vase sera parfait, au niveau du corps et de l'âme, et cela est possible grâce à l'expiation éternelle de Christ, qui S'est donné totalement pour nous, une fois pour toutes.

Nous disions qu'il n'y a plus de temple donc plus de sacrifices. Cela a été voulu par Dieu, car même le général Titus ne voulait pas que le temple soit détruit ! Mais Dieu l'a voulu tout simplement parce que le grand sacrifice avait été accompli. Quelle tristesse de voir des juifs convertis, nés de nouveau, messianiques, qui retournent aux traditions de « avant Jésus », déjà dans les Actes des apôtres ! Le grand sacrifice a été fait, Jésus est mort une fois pour toutes, il n'y a plus besoin de sacrifices, c'est terminé. Il y a eu un temps de transition, l'Église est née

dans l'année 30, et ils ont pu garder leur temple jusqu'en 70, pendant 40 ans donc. 40, dans la Bible, c'est le nombre de l'épreuve : pendant cette période ils ont été éprouvés pour voir s'ils allaient être approuvés par Dieu. De la même manière, Dieu permet certaines situations pour nous éprouver… Mais comme après 40 ans le temple était toujours utilisé d'une mauvaise manière, il a fallu le supprimer ! Il n'était donc plus possible d'y offrir des sacrifices.

Ésaïe 53.10 et 11 :
10 Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance… Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours ; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains.
11 À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités.

La postérité du verset 10, c'est l'Église. Il n'y a plus besoin de temple, parce que nous sommes le temple de Dieu, parce que l'Église est le temple de Dieu. Ce temple est appelé à être saint, car la sainteté convient à Sa maison, pour la durée des temps (Psaume 93.5). Jésus Se charge de nos iniquités, mais ne diminuons pas l'explication de 2 Corinthiens 5.21 :
Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

Jésus est devenu péché, et c'est la raison pour laquelle le Père a abandonné le Fils à un moment donné.

1 Jean 1.7 :
Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.

Ce verset nous confirme que nous n'avons pas besoin d'attendre une occasion dans l'année pour nous approcher du Seigneur. Certaines assemblées prennent le repas du Seigneur une fois par an, mais nous ne sommes plus sous la loi ! Plus nous prenons le repas du Seigneur, plus nous sommes appelés à nous mettre en règle pour que ce soit une bénédiction et pas autre chose… C'est un privilège que nous avons et que les juifs n'avaient pas.

Zacharie 13.1 et 6 :
1 En ce jour-là, une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, pour le péché et pour l'impureté.
6 Et si on lui demande : D'où viennent ces blessures que tu as aux mains ? Il répondra : C'est dans la maison de ceux qui m'aimaient que je les ai reçues.

La source, c'est Jésus ! C'est la source qui a été ouverte pour engloutir le péché et l'impureté. Et la maison du verset 6, c'est Israël… On trouve deux fois le mot « maison » dans ces deux versets, une source a été ouverte pour la maison de David, et Jésus est le Fils de David par excellence.

Oui, Christ nous a acquis le rachat une fois pour toutes, et nous pouvons nous approcher de Lui à chaque instant ! Mais encore une fois, cela n'est pas un feu vert pour n'importe quoi : il faut marcher avec le Seigneur, vivre avec Lui, être conduit par l'Esprit, pour être en tous points agréable au Seigneur !

Faisons une comparaison entre l'Ancien Testament et le Nouveau.

Nous avons lu Jean 10.28 (page 82), lisons à présent le verset 29 :
Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.

Jésus est le bon berger, mais avant de l'être Il est pour commencer la porte par laquelle il nous faut entrer. Il connaît Ses brebis, Ses brebis connaissent Sa voix puisqu'Il est le berger, et jamais il ne sera possible que le berger ne laisse une seule brebis se perdre ! Si une brebis devait se perdre, Il laisserait les 99 autres pour aller chercher celle qui s'est égarée, Il la retrouverait et la ramènerait avec Lui ! De plus, Jésus tient Ses brebis dans Sa main, et elles ne peuvent pas s'en échapper. Et le verset 29 précise bien que le Père est plus grand que tous, y compris donc que Satan ou nous-mêmes, et personne ne peut les ravir, point final ! Dans les temps obscurs que nous vivons, il est très encourageant de savoir cela et de le repasser dans notre cœur.

Ancien Testament	**Nouveau Testament**
Sanctuaire terrestre	Sanctuaire céleste
Souverains sacrificateurs humains	Jésus est le souverain sacrificateur
Une fois par an (voile)	Une fois pour toutes (voile déchiré)
Accès lieu très saint fermé	Lieu saint et lieu très saints forment un tout
Corps et sang d'animaux	Corps et sang de Jésus
Plusieurs sacrifices	Un seul sacrifice
Purification annuelle du sanctuaire	Sanctuaire purifié une fois pour toutes
Péchés couverts	Péchés pardonnés
Souvenir annuel	Action éternelle
Tout le travail se faisait debout	Jésus S'est assis à la droite de Son Père

- Dans l'Ancien Testament, le sanctuaire était terrestre. Aujourd'hui il n'y a plus de sanctuaire terrestre : Israël n'en a plus (c'est bien pour cela que le temple a été détruit et n'a jamais été reconstruit), et c'est l'Église qui est le temple de Dieu… Autrement dit, les chrétiens. Il ne faut donc pas qu'il y ait un autre temple, au risque de se tourner vers cet autre temple !

- Moïse a vu un modèle sur la montagne, c'est écrit sept fois, mais il a vu quelque chose de céleste. Le céleste est toujours plus parfait, meilleur que le terrestre. Le sanctuaire de l'ancienne alliance était appelé à disparaître, alors que le nouveau sanctuaire est éternel ! Le sang de Jésus ne pouvait pas être offert dans un temple terrestre, mais il fallait qu'Il monte au ciel pour donner Son sang au Père. Tous les sanctuaires terrestres ont été des images de cela, bien pâles, avec un service divin bien loin d'être parfait, alors que là nous avons une réalité extraordinaire, la perfection au travers de ce que Christ a fait, et c'est précisément grâce à ce travail parfait au niveau de Son âme que nous pouvons nous appuyer sur cette perfection !

- Les souverains sacrificateurs de l'ancienne alliance étaient humains, en rapport avec Israël, alors que Jésus est présenté comme le souverain sacrificateur de la nouvelle alliance, en rapport avec l'Église.

- À l'époque, il fallait traverser le voile qui séparait le lieu saint du lieu très saint une fois par an, mais ce voile s'est déchiré de haut en bas lors de la mort de Jésus. Jésus a ensuite traversé les cieux une fois pour toutes, non plus « une fois par an » ! Quelle différence entre le terrestre et l'éternel ! Le chemin du lieu très saint était fermé toute l'année, alors qu'aujourd'hui ce chemin est ouvert en permanence. Lieu saint et lieu très saint forment un tout.

- En commençant par l'holocauste, il y avait sept sacrifices, décrits dans les premiers chapitres du Lévitique. Avec Christ, il n'y a plus qu'un seul sacrifice. Tous ces sacrifices étaient une image de ce que Christ allait faire à Lui tout seul ! Le sang des animaux permettait de couvrir les péchés, mais ils n'ont pu être pardonnés qu'une fois que c'est le sang de Jésus qui a coulé.

- Enfin, il n'y avait rien pour se poser dans le tabernacle : du parvis au lieu très saint tout devait se faire debout, mais Jésus S'est assis à la droite de Son Père. Il Se lève néanmoins à certaines occasions, par exemple lors du meurtre d'Étienne (Actes 7.56).

Voilà pour ces quelques différences entre les deux alliances ! Nous avons donc vraiment sujet de nous réjouir et de louer le Seigneur !

Cette priorité est en rapport avec la puissance du salut, sous ses trois formes : esprit - âme - corps. Le Seigneur est puissant et Il agit avec puissance, que ce soit dans notre esprit, dans notre âme ou dans notre corps ! Croyons cela, vivons-le ! Si vous souffrez dans votre corps ou dans votre âme, voyez les choses comme vous les voyez au niveau de votre esprit : vous avez des certitudes, des assurances dans votre esprit, pourquoi ne les auriez-vous pas pour votre âme et votre corps ? Ne regardez pas aux symptômes, ni à ce que vous voyez, mais sachez dépasser les yeux de chair et voir les choses comme Dieu les voit !

Pierre avait bien commencé à marcher sur les eaux en croyant à la Parole de Jésus, mais il a commencé à douter… Parfois nous nous enfonçons parce que nous arrêtons d'avoir les yeux fixés en haut et nous commençons à écouter ce qui se dit à droite et à gauche, ou bien nous agissons en fonction de ce que nous ressentons. Le Seigneur parle, Il est ressuscité, c'était la troisième priorité, et Il nous parle. Alors, croyons à ce qu'Il nous dit !

La guérison est dans l'expiation : si quelqu'un a besoin d'une quelconque guérison, il faut prier, et il est impossible qu'à un moment ou à un autre l'Esprit ne parle pas. C'est alors qu'il faut fermement s'attacher à ce que le Seigneur nous dit et pas à ce que l'on voit ou ressent ! C'est cela qui nous permet de nous réjouir, et de comprendre la puissance du salut, esprit, âme et corps dans le rachat définitif que le Seigneur nous accorde.

2 Corinthiens 1.10 :
C'est lui qui nous a délivrés et qui nous délivrera d'une telle mort, lui de qui nous espérons qu'il nous délivrera encore.

Il y a deux futurs dans ce verset. Il nous a délivrés (ou sauvés, c'est le même mot), Il nous délivrera au niveau de notre âme, c'est un accomplissement qui est en train de s'accomplir, et le troisième est en rapport avec le salut de notre corps. Le Seigneur veut aussi nous délivrer / sauver complètement au niveau du corps. Cela doit aussi nous réjouir. Vous croyez au salut de votre esprit ? Vous croyez aussi au salut de votre âme ? Alors, croyez aussi au salut de votre corps. Parfois il faut patienter un peu, et parfois il faut même patienter jusqu'à la mort… La mort est une délivrance, et parfois le Seigneur guérit par la mort !

Hébreux 2.3 :
Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ? Le salut annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu.

Lorsqu'une personne naît de nouveau, la Bible appelle cela une résurrection, qui est supérieure à la résurrection d'un corps. La nouvelle naissance est la résurrection de notre esprit.

Lévitique 16 parle de la fête des expiations, et il en est aussi question dans Lévitique 23.

Lévitique 16.11 à 16 :
11 Aaron offrira son taureau expiatoire, et il fera l'expiation pour lui et pour sa maison. Il égorgera son taureau expiatoire.
12 Il prendra un brasier plein de charbons ardents ôtés de dessus l'autel devant l'Éternel, et de deux poignées de parfum odoriférants en poudre ; il portera ces choses au-delà du voile ;
13 il mettra le parfum sur le feu devant l'Éternel, afin que la nuée du parfum couvre le propitiatoire qui est sur le témoignage, et il ne mourra point.
14 Il prendra du sang du taureau, et il fera l'aspersion avec son doigt sur le devant du propitiatoire vers l'orient ; il fera avec son doigt sept fois l'aspersion du sang devant le propitiatoire.
15 Il égorgera le bouc expiatoire pour le peuple, et il en portera le sang au-delà du voile. Il fera avec ce sang comme il a fait avec le sang du taureau, il en fera l'aspersion sur le propitiatoire et devant le propitiatoire.
16 C'est ainsi qu'il fera l'expiation pour le sanctuaire à cause des impuretés des enfants d'Israël et de toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché. Il fera de même pour la tente d'assignation, qui est avec eux au milieu de leurs impuretés.

Au verset 11, il faut comprendre que « lui et sa maison » représente Christ et l'Église ! Jésus est le souverain sacrificateur, et Il a fait l'expiation pour Lui et pour Sa maison. Lui n'en avait certes pas besoin personnellement, mais il ne faut pas oublier qu'Il a été fait péché pour nous, donc c'est à cause de nous qu'Il en a eu besoin.

Il a pris un brasier plein de charbons ardents : les lèvres d'Ésaïe ont aussi été touchées par un brasier ardent, son expiation a été faite à ce moment-là. Ce fut juste avant le début de son ministère (Ésaïe 6.6 et 7).

L'encens était battu, pulvérisé, et cela devenait une fine poudre. Cela nous parle de Jésus qui a été flagellé, battu, et les charbons ardents déposés dans le lieu très saint avec de l'encens (image du parfum) provoquaient une nuée de parfum qui ondoyait sur l'arche, seul élément présent, mais qui enveloppait aussi Aaron (et ses successeurs), et du coup une douce odeur

agréable à Dieu se propageait dans le lieu très saint, qui n'était pas bien grand. Dieu regarde aussi ce qui se passe en bas, Il voit Aaron au travers de la nuée, et il faut aller au bout du parallèle : Aaron nous parle de Christ et de Ses souffrances. Le Père Se réjouissait en voyant cela !

Aaron ne pouvait pas sauver sa vie autrement que par cette action : s'il n'entrait pas une fois par an dans le lieu très saint, ses péchés ne pouvaient pas être couverts. Il était aussi épargné de la colère divine par le sang qu'il apportait à cette occasion : la colère divine ne pouvait pas s'abattre sur Aaron lorsqu'il apportait ce sang. De la même manière, la colère de Dieu ne se répandra pas avant le deuxième enlèvement : c'est seulement à partir de ce moment qu'elle se manifestera pour de bon. Les trompettes et les coupes de l'Apocalypse sont là pour nous le confirmer !

Le sang apporté par Aaron était donc agréé par Dieu, comme l'a été celui de Jésus. Rien de plus haut que le Père ne pouvait agréer ce sang, ce sacrifice, Aaron savait qu'il était agréé dans la mesure où il sortait vivant du lieu très saint, Jésus était aussi certain que Son sacrifice l'était, alors il n'y a plus qu'à l'accepter également avec certitude à notre niveau !

Hébreux 9.11 et 12 :
11 Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création ;
12 et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

Verset 14 :
Combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !

Ce dernier verset va au-delà des autres : les premiers versets parlent du salut de l'esprit, mais celui-ci parle de celui de l'âme, dont fait partie la conscience. Les œuvres mortes, elles, sont en rapport avec ce que nous pouvons faire avec notre corps. Le but est de servir le Dieu vivant et vrai, et ces versets montrent que Jésus S'est offert sans tache non seulement pour notre esprit, mais aussi pour le service qu'Il attend de nous au niveau de notre âme et de notre corps. Jésus purifie notre conscience, et vous ne devez plus permettre à votre conscience de vous accuser. L'accusateur, c'est le diable !

Une conscience peut être faible, fragile, souillée, mais si c'est le cas les personnes ont toujours des doutes ou des craintes ! Sortez de cette situation, n'acceptez plus une conscience faible ! Jésus a fait une expiation éternelle, qui ne peut pas être remise en question. Approchons-nous du trône de la grâce, confessons nos manquements, fautes, péchés, sans chercher à nous disculper d'une manière ou d'une autre. Le Seigneur pardonne, et nous avons la certitude de toujours rester dans cette pleine assurance au travers de l'expiation éternelle de Christ.

Le contraire, c'est l'œuvre du diable ! Il aime singer Dieu, il aime mélanger la paille avec le froment, mettre de l'erreur dans la vérité, pervertir. Vous êtes enfant de Dieu, vous avez une identité en Christ, et cette identité vous conduit à manifester l'autorité de Christ. Cette

position en Christ est à manifester devant l'ennemi et les hommes, cela n'est pas de l'orgueil, mais au travers de l'orgueil le diable pervertit ce que nous avons en Christ. De la même manière il y a un message merveilleux dans les étoiles, et le diable l'a perverti en y semant l'astrologie, l'horoscope etc.

En général, dès que vous prenez une vérité biblique, vous trouvez l'erreur que le diable a mise en place… Dieu nous a donné la foi, le diable a semé la religion, la croyance. Dieu nous donne du courage, le diable sème l'audace. Lorsqu'on connaît les vérités bibliques, la réalité de l'expiation éternelle que Jésus ne pourra plus faire une deuxième fois, nous n'avons plus qu'à nous réjouir et à bénir le Seigneur !

D'ailleurs, il faut savoir que dans le mot grec « religion », il y a le mot « démon ». La religion est quelque chose de diabolique, quelque chose qui nous détourne de Dieu. Nous avons quitté la religion en devenant enfant de Dieu, n'en reprenons pas une… La vie de tous les jours avec le Seigneur, telle que nous sommes appelés à la vivre, n'a rien à voir avec la religion : la religion est faite de rites, d'habitudes, de faux-semblants, et elle nous conduit à paraître au lieu d'être ! Elle ne nous donne rien, elle ne nous prépare à rien de bon, et si vous pensez qu'un vernis religieux suffit pour être avec le Seigneur, vous vous trompez du tout au tout ! Évidemment, cela dérange, mais la Parole de Dieu nous dérange, et elle est là pour nous déranger, dans le but de toujours nous amener plus loin.

La connaissance de Dieu

Le fait de ne pas être au clair au sujet de cette expiation éternelle est un manque de connaissance de Dieu. Tous les chrétiens ont la Bible, mais comment lisent-ils la Bible et comment la comprennent-ils ? Est-ce à la lumière de leurs dénominations ? Des civilisations dans lesquelles ils vivent ? Ou selon Dieu ? Si on laisse le Saint-Esprit nous façonner et nous enseigner par l'Esprit, on va apprendre beaucoup de choses, mais pour cela il faut être prêt à changer ! Ce qui est terrible, c'est que certaines personnes comprennent et approuvent les vérités bibliques, mais il n'y a plus personne lorsqu'il s'agit de franchir le pas !

1 Jean 2.27 :
Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés.

Jérémie 6.16 :
Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas.

Il y a un processus en sept points dans ce verset, et l'un d'eux est « marchez-y » ! Un pasteur racontait un jour qu'il était tout à fait d'accord avec la saine doctrine, avec le fait qu'il fallait revenir à la Parole, mais bon voilà il avait huit enfants… Et c'est là que le bât blesse : la sécurité de la dénomination (et donc du salaire à la fin du mois) empêchait ce pasteur d'être ce qu'il aurait dû être, et peut-être même ce qu'il aurait voulu être !

Il faut bien comprendre que la foi n'est pas un saut dans le vide, car cela est de l'inconscience, ou de la témérité ! Dieu ne nous demande pas de faire cela. On ne « prend pas des risques » en voulant obéir à Dieu ! Par contre, c'est risqué de ne pas L'écouter…

Lorsque quelque chose n'est pas clair, cela engendre d'autres choses qui ne sont pas claires. Si on a des doutes au sujet de cette assurance, cette sécurité, cette garantie éternelle au travers du rachat, on va automatiquement remettre en question le fait que lorsqu'on se marie, c'est aussi pour toute la vie terrestre. Le divorce n'existe pas aux yeux de Dieu : le mariage est valable jusqu'à la mort du conjoint, rien d'autre ne peut le dissoudre. C'est quelque chose de définitif pour Dieu, et c'est toujours le principe des alliances. Vous doutez de la garantie éternelle de votre salut ? Alors vous allez douter aussi de l'union définitive, au niveau terrestre, du mariage. Du coup divorce, remariage, c'est ainsi que l'on va ajouter une erreur à une autre erreur, et c'est la réaction en chaîne, avec des choix qui ne sont pas bibliques. Tout cela est le résultat d'un manque de connaissance de Dieu !

Le meilleur remède au manque de connaissance de Dieu est toujours la Parole ! Il suffit de s'asseoir et de regarder ce que dit la Bible, parce que nous y trouvons tout le conseil de Dieu, et nous pouvons comprendre la pensée de Dieu.

Ésaïe 50.1 :
Ainsi parle l'Éternel : Où est la lettre de divorce par laquelle j'ai répudié votre mère ? Ou bien, auquel de mes créanciers vous ai-je vendus ? Voici, c'est à cause de vos iniquités que vous avez été vendus, et c'est à cause de vos péchés que votre mère a été répudiée.

Il n'y a justement jamais eu de lettre de divorce avec Israël. Pourtant, aujourd'hui la plupart des « grands ministères reconnus » sont antisémites ! Comme ils ne comprennent pas le dessein éternel au niveau du rachat, ils ont une mauvaise compréhension de la doctrine concernant Israël, de l'alliance du mariage etc, et c'est ainsi que l'on bascule des doctrines bibliques dans les doctrines humaines. Ensuite, il faut travailler à prouver les doctrines humaines… On n'en finit plus !

Deutéronome 15.4 :
Toutefois, il n'y aura point d'indigent chez toi, car l'Éternel te bénira dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te fera posséder en héritage.

Verset 7 maintenant :
S'il y a chez toi quelque indigent d'entre tes frères, dans l'une de tes portes, au pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'endurciras point ton cœur et tu ne fermeras point ta main devant ton frère indigent.

Et enfin, verset 11 :
Il y aura toujours des indigents dans le pays ; c'est pourquoi je te donne ce commandement : Tu ouvriras ta main à ton frère, au pauvre et à l'indigent dans ton pays.

C'est un seul chapitre, et on y trouve ces trois versets. Celui qui manque de connaissance de Dieu se contentera simplement de dire qu'il y a une contradiction dans la Bible. Même des « ministères éminents » se permettent ce genre de conclusion ! Lorsqu'on n'a qu'une facette

de la vérité, ou que l'on n'en voit qu'une partie, on a du mal à comprendre et on est obligé de s'arranger avec les Écritures.

La volonté parfaite de Dieu, c'est qu'il n'y aura jamais d'indigents dans le pays. Le but de Dieu était que le peuple marche dans la pleine volonté de Dieu ! Mais le permissif est au verset 7 : on n'est déjà plus dans le parfait, c'est déjà « au cas où il y ait du péché »… Et le verset 11 montre le naturel. On retrouve ce schéma homme spirituel, homme charnel, et homme naturel.

Si vous ne comprenez pas quelque chose, ne sautez pas à des conclusions hâtives : attendez, priez, demandez à des frères et sœurs plus avancés que vous de vous expliquer… Et si vous n'avez toujours pas la réponse, attendez encore sans vous inquiéter. Le prédicateur raconte un exemple de révélation dans la Bible qu'il a demandée au Seigneur pendant dix ans, puis la réponse est venue. C'était en rapport avec la prière de Salomon pour la dédicace du temple, dans laquelle il y a les sept raisons essentielles pour que l'Église existe. Puis en lisant le Psaume 30, il a vu que David avait déjà inspiré cette prière à Salomon pour la dédicace du temple, car on y trouve sept points avec ces sept points de la prière de Salomon !

Psaume 30.1 :
Psaume. Cantique pour la dédicace de la maison. De David.

On peut comprendre grâce à cela pourquoi la maison est indispensable, et la maison, bien évidemment, c'est l'Église ! Cela permet d'aider tous les frères et sœurs qui n'ont plus d'assemblée locale, qui restent chez eux et qui n'ont plus de communion fraternelle. Ces sept raisons sont en rapport avec les sept relations de base (voir la brochure *L'Église*). Ce qui est magnifique lorsque Dieu donne la révélation pour laquelle on a prié, c'est que tout devient clair.

Donc, ne critiquez pas la Bible, ne parlez pas contre elle, n'y voyez pas de contradictions, ne la jugez pas ! C'est à elle de nous transformer, laissons-la travailler en nous ! Plus vous la lirez, plus vous verrez combien tout se tient ! Le fait de vivre et de grandir dans la connaissance de Dieu permet d'éviter de passer à côté de grandes vérités, de grands principes divins, et cela évite surtout de commencer à se faire nos propres doctrines qui, inévitablement, nous amèneront à nous faire notre propre dieu ! Le résultat serait que nous ne vivrions non plus avec le Dieu de la Bible, mais avec celui que nous nous serions fabriqué au travers de nos principes, ou que la religion aurait fabriqué pour nous… !

Lisez chaque jour la Bible, tenez-vous devant Dieu, consultez-Le, soyez avec Lui le plus souvent possible ! Il a toutes les réponses, Il vous montrera comment régler vos problèmes, et cela changera tout ! Au lieu de s'empêtrer dans des raisonnements ou des compromis, les choses se feront simplement. Regardez par exemple combien le monde est empêtré au Moyen-Orient, autour d'Israël… Les « grands » de ce monde n'arrivent pas à régler le problème de la paix au Moyen-Orient, et ils n'y arriveront jamais puisqu'ils mettent de côté le Prince de la paix !

Les scientifiques qui ne croient pas en Dieu n'arriveront jamais non plus à régler les problèmes scientifiques sans Dieu, cela n'est pas possible ! Regardez simplement ce que cela donne au niveau de la création… On pourrait encore parler des philosophes, qui passent leur

temps à chercher sans jamais trouver, à confronter des idées… Paul nous encourage à ne pas toucher à la philosophie (Colossiens 2.8), et aujourd'hui on vient nous parler de « philosophes chrétiens », ou bien on enseigne de la philosophie dans certaines facs de théologie… On fait le contraire de ce que dit la Bible ! On ne peut pas marcher ainsi, on ne peut pas accepter de marcher en tant qu'enfant de Dieu, de faire totalement confiance à Dieu tout en acceptant des principes humains, car sinon on se retrouve dans le cas que décrit Élie dans 1 Rois 18.21 : *Alors Élie s'approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien.*

À un moment donné il faut faire un choix clair, un choix définitif ! Cela nous amène dans une sécurité, une assurance éternelle. Il y a des choses dont on ne pourra jamais être sûr, d'accord, mais ce sont toujours des choses secondaires. Pour les choses essentielles ayons de l'assurance, et le jour où l'on se retrouve attaqué parce qu'on est chrétien, enfant de Dieu, on peut rester ferme sans se mélanger avec le monde, sans compromis. Plus le temps avancera, plus les chrétiens se retrouveront acculés.

Le monde chasse Dieu, il n'en veut plus ; on L'exclut des écoles et on s'étonne après de ce qu'il peut s'y produire… Notre monde qui était plus ou moins christianisé se déchristianise de plus en plus, et alors même que le monde christianisé était voué à l'échec, imaginez maintenant ! Au IVe siècle Constantin avait voulu faire du christianisme une religion d'état pour gouverner avec, mais cela ne pouvait pas fonctionner. Dans les années qui ont suivi, qu'est-ce qu'on n'a pas fait « au nom de Dieu » ! Là ce n'est plus Dieu, c'est la religion : on croit que Dieu est avec nous, mais ce n'est rien de plus que du paganisme moderne…

Les croisades sont un malheureux exemple de ces dérives. Sous prétexte qu'on avait la sainte croix, Dieu était avec nous, mais Dieu n'était pas plus avec eux qu'Il n'était avec les Israélites dans 1 Samuel 4 : ils s'imaginaient que parce que l'arche était arrivée au milieu d'eux Dieu était au milieu d'eux… Et cette attitude perdure : combien de chrétiens aujourd'hui sont sûrs que « ils n'ont rien à craindre puisque que Dieu est avec eux » ! Mais l'est-Il vraiment ? Ont-ils fait ce qu'il fallait pour cela ? Marchent-ils bien dans les principes bibliques ? Est-ce qu'ils glorifient bien Son nom, Sa Parole, et Sa vie pour que Sa présence soit réelle ?

On ne peut pas changer les principes divins ! Dieu est toujours le même, et Il agira toujours de la même manière. Ce qui est « nouveau » aujourd'hui existait déjà, Ecclésiaste 1.10 nous le précise.

Un chrétien qui manque de certitude ne sera jamais un bon témoin, et il ne peut être sûr que de ce qu'il vit ! On ne peut pas prêcher des choses que l'on ne vit pas, et on ne peut pas vivre des choses que l'on ne connaît pas. Pour les connaître, il faut soit lire, soit en avoir la révélation (directement de Dieu ou via l'apprentissage, la formation). Prenez du temps avec votre Dieu, c'est la priorité essentielle ! Tout le reste peut aller très vite à partir du moment où vous avez fait ce qu'il fallait avec Dieu. N'ayez pas d'inquiétudes… Et un jour, vous pourrez donner des témoignages autour de vous, dans vos groupes de maisons, de ce que Dieu a fait dans vos vies !

Lévitique 16.5 à 10 :
5 Il recevra de l'assemblée des enfants d'Israël deux boucs pour le sacrifice d'expiation et un bélier pour l'holocauste.
6 Aaron offrira son taureau expiatoire, et il fera l'expiation pour lui et pour sa maison.
7 Il prendra les deux boucs, et il les placera devant l'Éternel, à l'entrée de la tente d'assignation.
8 Aaron jettera le sort sur les deux boucs, un sort pour l'Éternel et un sort pour Azazel.
9 Aaron fera approcher le bouc sur lequel est tombé le sort pour l'Éternel, et il l'offrira en sacrifice d'expiation.
10 Et le bouc sur lequel est tombé le sort pour Azazel sera placé vivant devant l'Éternel, afin qu'il serve à faire l'expiation et qu'il soit lâché dans le désert pour Azazel.

On lit parfois des commentaires comme quoi le bouc qui est mort serait en rapport avec Christ, alors que le bouc pour Azazel serait en rapport avec le diable. Mais non : ces deux boucs représentent Christ, avec la mort et la résurrection. Le bouc expiatoire est sacrifié pour le péché, et le sang de ce bouc est apporté au-delà du voile. C'est ce sang qui est mis par le souverain sacrificateur sur le couvercle de l'arche, et qui « couvre » donc les commandements enfreints (les 10 qui sont dans l'arche, mais par extension tous les 613) pendant l'année écoulée. C'est une image de ce que nous vivons lors du repas du Seigneur, pourvu que nous gardions un cœur honnête et bon ! Il nous faut regretter profondément nos erreurs !

David a reconnu son péché avec Bath-Schéba. Il dit à Nathan « j'ai péché », et il le dit à deux reprises (l'autre étant dans le Psaume 51) ! Immédiatement, Nathan lui répond que l'Éternel pardonne son péché ! Pourtant, lorsque Saül dit « j'ai péché » à Samuel, l'Éternel ne le lui pardonne pas ! Il a pourtant employé les mêmes mots que David, mais son cœur n'y était pas ! Dieu regarde au cœur, Il ne Se laisse pas impressionner par de belles paroles ni à ce qui frappe les yeux. Il pardonne toujours nos péchés, mais Il attend une repentance sincère, profonde, réelle, quel que soit le péché.

Et il y a le bouc pour Azazel, dont le nom signifie « émissaire » (d'où l'expression « un bouc émissaire »). Ce bouc n'est pas tué, mais le souverain sacrificateur lui impose les mains en confessant en bloc tous les péchés du peuple d'Israël avant de le chasser dans le désert. C'est également ce que Jésus a fait : Il a pris nos péchés sur Lui, et Il les a amenés dans le séjour des morts. Christ a vécu sur la terre avec les péchés de toute l'humanité, passée, présente et future.

Pour que Dieu puisse accepter le peuple, il fallait que les péchés soient couverts puis supprimés. Si au travers du premier bouc le sang était apporté dans le lieu très saint, au travers du deuxième bouc Dieu supprime toute « preuve » du péché en l'envoyant loin de lui. À l'époque, c'était encore une image à venir, mais cela s'est produit en Christ.

La révélation

La révélation est un sens de notre esprit, qui existe donc dans tout enfant de Dieu, mais que malheureusement beaucoup d'enfants de Dieu n'utilisent plus ! Tous l'ont utilisée au moins une fois puisqu'elle est indispensable pour naître de nouveau, mais elle a été mise de côté,

comme le sont les autres sens de l'esprit, à savoir la foi, l'espérance, l'amour et la crainte de l'Éternel ! Dans les temps où nous vivons, il n'est plus possible de faire l'économie de la révélation ! Le ministère d'ancien, par exemple, est impossible pour une personne qui n'est pas forte dans le *logos* comme dans le *rhéma*, qui est bien équilibrée dans ces deux domaines, et il faut y travailler. D'ailleurs, même ceux qui ne se destinent pas à être anciens doivent y travailler, il faut devenir fort dans la Parole tous domaines compris, et surtout que cela ne reste pas dans la tête mais que cela descende dans le cœur !

On ne peut pas vivre sans la révélation, et la révélation va au-delà de la logique humaine, de la systématique ! Si on ne vit pas dans la révélation il est impossible de comprendre que le soleil ait pu s'arrêter au temps de Josué, alors que c'est une réalité. Mais si on laisse la révélation de côté, on est obligé de la remplacer par des raisonnements humains, par l'intellect, on se fait nos petites idées, nos manières de concevoir les choses, et on entre dans cette espèce de logique, qui devient notre doctrine, que nous devons justifier etc.

Si la révélation n'est pas forte dans votre vie, faites-en un sujet de prière ! Développez la révélation dans votre vie, vivez la révélation, demandez au Seigneur des révélations régulièrement !

1 Corinthiens 2.10 :
Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.

Nous pouvons connaître des choses incroyablement profondes par l'Esprit de Dieu qui habite en nous. Cet Esprit de Dieu ne veut pas seulement nous convaincre de péché, de justice et de jugement, mais il veut aussi nous enseigner, nous conduire dans la vérité, nous révéler des choses à venir. Comment vivons-nous avec cet Esprit ?

Éphésiens 1.17 :
Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance.

Il arrive que nous butions sur certaines choses en lisant la Bible, mais Dieu va illuminer les yeux de notre cœur, et le Père de gloire nous permettra de voir ce que nous n'avions pas compris lors de notre lecture biblique précédente.

Dans les temps que nous vivons, la révélation est indispensable ! Il y a tellement de tromperies aujourd'hui autour de nous, même dans le Corps de Christ, et un mot qui revient toujours en rapport avec l'antichrist est le mot « séduction ». Face à la séduction, il n'y a pas d'autre possibilité que le discernement, qui est lié à la révélation.

Dieu veut nous faire entrer davantage dans Sa révélation. Lorsqu'on en est à cette étape, on a déjà beaucoup appris, beaucoup reçu, beaucoup lu la Bible et fait beaucoup d'expériences avec le Seigneur, mais le Seigneur n'en a jamais fini avec nous et Il continue à nous révéler des choses. Il ne s'agit pas de curiosité, qui est plus du domaine des inconvertis ou des enfants spirituels, mais la curiosité doit faire place à l'amour de Dieu, cet amour qui nous donne envie de Le connaître de plus en plus et de grandir de plus en plus dans cette révélation de qui Il est.

Dieu vous réveille à 2h du matin ? Gloire à Dieu ! L'irritation doit laisser la place à la joie de ce que Dieu va vous révéler des choses qui vous permettront d'aller plus loin dans Sa connaissance, dans ce « si grand salut » que Dieu nous a donné. Comprenons aussi ce que Dieu veut faire au niveau de notre esprit, de notre âme et de notre corps, c'est ce qui permettra à notre esprit, à notre âme et à notre corps de fonctionner correctement.

Bien des chrétiens ont malheureusement du mal avec ce concept, mais le fait que nous comprenions que le rachat est définitif, que l'expiation a été faite une fois pour toutes, est fondamental, et aussi réconfortant. C'est en rapport avec la connaissance de Dieu, et cela manque souvent dans le Corps de Christ !

Osée 4.1 :
Écoutez la parole de l'Éternel, enfants d'Israël ! Car l'Éternel a un procès avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays.

Osée fait partie des « petits prophètes », pas qu'il soit moins important qu'Ésaïe ou Jérémie, mais c'est parce que son livre est bien plus court (douze prophètes sont ainsi nommés, qui vont d'Osée à Malachie). Et si chaque petit prophète est en rapport avec une relation de base, le livre d'Osée est clairement en rapport avec la connaissance de Dieu !

Verset 6 :
Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants.

Les prophètes ont souvent été des témoins, des signes en Israël, et Osée a fait des choses inconcevables pour le peuple, par exemple son mariage avec une prostituée ! Mais les Israélites étaient tellement dans la sainteté et la justice de Dieu qu'ils en oubliaient la miséricorde et la grâce. Ainsi, à cause d'un manque de connaissance de Dieu il est possible de passer à côté d'une partie de la vérité, mais il ne faut pas qu'il en soit ainsi ! Apprenons à grandir dans la connaissance de Dieu !

Colossiens 1.9 et 10 (c'est une prière de Paul) :
9 C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous ; nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle,
10 pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu.

Le verset 9 représente la cinquième étape, le plan de Dieu (toujours en rapport avec la volonté de Dieu). D'abord on est rempli de la connaissance <u>de la volonté</u> de Dieu, puis on grandit dans la connaissance <u>de Dieu</u>, ce qui va encore plus loin, et qui est la sixième étape.

À Colosses il y avait beaucoup de « fausse connaissance » : Jean, par exemple, a eu beaucoup à combattre un gnostique du nom de Cérinthe. Les gnostiques insistaient sur le fait qu'il fallait connaître, mais en ajoutant toujours quelque chose à la connaissance. Ils disaient par exemple

que pour être sauvé, il fallait la connaissance + la loi. Du coup, ils en arrivaient à manquer de connaissance de Dieu en proclamant des erreurs (Cérinthe disait notamment que l'Ancien Testament venait de Satan).

Le manque de connaissance de Dieu n'est pas un détail dans une vie, ni un fait divers, mais cela peut nous éloigner bien loin de la vérité ! Lorsqu'on n'a pas la connaissance spirituelle, lorsqu'on n'est pas conduit par le Saint-Esprit, qu'il n'y a pas la révélation, on explique les choses humainement et on met des lois humaines là où il ne faudrait pas en mettre. Puis finalement soit on ajoute, soit on enlève des choses à la Parole de Dieu, et c'est là le piège : c'est quelque chose de très mauvais, de très dangereux ! Tôt ou tard, le manque de connaissance de Dieu nous amènera à nous écarter du chemin. Soyons remplis de la connaissance de la volonté de Dieu, puis de la connaissance de Dieu Lui-même ! Il est plus important de connaître celui qui a construit la maison que la maison elle-même…

Que vos yeux soient rivés sur le Seigneur. Marchez selon Sa volonté, mais apprenez à connaître toujours plus le Seigneur !

2 Pierre 3.18 (le dernier verset que Pierre nous a laissé) :
Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !

Si vous voulez grandir toujours plus dans la connaissance de Dieu, faites comme une fiancée qui veut toujours mieux connaître son futur époux. Cette sixième étape est une étape que beaucoup de chrétiens ne franchissent pas, tout simplement parce qu'ils ne la connaissent pas. Quel dommage…

7. Le retour du Seigneur / Jésus revient

Le retour du Seigneur introduit le règne de mille ans, ou millenium. Voilà quelque chose de tellement merveilleux, et c'est proche, cela arrive ! On le sait intellectuellement, mais il faut s'y préparer, à titre individuel mais aussi en tant qu'assemblée locale. Jésus revient : il faut le dire, le proclamer ; il faut qu'autour de nous on puisse dire que Jésus revient, car c'est une espérance extraordinaire. Mais autant nous devons préparer l'avenir, autant nous devons vivre dans le présent ! Certains vivent déjà avec cette septième priorité comme si elle était déjà au milieu de nous, mais c'est une erreur, car du coup ils vivent d'illusions. Tant que nous sommes là, tant que le Seigneur ne nous a pas pris avec lui, nous avons un rôle à jouer, un travail à accomplir. Soyons de ceux que Dieu peut utiliser pour Sa gloire.

2 Jean 7 (bien traduit) :
Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, et ne déclarent pas publiquement Jésus-Christ venant en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'Antéchrist.

Ce verset est en rapport avec la prochaine venue de Jésus, pas celle d'il y a 2000 ans !

Cette dernière priorité est en rapport avec trois points :

- Jésus revient
- Il va régner pendant 1000 ans
- Les cieux et la terre actuels seront remplacés par les nouveaux cieux et la nouvelle terre

C'est en rapport avec des temps glorieux, c'est quelque chose d'extraordinaire, de merveilleux qui va se produire, et ce ne sera pas le « passé qui revient » mais bien quelque chose de nouveau. Dans la Bible, à chaque fois que Dieu a cheminé avec l'homme, Il l'a fait grandir, et même si on revient à des points de similitude, ils sont toujours meilleurs qu'avant, la révélation est toujours plus profonde, plus glorieuse.

La fête des tabernacles (ou des cabanes, ou des tentes selon les traductions)

C'est en rapport avec la fête des tabernacles, la dernière fête de l'Éternel de l'année, le dernier rendez-vous divin. Il y avait deux fêtes de l'Éternel qui duraient une semaine : la fête des pains sans levain (au cours de laquelle on devait s'humilier) et la fête des tabernacles (au cours de laquelle il fallait se réjouir). Durant cette fête, les Israélites construisaient des tentes et ils s'y invitaient, ou s'y reposaient.

Le millenium sera un temps de mille ans de repos pour la terre, et aussi pour ceux qui auront marché avec Dieu, qui auront désormais un corps glorieux. Actuellement, la terre « souffre les douleurs de l'enfantement », mais elle va « enfanter », et ce sera de la vie qui en sortira ! Cette vie sera merveilleuse lors du millenium, mais ce sera infime à côté de la nouvelle terre qui arrivera ensuite !

Cette fête avait lieu au septième mois, et elle était considérée comme l'une des trois fêtes les plus importantes en Israël. Il y avait la Pâque (indissociable de la fête des pains sans levains, qui lui succédait 12 heures plus tard, et qui durait une semaine), c'était le premier grand rendez-vous que Dieu avait avec son peuple. La deuxième fête importante, c'était la fête de la Pentecôte. Ces trois fêtes « importantes » sont trois fêtes de récoltes, où Dieu prépare Ses enfants à vivre avec Lui. La Pâque était la fête de la récolte de l'orge, la Pentecôte la récolte du blé, et la fête des tabernacles la dernière récolte de tout le reste.

La « première récolte » aura lieu lors du premier enlèvement (les vainqueurs, les vierges sages), la deuxième récolte lors du deuxième enlèvement (tous les enfants de Dieu restés sur terre), et la troisième récolte sera la récolte en rapport avec Israël. Au début du règne de l'antichrist, les juifs vont croire que l'antichrist est le messie, ils vont s'attendre à voir le messie dominer la terre et régner pendant mille ans, jusqu'au jour où ils verront Christ dans les nuées, lors du deuxième enlèvement, et là ils comprendront. Ils se détourneront alors de l'antichrist, ainsi que du faux prophète, et c'est là que la persécution commencera… Sans parler du fait que le diable sera physiquement présent sur terre, avec ses démons tombés du deuxième ciel, et ce sera une période terrible !

Le retour de Jésus sur la montagne des Oliviers sera également quelque chose de terrible. D'abord Il ira en Galilée pour détruire la grande armée venue contre Jérusalem, dans la vallée de Jizréel (la bataille d'Harmaguédon), puis après avoir eu la victoire dans cette vallée Il viendra à Jérusalem, Il restera un petit laps de temps sur terre, puis commencera Son règne de mille ans. Jérusalem sera Sa capitale terrestre pendant le millenium, de même que la nouvelle Jérusalem sera la capitale terrestre pour l'éternité. Ce règne sera un règne de paix, de prospérité, et Jésus annoncera la justice et la paix, chose que rarement des souverains arrivent à obtenir…

Jésus reviendra avec Ses anges, mais aussi avec l'Église ! La Fiancée sera cachée pendant le règne de l'antichrist, lors des noces de l'Agneau, puis Christ la présentera au monde. C'est en rapport avec des choses futures, mais elles se préparent : à nous de vivre dans le présent en ayant les yeux ouverts sur le futur, en étant attentifs à ce qui va venir, et dans ce sens on ne peut que se réjouir et remercier le Seigneur car on va vraiment vers ce qu'il y a de meilleur !

Apocalypse 20.6 :
Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.

La « première résurrection » mentionnée dans ce verset est en fait composée de plusieurs résurrections, plusieurs phases : celle de Jésus, celle des saints (dans Matthieu 27.52 et 53), la résurrection des vainqueurs lors du premier enlèvement, puis celle des vainqueurs avant le deuxième enlèvement, puis celle de tous ceux qui auront eu la victoire pendant le règne de l'antichrist, après le deuxième enlèvement. Tous ces ressuscités qui auront marché dans la victoire seront rois-sacrificateurs, comme Jésus est Roi des rois et souverain sacrificateur, et ils vont donc régner avec Jésus.

Zacharie 14.9 :
L'Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Éternel sera le seul Éternel, et son nom sera le seul nom.

Verset 16 :
Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles.

On apprend même dans les versets qui suivent que s'il y a une nation qui ne monte pas à Jérusalem pour adorer, elle ne sera pas bénie !

Cette fête des tabernacles était aussi appelée « fête de l'ouverture du livre ».

Néhémie 8.18 :
On lut dans le livre de la loi de Dieu chaque jour, depuis le premier jour jusqu'au dernier. On célébra la fête pendant sept jours, et il y eut une assemblée solennelle le huitième jour, comme cela est ordonné.

On l'appelait encore « fête de la gloire dans le temple », « fête de la restauration du temple », « fête de la sainteté envers le Seigneur », ou encore « fête de réjouissances par rapport au repos ». C'était une fête de joie en Israël, la plus grande des fêtes de l'année.

C'était aussi l'époque des premières pluies, et il est précisé que si une nation ne montait pas à Jérusalem, elle ne recevrait pas la pluie. Dans la Bible, la pluie est une image de la bénédiction d'en-haut. On peut penser que Jésus est né lors de la fête des tabernacles, car à cette époque les bergers étaient encore dans les champs, et c'est juste après que la saison des pluies commence, donc les bergers rentrent leurs troupeaux dans leurs enclos. Et on peut aussi penser que le retour de Jésus aura lieu au moment de la fête des tabernacles, puisqu'elle est en rapport avec cette priorité de Dieu… (?)

À l'époque du deuxième temple, à l'époque d'Esdras et de Néhémie, au cours de la fête, le souverain sacrificateur allait chaque jour avec une cruche d'or puiser de l'eau au réservoir de Siloé, eau qu'il versait sur l'autel tandis que la foule chantait. C'était vraiment un temps de réjouissances, et cela est une image pour préparer les nations à fonctionner comme l'Église : elle prendra dans le ciel beaucoup de temps pour louer et adorer le Seigneur. Les anges nous donnent déjà l'exemple, et l'Église donnera l'exemple aux nations. Il y aura beaucoup de joie et de paix.

Ésaïe 12.3 :
Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut.

Le mot « salut », c'est Iéshoua, autrement dit « Jésus » en hébreu.

Jean 7.2 :
Or, la fête des Juifs, la fête des Tabernacles, était proche.

Les Juifs avaient tordu la pensée de Dieu, ils avaient fait certaines choses pour s'arranger avec la loi, et par exemple les fêtes de l'Éternel étaient devenues les fêtes des Juifs. Jean a écrit ce passage sous l'inspiration de l'Esprit (il n'a pas écrit « la fête de l'Éternel », et Jésus S'est conformé à ce qui existait, même si c'était loin d'être parfait, voire même hors du plan de Dieu. Il est par exemple allé prêcher dans des synagogues, structures qui n'étaient pas dans Son plan parfait, mais cela montre que nous pouvons tout aussi bien aller prêcher dans des basiliques ou autres structures tant que nous avons l'approbation du Seigneur. Il est aussi allé au temple de Jérusalem, un temple antichrist construit par un homme sanguinaire (Hérode).

Verset 37 :
Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.

La fête des tabernacles durait donc huit jours, dont le premier et le dernier étaient des jours de repos. On retrouve un peu la structure de l'histoire de l'humanité, qui a commencé dans le jardin d'Éden et qui finira lors du millenium (repos au début, et repos à la fin), avec ensuite l'éternité. N'attendons pas ce temps pour venir à Jésus et boire, mais ayons en permanence soif du Seigneur. La soif est quelque chose qui se travaille, et elle doit être grandissante.

Jean 4 parle de la Samaritaine et de Jésus qui lui donne de l'eau venant de Lui, mais dans le chapitre 7 le contexte est différent : c'est le chrétien vainqueur qui a l'eau et qui la dispense, puisque des fleuves d'eau vive coulent de son sein. Le vainqueur est « plein d'eau », régulièrement rempli et renouvelé dans l'Esprit. C'est magnifique de comprendre cela.

Lorsque Pierre était en prison (dans Actes 4), il n'a pas eu l'attitude d'un homme naturel ni celle d'un homme charnel (le chrétien qui est déçu, qui se lamente), mais il a parlé devant le sanhédrin rempli du Saint-Esprit. En d'autres termes, « plein d'eau » ! C'est en prison qu'il a été renouvelé, et c'est particulièrement dans les moments difficiles que le Seigneur veut renouveler Son Esprit en nous, à condition que nous ayons la bonne attitude ! Si nous avons l'attitude de celui qui se plaint, qui gémit, qui doute, ne nous attendons pas à recevoir quelque chose de la part du Seigneur…

Ayons les regards fixés sur le Seigneur, Le louant et Le bénissant même dans les moments difficiles. Dieu veut nous bénir, et c'est dans les temps d'épreuves que nous recevons les grandes bénédictions. Cette fête est un temps de joie, c'est une priorité divine, et ce doit aussi être une priorité pour nous.

Jésus est venu sur la terre comme prophète lors de Sa première venue, et Il va revenir en tant que roi, le Roi des rois. Entre Ses deux venues Il est le souverain sacrificateur dans le ciel, faisant devant le Père ce que faisaient les souverains sacrificateurs lors de la fête des expiations. Dieu a fait de nous des rois et des sacrificateurs, et Jésus est notre roi, Il est le roi des vainqueurs. On voit là les trois onctions de Christ : prophète, sacrificateur et roi.

Ce dernier point est en rapport avec la puissance de la présence du Seigneur. Actuellement, Il est dans nos cœurs, mais bientôt Il sera présent physiquement sur la terre, et avec Son Épouse, les vainqueurs. Actuellement, l'Épouse n'est encore que la Fiancée, mais elle va bientôt partir dans le troisième ciel rejoindre la maison du Père de l'Époux, et là il y aura une cérémonie de mariage, avec un repas de noces. Tout cela ne se passera pas à la vue des hommes, ce sera quelque chose de caché dans le ciel, et ces sept ans de joie extraordinaire aura lieu pendant les sept ans de tribulations sur terre. C'est après cela que Jésus reviendra sur la terre pour y présenter Son Épouse, et pour régner avec elle ! Comme nous l'avons vu au point précédent, ce règne sera éternel, sur terre pour commencer, puis au ciel pour l'éternité.

Si vous avez des doutes par rapport à cela, c'est que votre amour n'est pas encore parfait, la Bible nous l'explique de différentes manières dans la première épître de Jean. Un jeune converti est un bébé, puis un enfant en Christ qui grandit dans la vie de sanctification qui se développe en lui par le Saint-Esprit. Ce travail fait qu'on grandit, et Dieu nous donne le fruit mais aussi les dons de l'Esprit, qui nous permettent de Le servir, et ce toujours dans une plus grande liberté. Plus la vie dans l'esprit se développe en nous, plus le fruit de l'Esprit grandit, plus les dons de l'Esprit se développent, et là où est l'Esprit, là est la liberté ! Nous devons grandir dans cette liberté, et le doute n'a plus aucune place dans cette liberté !

Travaillez à tout régler dans vos vies ! Ne laissez pas de place au péché, aux doutes, aux peurs, mais mettez tout cela en ordre le plus rapidement possible. En vivant de certitudes il n'y a plus de doute, d'autant plus que les doutes privent d'une pleine communion avec le Seigneur. Mais souvenez-vous également que ce n'est pas par vous-mêmes que vous parviendrez à ôter ces doutes, ces peurs, mais par la grâce de Dieu.

1 Thessaloniciens 5.24 :
Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera.

Verset 23 :
Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !

Pour l'esprit, c'est déjà fait : notre esprit est parfait, même s'il est appelé à grandir dans la perfection. Aujourd'hui, le travail a lieu dans l'âme, pour arriver au salut du corps, la glorification, lorsque nous irons auprès du Seigneur.

1 Thessaloniciens 4.17 :
Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

Ésaïe 24.23 :
La lune sera couverte de honte, et le soleil de confusion ; car l'Éternel des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, resplendissant de gloire en présence de ses anciens.

Qui sont « Ses anciens » ? Ce sont ceux dont nous parle l'Apocalypse, les 24 vieillards (ou anciens), qui nous parlent des 12 tribus d'Israël en rapport avec l'ancienne alliance, et des 12 apôtres de l'Agneau en rapport avec la nouvelle alliance. Il ne s'agit pas d'un petit collège de quelques personnes, mais il s'agit de tous les vainqueurs de l'histoire de l'humanité ! Si vous avez envie de faire partie de ce groupe, cela se prépare dès maintenant…

Ézéchiel 48.35, le dernier verset du livre :
Circuit (de la ville) : dix-huit mille cannes. Et, dès ce jour, le nom de la ville sera : l'Éternel est ici.

Il ne s'agit pas encore de la nouvelle Jérusalem, mais de la Jérusalem terrestre, qui sera déjà bien plus glorieuse que la Jérusalem actuelle. Pourtant, ce n'est rien en comparaison de la Jérusalem céleste ! Mais ce n'est pas tellement une question de dimensions : ce qui est le plus important, c'est que « l'Éternel sera ici » !

La résurrection est toujours en rapport avec un nouveau corps, et ce nouveau corps céleste est la glorification. C'est de ce corps que nous parle 1 Corinthiens 15, du verset 35 au verset 44.

Romains 8.30 :
Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

Pour Dieu, c'est déjà acquis. Ne nous trompons donc pas : beaucoup d'informations circulent… Les non-vainqueurs auront aussi un corps glorieux, ils pourront aussi voir le Seigneur, mais ce qui est faux, c'est de s'imaginer que « toute l'Église représente les vainqueurs »… Non ! On ne peut pas attribuer les promesses faites aux vainqueurs pour tous les rachetés, tous les sauvés, l'Église dans son ensemble ! Et on trouve déjà cette idée sous la forme d'une image dans Exode 19 : Dieu voulait que tout Son peuple soit un peuple de sacrificateurs, mais cela n'a pas été possible à cause de l'épisode du veau d'or. Lorsque Moïse a dit : « À moi ceux qui sont pour l'Éternel », seule la tribu de Lévi est venue à lui… Dieu a donc uniquement pris les sacrificateurs de cette tribu, alors que tout le peuple d'Israël était

« le peuple de Dieu ». C'est exactement la même image dans le Nouveau Testament : Dieu désire que tous les chrétiens soient des vainqueurs, mais tous ne le seront pas…

L'Apocalypse est comme un tribunal, dans lequel il y a le juge (Dieu) et des jurés, dont l'Église et les anges feront partie. Ce tribunal va prononcer des sentences, dont certaines seront terribles, mais les sentences terribles ne concerneront pas les enfants de Dieu ! Dieu nous a délivrés de la colère à venir, nous ne sommes plus sous le coup de la colère de Dieu qui va s'abattre sur le monde et les perdus.

2 Thessaloniciens 1.10 :
Lorsqu'il viendra en ce jour-là pour être glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru - car notre témoignage auprès de vous a été cru.

Jésus va venir, et Il va être glorifié dans Ses saints (les vainqueurs). Les autres croyants, eux, se contenteront de L'admirer… Le croyant, c'est celui qui débute sa vie chrétienne, et il doit devenir un disciple, qui doit devenir un disciple accompli. Ne soyons pas spectateurs, ne nous contentons pas d'admirer ce que Dieu fait, mais soyons acteurs et accomplissons ce qui glorifiera Dieu ! C'est en entrant dans les œuvres préparées d'avance pour nous que nous pouvons faire cela, pas autrement.

Les dispensations

Une dispensation, c'est une époque, et il y a de grandes époques dans l'humanité. Il y a des personnes qui sont anti-dispensationnistes, alors que la Bible nous montre différentes périodes, ou différents âges, au cours desquels Dieu S'est toujours davantage révélé à l'homme. Chaque dispensation permettait aux hommes de mieux connaître Dieu, de nouvelles « règles du jeu » étaient introduites, et chaque dispensation se termine par un jugement.

La toute première a été la dispensation de l'innocence : c'était dans le jardin d'Éden, avant l'apparition du péché. Adam et Ève ne connaissaient pas le péché, ils étaient innocents. C'est pareil pour un bébé : il est innocent. Même s'il a déjà la semence du péché en lui, il ne peut pas pécher, et Dieu ne tiendra pas compte du péché d'un bébé qui meurt. Aujourd'hui, la dispensation de l'innocence est révolue, mais nous la retrouverons un jour ! Il y aura encore du péché pendant le millenium, mais plus une fois que nous serons dans l'éternité, car nous serons à jamais débarrassés non seulement du péché, mais aussi de la présence du péché.

Après l'innocence, du temps s'est écoulé, il y a eu d'autres dispensations, mais par exemple il y a eu la dispensation de la loi. Galates explique que la loi a été donnée dans un but précis : nous faire connaître que nous sommes pécheurs ! Sans loi, les gens ne sont pas censés savoir qu'ils commettent un péché… Puis on pourrait parler de la dispensation de la grâce, dans laquelle nous nous trouvons actuellement, et nous y serons jusqu'au temps de l'antichrist, jusqu'au retour du Seigneur sur la montagne des Oliviers. Le règne de mille ans sera encore une autre époque de l'humanité, avec des règles du jeu différentes, et ce sera un temps extraordinaire pour les enfants de Dieu.

Hébreux 9.10 :
Ils étaient avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions, des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation.

« Ils », ce sont les dons et les sacrifices, ou par extension ce que la loi enseignait. Un juif n'avait pas le droit de manger du porc, alors qu'aujourd'hui cette distinction pur et impur n'existe plus. Lorsqu'un sacrificateur ou un lévite entrait en fonction, il devait se consacrer, et la consécration passait par un lavage, des ablutions. Une fois lavés (une fois pour toutes), les sacrificateurs étaient consacrés, et ils pouvaient accomplir leur service, mais ils devaient pourtant se laver à chaque fois les mains et les pieds avant chaque service. C'est également ce que Jésus enseigne dans Jean 13.10, lorsqu'Il lave les pieds de Ses disciples :
Jésus lui dit : Celui qui est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.

Nous sommes baignés en Christ, mais nous avons toujours besoin de nous « laver les pieds ». La preuve que c'était une image, c'est que cela a été donné jusqu'à une époque de réformation. Cette époque de réformation a été le passage de l'image à la réalité.

Hébreux 9.9 :
C'est un symbole pour le temps présent ; il signifie que les dons et sacrifices présentés ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte.

Aujourd'hui il ne faut plus s'embarrasser avec des histoires de dîme ou d'argent, de pur ou d'impur, plus généralement il faut se débarrasser de tout légalisme, ce qui touche à loi ! Les Galates comme les Hébreux n'avaient pas compris qu'ils avaient changé de dispensation. Au cours de la dispensation de la grâce, dans laquelle nous nous trouvons, nous ne fonctionnons plus comme à l'époque de la loi. D'ailleurs, si quelqu'un voulait se remettre sous la loi, il serait obligé d'accomplir la loi tout entière, ce qui n'est plus possible aujourd'hui, car cela irait complètement à l'encontre de la liberté que nous avons en Christ.

Attention, pas question d'anarchie : la liberté dont il est question ne consiste pas à faire n'importe quoi, elle n'est pas exempte de loi, mais la loi qui nous guide n'est plus la loi de Moïse : c'est la loi de Christ ! C'est une loi de liberté et d'amour, qui est en rapport avec la gloire de Dieu, et dont la Bible parle à deux reprises (1 Corinthiens 9.21 et Galates 6.2).

Nous parlions page 73 du jugement, et nous étions restés sur une interrogation : un coup la Bible dit que nous ne devons pas juger le monde, et trois versets plus loin il est écrit que nous jugerons le monde ? Pour bien comprendre cette apparente contradiction, c'est précisément dans les dispensations qu'il faut chercher la réponse. Si vous mettez tout ensemble, vous commencerez à juger le monde et les anges **maintenant**, mais ce n'est pas ce que la Bible nous enseigne : c'est dans une prochaine dispensation que cela aura lieu !

Dans l'Apocalypse, à partir du chapitre 4, l'Église n'est plus sur la terre, on la voit devant le trône de Dieu dans les chapitres qui suivent, avec le Père, le Fils, l'Esprit, les anges élus, la création (il y a des animaux). Ce sera une époque de jugements sur la terre, mais ce n'est pas encore pour aujourd'hui. Il y aura différents jugements, entre le tribunal de Christ, le jugement des nations, le grand trône blanc d'Apocalypse 20.11 lors du jugement dernier… Là il y aura des jugements des hommes, des anges déchus, mais ne pourrons juger que ceux qui

auront appris sur cette terre à ne pas avoir une paille, et encore moins une poutre, dans leur œil. N'importe qui ne peut pas juger : pour être capable de juger, il faut s'y être préparé, car le jugement selon Dieu est impossible si on ne connaît pas la loi de Dieu et que l'on ne vit pas selon elle.

La compréhension des différents âges est importante. Dans le naturel nous ne pouvons pas fonctionner de la même manière si nous avons 2 ans, 30 ans ou 70 ans, car nous sommes à un âge différent et nous vivons des choses différentes. C'est le même principe spirituellement aussi : beaucoup de chrétiens mettent tout au même niveau. C'est le cas par exemple pour la doctrine corps - âme - esprit, et si on met tout au même niveau de la Genèse à l'Apocalypse, on se retrouve vite coincé, et on fait des contresens ! Certains chrétiens ne savent pas s'il faut respecter le sabbat ou pas, donner la dîme ou pas… Il faut recontextualiser les choses !

Zacharie 14.20 :
En ce jour-là, il sera écrit sur les clochettes des chevaux : Sainteté à l'Éternel ! Et les chaudières dans la maison de l'Éternel seront comme les coupes devant l'autel.

Ce jour-là, c'est « la fête des tabernacles », et accessoirement le règne de mille ans ! La fête des tabernacles est une image du millenium, cette merveilleuse période de repos. L'inscription qui sera inscrite sur les clochettes des chevaux sera la même que celle qui était inscrite sur la tiare du souverain sacrificateur au temps de Moïse ! En d'autres termes, Dieu mettra du spirituel même sur les choses naturelles les plus banales !

Actes 2.20 :
Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux.

Le retour du Seigneur sera un jour glorieux ! Lorsque Dieu a fait des choses extraordinaires, cela a souvent été précédé par des tremblements de terre, ou des effets surnaturels dans la création (trois heures de nuit au cours de la mort de Jésus…).

Exode 24.14 à 17 :
14 Il dit aux anciens: Attendez-nous ici, jusqu'à ce que nous revenions auprès de vous. Voici, Aaron et Hur resteront avec vous ; si quelqu'un a un différend, c'est à eux qu'il s'adressera.
15 Moïse monta sur la montagne, et la nuée couvrit la montagne.
16 La gloire de l'Éternel reposa sur le mont Sinaï, et la nuée le couvrit pendant six jours. Le septième jour, l'Éternel appela Moïse du milieu de la nuée.
17 L'aspect de la gloire de l'Éternel était comme un feu dévorant sur le sommet de la montagne, aux yeux des enfants d'Israël.

Ce n'était pas la première fois que Moïse montait sur la montagne, la première fois était dans Exode 19, et il est monté sept fois en tout sur cette montagne. Le peuple est resté un an au mont Sinaï, le temps que Moïse achève de faire le travail que Dieu lui avait donné au travers des commandements, du tabernacle, etc. Il a même vu la gloire de Dieu, mais il faut d'abord lire Exode 24.16 :
La gloire de l'Éternel reposa sur le mont Sinaï, et la nuée le couvrit pendant six jours. Le septième jour, l'Éternel appela Moïse du milieu de la nuée.

Dieu ordonne à Moïse de monter sur la montagne pour lui parler, et Moïse monte, et il attend… Un jour, deux jours, Moïse attend… Dieu permet ces temps d'attente dans nos vies parce qu'Il veut que nous mettions nos vies en ordre, que nous rentrions en nous-mêmes, que nous repassions dans nos cœurs ce qui doit l'être. On n'a pas besoin d'y passer « six jours », mais là où le peuple d'Israël le faisait pour un an, nous le faisons à chaque fois que nous prenons le repas du Seigneur. Moïse a dû attendre six jours, et Dieu aime que nous obéissions à ce qu'Il nous dit sans chercher à comprendre. Élie a aussi envoyé son serviteur voir si la pluie arrivait : il l'a envoyé sept fois, et il n'est pas écrit que le serviteur se serait plaint. Dieu désire voir dans nos vies cette persévérance, cette constance. En grec, le mot « persévérance » signifie « celui qui ne dévie jamais du but qui lui a été fixé ». Ne dévions jamais ! Croyons à ce que Dieu dit sans se poser de questions, sachons attendre, et au moment venu la gloire de Dieu descendra !

Bien des chrétiens savent aujourd'hui que Jésus va revenir, mais ils n'ont pas la patience ou la persévérance de se préparer pour ce moment ! Pourtant, c'est quelque chose d'essentiel : si on ne persévère pas, on ne verra pas la gloire de Dieu ! La gloire doit couler en nous tout comme notre sang, environ 5 litres qui coulent en nous et font un travail continuel, ce sang qui est sans cesse en train de fonctionner, et à une vitesse extraordinaire…

Trois jours après la Pâque, Jésus est ressuscité. Il est apparu à douze reprises, et Il a demandé à Ses disciples d'attendre patiemment le moment. Les disciples attendaient donc, dans la chambre haute.

Luc 24.49 :
Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut.

Enfin, la Pentecôte est arrivée, la gloire de Dieu est arrivée, et les disciples avaient attendu. Aujourd'hui, on ne sait plus attendre, les gens veulent tout tout de suite, et ils ne savent plus persévérer. Pourtant, passer à côté de cela consiste à passer à côté des bénédictions. Dieu agit avec nous comme une semence, qui pousse et grandit petit à petit sans que l'on sache comment, pour finalement devenir un arbre. Quelle patience faut-il avoir pour qu'une graine devienne un arbre !

Jacques 5.7 :
Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison.

Job a également dû attendre, mais quelle bénédiction à la fin de sa vie !

Une pensée pour conclure

Deutéronome 16.16 :
Trois fois par année, tous les hommes d'entre vous se présenteront devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira : à la fête des pains sans levain, à la fête des semaines, et à la fête des tabernacles. On ne paraîtra point devant l'Éternel les mains vides.

Exode 34.22 :
Tu célébreras la fête des semaines, des prémices de la moisson du froment, et la fête de la récolte, à la fin de l'année.

Ces sept rendez-vous, ces sept fêtes, nous les retrouvons dans les épîtres aux Corinthiens. Il faut se souvenir que les Corinthiens n'étaient pas capables de recevoir de la nourriture solide, et Paul a répondu à leurs questions, avec l'idée de chercher à les amener plus loin en filigrane.

1 Corinthiens 5.7 :
Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé.

Dans ce verset, il y a deux fêtes : la Pâque et la fête des pains sans levain, cette dernière étant détaillée dans le verset suivant (verset 8) :
Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.

1 Corinthiens 15.20 :
Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts.

Ici on voit la fête des prémices.

1 Corinthiens 16.8 :
Je resterai néanmoins à Éphèse jusqu'à la Pentecôte…

Ici, c'est la quatrième fête, la Pentecôte, qui est aussi en rapport avec 1 Corinthiens 12 et 14, ces deux chapitres qui nous parlent des dons spirituels.

1 Corinthiens 14.8 :
Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat ?

1 Corinthiens 15.52 :
En un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.

Ici, c'est la fête des trompettes, qui vient juste après la Pentecôte et qui nous parle des enlèvements.

2 Corinthiens 7.1 :
Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.

Ici, c'est la fête des expiations.

1 Corinthiens 10.25 :
Mangez de tout ce qui se vend au marché, sans vous enquérir de rien par motif de conscience.

Paul vivait avec une conscience pure, sans s'inquiéter de ce qui allait arriver demain ou après-demain : il vivait dans la liberté de l'Esprit. Au niveau de notre conscience, si notre conscience n'est pas faible mais qu'elle est pure, nous avançons avec le Seigneur et nous sommes dans la paix, dans la joie, et c'est cela la fête des tabernacles, la fête du repos. Cette paix et cette joie, les hommes les connaîtront pendant le millenium.

Paul montre donc ces rendez-vous divins aux Corinthiens sans les nommer explicitement mais en filigrane, et nous sommes également appelés à vivre ces rendez-vous avec le Seigneur, selon la dispensation de la grâce et non pas celle de la loi. Vivons avec le sang de Jésus, vivons la communion avec Dieu, vivons la vie de résurrection, la vie dans l'esprit, avertissons le monde et l'Église, ayons cette assurance définitive du salut au travers du pardon total, du rachat, et enfin vivons dans la paix et le repos éternel avec la fête des tabernacles.

Il faut connaître ces priorités, et il faut en parler autour de nous. Les religions sont tellement éloignées de la vérité, tout y est fade, on est entourés de « peut-être, on verra, on ne sait pas, on n'est sûr de rien ». Ces priorités sont importantes pour Dieu et si on ne les croit pas ou qu'on ne les accepte pas, on n'honore pas notre Dieu ! Nous devons faire confiance au Seigneur, à ce qu'Il dit, et ne pas fonctionner avec ce que nous pensons, nos émotions, car cela fait partie de notre âme, mais nous devons fonctionner avec ce qui est écrit ! Même une révélation ou même une vision ne peut en aucun cas changer ni remettre en cause ce qui est écrit !

Entre maintenant, le moment où vous lisez cette étude, et les enlèvements, il va y avoir du travail, et beaucoup de travail autour de vous. La question se pose : allez-vous être des acteurs ou des spectateurs ? Allez-vous admirer ce que certains chrétiens vont faire, ou allez-vous y participer pleinement ? Il ne faut pas simplement se préparer à l'avènement, mais aussi à servir d'une manière tellement extraordinaire, comme nous n'avons jamais servi ! Nous n'avons pas beaucoup de temps, plus beaucoup, mais vous verrez qu'en quelques mois nous ferons plus qu'en toute une vie ! Attendez-vous à ces choses extraordinaires qui arrivent, même si elles vous obligeront à passer par des moments délicats, difficiles.